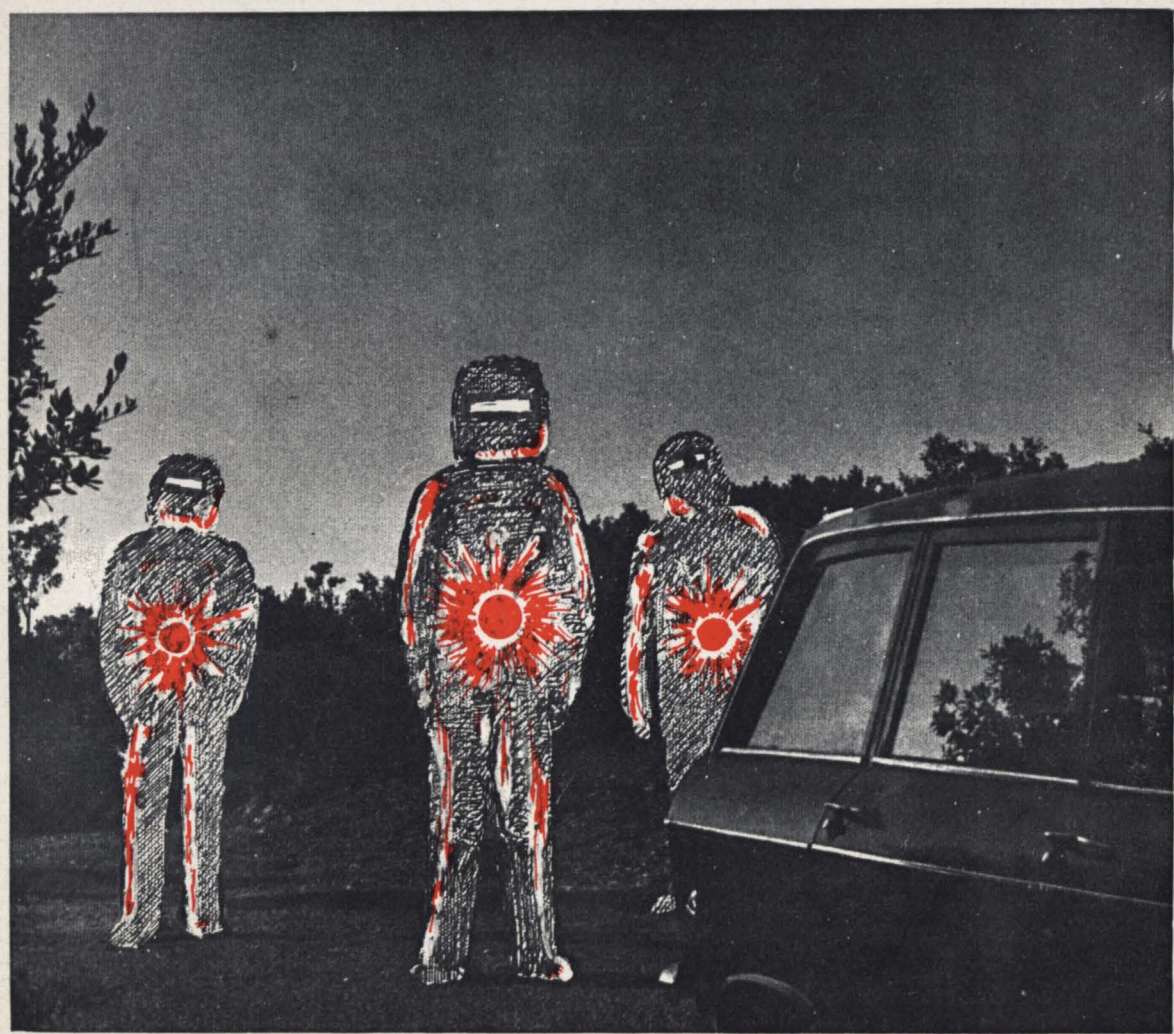


FÉVRIER
1974
N° 132

LUMIERES DANS LA NUIT

17° ANNÉE
LE N° 3^F50

MYSTERIEUX OBJETS CELESTES ET PROBLEMES CONNEXES



- APPROCHE AU PROBLÈME
UFO: NAISSANCE DE PERSON-
NALITÉS ET LIGNE "BAVIC"
(p. 3)

- CARTE DES LIEUX
D'OBSERVATIONS (p. 24)

- CI-DESSUS :
DRAGUIGNAN (Var)
LE 19.10.73 (p. 15)

- 24 MARS 1974 : SOIRÉE
NATIONALE D'OBSERVATION
(p. 25)

Cette revue est dédiée à tous ceux qui, à travers le monde, recherchent passionnément la vérité. Leurs découvertes sont autant de lumières dans la nuit actuelle de l'humanité, et nous guident pas à pas vers des horizons nouveaux.

VOICI LE CONTENU DE CE NUMERO :

PAGE 3 : UNE NOUVELLE APPROCHE AU PROBLEME UFO, par A. MICHEL.

PAGE 6 : ETUDE STATISTIQUE DES LIEUX DE NAISSANCE DE PERSONNALITES PAR RAPPORT A LA LIGNE BAVIC, par J.-C. DUFOUR.

PAGE 15 : ENQUETE SUR LES EVENEMENTS DE DRAGUIGNAN, par J.-C. CHASSEIGNE.

PAGE 20 : PLEINS FEUX SUR LA CREUSE (FIN), par Jan D'AIGURE.

PAGE 22 : A L'ETRANGER, par J. JACQUEMOND.

PAGE 23 : CARTE DES LIEUX D'OBSERVATIONS, par F. LAGARDE.

PAGE 25 : COURRIER RESUFO.

PAGE 26 : COURRIER.

PAGE 27 : NOUVELLES RECENTES

Le fait d'insérer tel ou tel document ne prouve pas nécessairement que nous en approuvons tous les termes. Chaque document est publié dans la perspective que, considéré dans son ensemble, il nous paraît digne d'intérêt, et susceptible de nous mener vers la vérité, qui reste notre but et notre idéal et que nous recherchons sans parti pris.

Les documents insérés le sont donc sous la responsabilité de leurs auteurs.

Nos articles, photos, dessins, sont protégés par la loi de 1957 sur la Propriété littéraire et artistique. En conséquence, toute reproduction, même partielle, est rigoureusement interdite sans autorisation.

ABONNEMENT (joindre 1 F pour changement d'adresse)

« LUMIERES DANS LA NUIT » est une revue mensuelle (avec toutefois un seul numéro pour Juin-Juillet, ainsi que pour Août-Septembre), ce qui fait 10 parutions chaque année.

Chaque numéro comprend 28 pages sur les M.O.C. (Mystérieux Objets Célestes), et il est possible de recevoir, un numéro sur deux, 12 « Pages Supplémentaires », traitant de diverses questions importantes (problèmes humains, respect des lois de la vie, spiritualité, problèmes cosmiques, étude de l'insolite).

FORMULES D'ABONNEMENTS
(ne souscrire qu'à l'une d'elles)

A/ Abonnement annuel (M.O.C. + Pages Supplémentaires) : ordinaire : 43 F - de soutien : 52 F

B/ Abonnement annuel (M.O.C. seulement) : ordinaire : 35 F - de soutien : 42 F

Il n'y a pas d'abonnement de six mois, mais les possibilités suivantes :

C/ Demi-abonnement (un numéro sur deux) M.O.C. + Pages supplémentaires) :
chaque n° pair ordinaire : 26 F - de soutien : 32 F

D/ Demi-abonnement (un numéro sur deux) M.O.C. seulement : ordinaire : 18 F - de soutien : 22 F
chaque n° pair

(à noter qu'avec le demi-abonnement, il est possible de recevoir toutes les « Pages Supplémentaires », celles-ci paraissant précisément dans les numéros pairs de la revue).

ETRANGER : majoration de 4 F pour les formules A et B ci-dessus, et de 2 F pour les formules C et D de demi-abonnement. Règlement par mandats internationaux ou autres moyens. Les coupons-réponses internationaux sont acceptés : un coupon = 0,90 F.

VERSEMENTS ET CORRESPONDANCE : à adresser à M.R. VEILLITH, « Les Pins » - 43400 LE CHAMBON-SUR-LIGNON - FRANCE. C.C.P. : 27.24.26 LYON (ou par chèque bancaire, mandat-lettre, mandat-carte).

ATTENTION !

- SEULE L'ENVELOPPE PORTE LA MENTION (EN ROUGE) QUE VOTRE ABONNEMENT EST TERMINE.
- LORS D'UN REABONNEMENT, VOUDRIEZ-VOUS NOUS RAPPELER VOTRE NUMERO D'ABONNE FIGURANT SUR L'ENVELOPPE AU-DESSUS DE VOTRE NOM. MERCI.

LE 24 MARS 1974 :

Soirée Nationale
d'observation

PARTICIPEZ-Y MASSIVEMENT

(détails page 25)

PRENEZ NOTE

POUR CEUX QUI Y SONT ABONNES, LES « PAGES SUPPLEMENTAIRES » SONT INSEREES UN NUMERO SUR DEUX (DANS CHAQUE NUMERO PAIR DE LA REVUE).

LUMIÈRES
DANS LA NUIT

(GROUPEMENT INTERNATIONAL
DE RECHERCHES)

COMITE DE REDACTION

F. LAGARDE, M. MONNERIE

R. ALBERT, R. VEILLITH

CONSEILLER TECHNIQUE (Problème M.O.C.)

Aimé MICHEL

Une nouvelle approche au problème UFO
Introduction à une étude de J.-C. Dufour

par Aimé MICHEL

Le lecteur conviendra, je pense, que la tentative ci-après de Jean-Claude Dufour est la plus audacieuse et, si des études ultérieures viennent la confirmer, la plus importante de l'histoire de l'Ufologie. Nul doute qu'elle provoquera un intérêt passionné, et par conséquent les plus vives controverses. Car si ces résultats sont significatifs, ils nous fournissent peut-être la clé de la question que nous nous posons tous depuis 1947 : à quoi rime l'activité de ces Mystérieux Objets Célestes toujours insaisissables, toujours présents en dépit des plus savantes réfutations, sources d'innombrables spéculations dont aucune jusqu'ici n'a réussi à emporter l'adhésion, je ne dis pas de l'unanimité, mais même d'une fraction appréciable d'entre nous ?

Si les résultats de Dufour sont confirmés (ce que l'on ne pourra trancher — peut-être ! — qu'au terme de recherches longues et difficiles) la réponse est claire : les Mystérieux Objets Célestes se livrent depuis des siècles et peut-être depuis toujours à une activité visant à orienter l'histoire terrestre par la fabrication pure et simple de certains du moins de nos grands hommes, le moyen employé à cet effet demeurant encore inconnu, ainsi, bien entendu, que son but.

I — HISTORIQUE

A l'origine de cette recherche, il y a la vague européenne d'observations de 1954.

Au cours de l'année 1957, alors que grâce à l'activité et au dévouement d'un nombre encore limité d'enquêteurs et en premier lieu de Charles Garreau, j'avais rassemblé un vaste tableau d'ensemble de cette vague, une série de hasards favorables fit de moi le premier chercheur mis au pied du mur par le problème des atterrissages. Jusque-là, on n'avait abordé ce problème qu'avec méfiance, honteusement pourrait-on dire. La plupart des chercheurs (ceux du NICAP par exemple, et naturellement ceux de l'US Air Force) s'en tenaient au rejet pur et simple : parmi les phénomènes UFO, l'atterrissage faisait figure de pestiféré. Les invraisemblances des fables adamskiennes aidant, on tenait ce type d'observations pour une broderie de psychopathes fleurissant en marge des observations « sérieuses », la jobardise et la mythomanie suffisant, croyait-on, à en rendre compte. Il y avait bien, en France, l'exception de Jimmy Guieu. Mais Guieu était un auteur de Science-Fiction, et le caractère plus que suspect de certains cas rapportés par lui frappait les autres d'un discrédit suffisant pour qu'on ne fût guère tenté de les prendre au sérieux.

Mais dans mes dossiers, et hors de toute science-fiction, j'avais comme Guieu les cas de Prémanon, de Quarouble, de Chabeuil, de Poncey, vingt autres semblables. J'avais étudié directement nombre d'entre eux, touchant du doigt des traces inexplicables, écoutant des témoins dont la bonne foi ne pouvait être raisonnablement mise en doute. J'éprouvais un profond désarroi. Comment accepter cela ? Mais aussi, comment le rejeter ?

Puis, un jour, je crus voir un commencement de lumière. Etudiant les cas du 14 octobre sur une carte de Bourgogne, je fus frappé par le fait que cinq d'entre elles (Poligny, Saint-Germain-du-Bois, les Brosses-Tillot, Nationale 60 et le Bois de Chazey) étaient disposées sur une ligne droite. Je cherchai alors d'autres lignes droites, et j'en trouvai des foules. Beaucoup de peu probantes, mais certaines qui semblaient défier le hasard.

Et sur les plus difficiles à expliquer, il y avait des atterrissages. La plus remarquable de ces lignes était BAVIC, avec ses six cas parfaitement alignés, dont l'atterrissage de Lencouacq.

Dès lors, je crus tenir la preuve expérimentale qu'au moins un certain nombre d'atterrissages étaient authentiques. On sait la suite : j'écrivis mon livre Mystérieux Objets Célestes, où je proposais le concept d'orthoténie. Publié d'abord aux Etats-Unis, il attira l'attention du Consultant de l'Air Force, le professeur Hynek, qui vint à Paris contrôler de ses yeux, que je n'avais pas inventé ces cas d'atterrissages alignés. Un autre astronome, le Français Gérard de Vaucouleurs, émigré aux Etats-Unis et ami de Hynek, photocopia mes documents et découvrit qu'en réalité, BAVIC n'était pas seulement, comme je l'avais cru, un phénomène limité au 24 septembre 1954, mais que plusieurs autres observations de la vague s'étaient aussi produites sur cette ligne, accroissant son improbabilité au sein de la vague même.

BAVIC donna lieu à tout une littérature pour ou contre que je ne rappellerai pas ici. Ribéra en trouva le prolongement en Espagne. Saunders en évalua la probabilité avec un raffinement jamais atteint. Vallée en calcula le prolongement circumterrestre. Toulet expliqua pourquoi les calculs de Saunders le laissaient, quant à lui, sur sa faim. Cependant Saunders découvrit d'autres BAVIC aux Etats-Unis (1).

Sur ces entrefaites, je fis pendant l'été 1972 la connaissance de Jean-Claude Dufour. Il avait été intéressé (voir plus loin le premier paragraphe de son article) par certaines hypothèses que j'avais émises sur la possible intervention des MOC dans l'histoire humaine et il cherchait un moyen de les tester. Je lui suggérai un travail de longue haleine : rechercher si, statistiquement, et hors de tout contexte ufologique, BAVIC pouvait avoir une signification historique quelconque : par exemple, si, sur cette ligne, il naît plus de grands hommes qu'ailleurs (2). Ce qu'il fit, avec les résultats que l'on va voir.

Sans doute me demandera-t-on pourquoi je n'ai pas testé moi-même une idée si simple. Ce pourquoi-là, Saunders l'avait déjà formulé lorsque, dans le livre où il raconte les mésaventures du Comité Condon dont il était le « Principal Investigator » (3), il avait regretté mon peu de fermeté à défendre le concept d'orthoténie dont j'étais pourtant l'inventeur. Pour Saunders (qui est professeur de psychologie à l'Université du Colorado) la raison en est que « nous avons atteint en science un âge où la créativité et la rigueur sont presque contradictoires : l'homme qui conçoit une idée importante est souvent le moins apte à la défendre. » Peut-être Saunders a-t-il raison. Mais si je mentionne ce petit épisode d'histoire, c'est pour une raison plus importante, qui touche comme on va le voir à la problématique la plus profonde de notre sujet.

II. — HASARD, PATTERN (OU STRUCTURE) ET CONFIGURATION

La longue querelle sur BAVIC et sur l'orthoténie en général s'est toujours ramenée à l'examen d'une question et d'une seule : oui ou non, BAVIC (ou tel autre alignement) peut-il s'expliquer par le simple hasard ?

A cette question, les trois réponses possibles furent données et soutenues : « oui, le simple hasard peut engendrer BAVIC » (Toulet) ; « non, le calcul montre que c'est d'une écrasante (overwhelming) improbabilité » (Saunders, *ibidem*, p. 150) ; « je n'en sais rien » (Vallée).

A mesure que je suivais le développement de la dispute, l'impression naissait en moi que, peut-être, le problème était mal posé.

Accordons en effet le maximum, à savoir la validité de la preuve que BAVIC peut s'expliquer par une fluctuation aléatoire ; de cette preuve supposée administrée, a-t-on le droit de conclure que BAVIC est réellement une fluctuation ? Non, évidemment.

Posé ainsi de façon abstraite, le problème semble mineur. Mais en voici une illustration plus parlante. Un jour, j'assassine le Président de la République d'un coup de pistolet. Je passe en jugement, je prends pour avocat mon bon ami Toulet, qui démontre par A plus B que ce déplorable coup de pistolet peut parfaitement s'expliquer par un simple enchaînement de hasards, et je suis acquitté. Toulet a-t-il réellement prouvé que je n'ai pas voulu assassiner le Président de la République ? Non pas ! Mais seulement que le complot est improuvable.

Autre illustration moins fantaisiste : je bats un jeu de cartes, vous coupez, je tire les quatre cartes du dessus et tombe sur les quatre as : c'est peut-être une fluctuation. On recommence, et une fois de plus je tire les quatre as. C'est peut-être encore une fluctuation ! Mais si l'enjeu de la partie est le dernier centime de votre compte en banque, plus votre appartement, plus votre dernière culotte, vous aurez très envie de savoir si c'est vraiment une fluctuation, ou bien si j'ai trouvé un truc pour déguiser en fluctuation une habile filouterie.

Vous aurez très envie de le savoir, et vous ferez tout pour cela, parce qu'il s'agit de votre dernière culotte et de votre compte en banque.

Mais dans le cas de l'orthoténie, l'affaire étant moins pressante, une situation identique a abouti depuis 1958 à une stratégie bien plus décontractée : BAVIC et les autres alignements étant peut-être des fluctuations, ne nous compliquons pas la vie à chercher s'ils sont vraiment des fluctuations. Après tout, il ne s'agit que de soucoupes volantes !

(1) Résultats non encore publiés.

(2) Cette idée m'avait été suggérée par un premier sondage montrant la naissance sur BAVIC ou tout près de BAVIC de quelques-uns des plus grands noms de l'histoire de France : Pasteur, Hugo, Saint Vincent-de-Paul, etc.

(3) D.R. Saunders : UFOs ? Yes. (New York, 1968, page 148)

Puisque le hasard explique peut-être tout cela, faisons comme s'il l'expliquait certainement, et n'y pensons plus.

La plus puissante aspiration de l'esprit étant d'éviter autant que possible de penser, je prédis à Dufour que le même tour de passe-passe permettra de reléguer en un clin d'œil ses résultats dans le placard où la paresse d'esprit tente bon gré, mal gré, de stériliser toutes les idées trop lourdes d'implications inquiétantes. On prouvera en un tour de main que s'il y a dans le Larousse dix fois plus de noms célèbres sur BAVIC que sur une quelconque ligne équivalente, que si un nom célèbre sur quarante se trouve sur BAVIC quand la probabilité en fonction de la superficie ne devrait en prévoir qu'un sur trois cent six, c'est une fluctuation, un artéfact, n'importe quoi, mais surtout pas un phénomène significatif.

C'est pourquoi je voudrais, à l'occasion du travail de Dufour, introduire dans la problématique de notre sujet une autre idée, celle de configuration.

Le Larousse définit ce mot « figure et disposition des parties, qui donnent la forme à l'ensemble » (le qui renvoie à figure et à disposition : ce sont la figure et la disposition qui donnent la forme à l'ensemble).

La configuration est donc une distribution qui se remarque, qui attire l'attention dès avant que l'on puisse dire si elle est une structure (c'est-à-dire si elle est le produit d'un agencement défini par une ou des lois) ou si elle résulte du hasard. Les quatre as tirés du premier coup sont une configuration, car indiscutablement, quatre as, cela se remarque, que le tireur ait triché (structure) ou qu'il ait bénéficié d'une fluctuation (produit du hasard).

La configuration est évidemment soit une structure soit une fluctuation (4). Quel intérêt y a-t-il alors à introduire cette idée nouvelle qui n'en est pas une ? Celui-ci : alors que jusqu'ici il suffisait de réfuter la structure (ou de croire ou faire croire qu'on l'avait réfutée) pour rejeter le fait examiné dans le non-significatif et donc tarir toute réflexion à son sujet, la configuration une fois reconnue rend impossible cette ruse de la paresse mentale. Le fait de la configuration coince la porte du placard aux idées inquiétantes, on ne peut plus la refermer.

III. — CONFIGURATION ET UFOLOGIE

Depuis vingt ans que l'on s'interroge sur les MOC, quelques structures ont pu être mises en évidence (Vallée, Poher, Saunders, Ballester-Olmos). Mais l'immense masse des faits que tous les chercheurs ont en tête ne relèvent encore d'aucune structure. En revanche, les configurations sont innombrables. La « vague » est une configuration. Les récurrences sur certains lieux (failles, discontinuités géologiques, cours d'eau, certaines aires que rien d'autre ne semble singulariser) sont des configurations. Saunders, moi et de nombreux autres pensons que BAVIC et d'autres lignes sont des structures. Mais d'autres non moins nombreux pensent que ces lignes ne sont pas des structures : ceux-là peuvent-ils nier qu'elles ne soient pas une configuration ? Impossible ! Aléatoire ou pas, une droite est une droite : elle existe.

Le piétinement de l'ufologie depuis un quart de siècle naît de ces faits innombrables qui forment des configurations mais qui ne laissent qu'exceptionnellement apparaître des structures avérées. De là l'incapacité de l'ufologie à se constituer en science, en dépit de la masse énorme des faits rassemblés. Quand des chercheurs un peu chevronnés se rencontrent, ils ont plus de choses à se dire que des physiciens réunis en congrès. Mais ils doivent, hélas, reconnaître que presque tout ce qu'ils disent relève de l'anecdote et de la spéculation. Qu'il en soit ainsi trahit certainement une particularité fondamentale du phénomène UFO, et j'ai mon idée là-dessus, que j'exposerai une autre fois.

IV. — LES RESULTATS DE DUFOUR

Tels qu'il nous les expose, les résultats de Dufour sont indiscutablement une configuration, et la plus fantastique qu'un chercheur ait dessinée depuis le début de l'ufologie : il y aurait, en gros, dix fois plus d'hommes célèbres nés sur BAVIC que la probabilité ne le laisserait prévoir. S'est-il trompé ? Est-il tombé dans quelque piège que ni lui ni moi n'aurions décelé ? Il n'existe qu'un moyen de le savoir : livrer les résultats à la critique. Les voici donc. Nous attendons avec impatience les contre-expériences et les discussions. Car — inutile de le dire — si ce n'est pas dans les nuages qu'ont été fait ces premiers pas, d'autres suivront, auxquels nous pensons déjà.

Aimé MICHEL

Note sur l'auteur. Jean-Claude DUFOUR est né en 1941 à Perpignan. Il suit l'actualité ufologique depuis 1955. Etudes administratives. A déjà publié un article dans L.D.L.N. (n° 118) et dans la FSR (vol. 19, n° 3).

(4) Du moins dans notre cadre conceptuel accepté.

Etude statistique des lieux de naissance de personnalités par rapport à la Ligne BAVIC

par J.-C. DUFOUR

Dans un article publié par la Flying Saucer Review (Vol. 15, n° 6, novembre 1969), Aimé Michel traitait des habitats préhistoriques de la Vézère et faisait remarquer que certaines formes dessinées ou gravées s'apparentent aux OVNI's modernes. De plus, l'origine de ces formes semble se trouver dans les habitats situés sur la ligne orthoténique appelée « BAVIC » (pour Bayonne-Vichy). Un autre article du même auteur, également publié par la F.S.R., nous proposait quelques sujets de réflexion sur un homme à la vie étrange : Monsieur VINCENT, devenu par la suite Saint Vincent de Paul. Or, Monsieur Vincent est né sur la ligne BAVIC.

Ces différentes constatations ne prouvaient rien ; aussi Aimé Michel suggérait-il de faire quelques recherches statistiques concernant les hommes et les événements situés sur BAVIC.

C'est en mars 1973 que je commençai les premières recherches.

Il me fallait d'abord réunir le plus grand nombre possible de personnalités, avec leurs dates et lieux de naissance et la raison de leur notoriété. Pour ce faire, pendant deux mois, je relevai des noms dans trois dictionnaires Larousse (éditions 1937, 1939 et 1973), sans procéder à aucun choix, n'éliminant personne. Toute personnalité était bonne, quel que soit le domaine où elle s'était illustrée, fut-ce celui de l'assassinat. En cours de travail, je constatai d'ailleurs que la rédaction des Larousse avait procédé à un « écrémage », ne laissant que les personnalités les plus marquantes de l'histoire. Je tiens donc à le souligner : personne ne fut rejeté arbitrairement de ma liste.

La liste, établie sur le plan national, atteignait bientôt 900 noms, lieux et dates de naissance. Ces renseignements furent ensuite portés sur fiches, pour un traitement plus aisé.

Une fois ce travail terminé, je portai sur mes cartes (classées par ordre alphabétique de nom) les renseignements concernant les localités peu connues, afin de les situer exactement sur une carte de France au 1/1.000.000^e, puis sur des cartes régionales au 1/200.000^e. Il s'agit des cartes routières Michelin.

Tous les éléments figurant ci-dessous ont été vérifiés un par un, et les distances mesurées, afin qu'il n'y ait aucune équivoque par la suite.

Je tiens encore à préciser que cette recherche statistique n'a tenu aucun compte des manifestations d'OVNI's sur tel ou tel lieu. Je livre simplement les chiffres bruts.

Il me fallait ensuite extraire de cette liste nationale toutes les personnalités se trouvant dans un couloir de 2 x 50 km axé sur BAVIC. Il y en a 171, et en voici la liste.

N°	D.N.	LOCALITE et DEPART.	BAVIC A : km
001	ACTON Jean	Aventurier 1736	BESANÇON 25 8
002	ANDRE Louis	Chef militaire 1838	NUITS-SAINT-GEORGES 21 26
003	ANDRIEUX François	Littérateur 1759	STRASBOURG 67 45
004	APPEL Paul	Mathématicien 1855	STRASBOURG 67 45
005	ARDENT DU PICQ Charles	Ecrivain 1821	PERIGUEUX 24 40
006	ARP Hans	Sculpteur 1886	STRASBOURG 67 45
007	ARRACHART Ludovic	Pionnier aviation 1897	BESANÇON 25 8
008	AUBRIOT Hugues	Prévôt de Paris 1382	DIJON 21 40
009	AUVERGNE Antoine d'	Compositeur 1713	MOULINS 03 44
010	BAILLAUD Benjamin	Astronome 1848	CHALON-SUR-SAONE 71 1
011	BALUZE Etienne	Historiographe 1630	TULLE 19 1
012	BANVILLE Théodore de	Ecrivain 1823	MOULINS 03 44
013	BARANTE Guillaume de	Historien 1782	RIOM 63 5
014	BARATIER Augustin	Chef militaire 1864	BELFORT 90 5
015	BARTHOLOMI Frédéric	Sculpteur 1834	COLMAR 68 15
016	BASTIAT Frédéric	Economiste 1801	BAYONNE 64 0
017	BATAILLE Georges	Ecrivain 1897	BILLOM 63 30
018	BEAUMONT Christophe de	Prélat 1703	LA ROQUE-GAGEAC 24 14
019	BELIN Edouard	Physicien - Invent. 1876	VESOUL 70 20
020	BELSUNCE François	Prélat 1670	LA FORCE 24 28
021	BERNARD DE CLAIRVAUX	Mystique 1090	DIJON 21 40
022	BERNARD Tristan	Romancier 1866	BESANÇON 25 8
023	BETHE Hans-Albrecht	Physicien 1906	STRASBOURG 67 45
024	BISSIÈRE Roger	Peintre 1888	VILLEREAU 47 10
025	BLONDEL Maurice	Philosophe 1861	DIJON 21 40
026	BONNAT Joseph-Léon	Peintre 1833	BAYONNE 64 0
027	BONNEVAL Claude de	Chef militaire 1675	COUSSAC-BONNEVAL 87 50
028	BORDA Charles de	Mathématicien 1733	DAX 40 1
029	BORY DE SAINT-VINCENT	Géographe 1780	AGEN 47 40
030	BOSQUET Pierre-Jean	Chef militaire 1810	MONT-DE-MARSAN 40 14
031	BOSSUET Jacques	Philosophe 1627	DIJON 21 40
032	BOUHIER Jean	Juriconsulte 1673	DIJON 21 40

033	BOULANGER Louis	Peintre 1806	VERCEL-VILLEDIEU 25 30
034	BOUQUET DE LA GRYE J.	Hydrographe 1827	THIERS 63 28
035	BRIFAUT Charles	Poète 1781	DIJON 21 40
036	BROCA Paul	Physiologiste 1824	SAINT-FOY-LA-GRANDE 33 35
037	BROSSES Charles de	Erudit 1709	DIJON 21 40
038	BRUAT Armand	Chef militaire 1796	COLMAR 68 15
039	BRUNCK Philippe	Erudit 1729	STRASBOURG 67 45
040	BRUNE Guillaume	Chef militaire 1763	BRIVE 19 0
041	CABANIS Georges	Médecin 1750	COSNAC 19 5
042	CABET Etienne	Philosophe 1788	DIJON 21 40
043	CANROBERT Certain	Chef militaire 1809	SAINT-CERE 46 45
044	CARNOT Lazare	Mathématicien 1753	NOLAY 21 22
045	CARTEAUX Jean-François	Chef militaire 1751	GOUHENANS 70 8
046	CASSAGNAC Granier de	Publiciste 1806	AVERON-BERGELLE 32 40
047	CAVAIGNAC Jean-Baptiste	Chef militaire 1762	GOURDON 46 36
048	CHAMFORT Nicolas de	Moraliste 1741	CLERMONT-FERRAND 63 15
049	CHANGARNIER Nicolas	Chef militaire 1793	AUTUN 71 26
050	CHAPPE D'AUTEROCHÉ J.	Astronome 1722	MAURIAC 15 30
051	CHARDONNET	Chimiste 1839	BESANÇON 25 8
052	CHAUSSEIER François	Anatomiste 1746	DIJON 21 40
053	CLAUDE Jean	Politicien 1619	LA SAUVETAT-DE-DROPT 47 11
054	CLEMENT-DESORMES N.	Savant 1779	DIJON 21 40
055	CLESINGER Jean-Baptiste	Sculpteur 1814	BESANÇON 25 8
056	CONSIDERANT Victor	Philosophe 1808	SALINS 39 30
057	CORMONTAIGNE Louis de	Ingénieur 1695	STRASBOURG 67 45
058	COTTIN Marie	Femme de lettres 1770	TONNEINS 47 9
059	COURTOIS Bernard	Chimiste 1777	DIJON 21 40
060	CREBILLON Prosper	Poète 1674	DIJON 21 40
061	COURNOT Antoine	Mathématicien 1801	GRAY 70 28
062	CUVIER Georges	Paléontologiste 1769	MONTBELIARD 25 15
063	DARCET Jean	Chimiste 1725	DOAZIT 40 23
064	DAREMBERG Charles	Erudit 1817	DIJON 21 40
065	DAVID Armand	Explorateur 1826	ESPELETTE 64 14
066	DECHELETTE Joseph	Archéologue 1862	ROANNE 42 35
067	DELILLE Jacques	Poète 1738	AIGUEPERSE 63 1
068	DENON Dominique	Graveur 1747	CHALON-SUR-SAONE 71 1
069	DESAIX DE VEYGOUX Louis	Chef militaire 1768	AYAT 63 18
070	DESAULT Pierre	Physiologiste 1738	MAGNY-VERNOIS 70 16
071	DESPERIERS Bonaventure	Poète 1500	ARNAY-LE-DUC 21 45
072	DOMAT Jean	Jurisconsulte 1625	CLERMONT-FERRAND 63 15
073	DOUAY Abel	Chef militaire 1809	BESANÇON 25 8
074	DRACH Jules	Mathématicien 1871	SAINT-MARIE-AUX-MINES 68 37
075	DROZ François	Historien 1773	BESANÇON 25 8
076	DUCASSE Jean-Baptiste	Flibustier 1646	DAX 40 1
077	DUCOS Roger	Politicien 1754	DAX 40 1
078	DUFRAISSE Marc	Politicien 1841	PERIGUEUX 24 40
079	DULAURE Jacques	Historien 1755	CLERMONT-FERRAND 63 15
080	DUNOD DE CHARNAGE	Jurisconsulte 1679	BESANÇON 25 8
081	DUPUY Pierre	Historien 1582	AGEN 47 40
082	DURANT Gilles	Poète 1554	CLERMONT-FERRAND 63 X 15
083	DU VERGIER DE HAURANNE	Théologien 1581	BAYONNE 64 0
084	DUVERNOY Georges	Zoologiste 1777	MONTBELIARD 25 15
085	EIFFEL Gustave	Ingénieur 1832	DIJON 21 40
086	FAUGERE Prosper	Erudit 1810	BERGERAC 24 21
087	FENELON François	Homme de lettres 1651	SAINT-MONDANE 24 20
088	FOURIER Charles	Philosophe 1772	BESANÇON 25 8
089	FOURNEAU Ernest	Chimiste 1872	BIARRITZ 64 3
090	FREYSSINET	Ingénieur 1879	OBJAT 19 15
091	GARAT Joseph	Politicien 1749	BAYONNE 64 0
092	GERMAIN, Saint	Mystique 0494	AUTUN 71 26
093	GEROME Jean-Léon	Sculpteur 1824	VESOUL 70 20
094	GIGOUX Jean	Peintre 1806	BESANÇON 25 8
095	GIRARD Gabriel	Grammairien 1677	MONTFERRAND 63 15
096	GOUDIMEL Claude	Musicien 1505	BESANÇON 25 8
097	GOURSAT Edouard	Mathématicien 1858	LANZAC 46 24
098	GRANVELLE Antoine	Prélat 1517	BESANÇON 25 8
099	GRANVELLE Nicolas de	Homme d'Etat 1468	ORNANS 25 26
100	GRATIOLET Pierre	Physiologiste 1815	SAINT-FOY-LA-GRANDE 33 35

101	GREGOIRE DE TOURS	Théologien	0538	CLERMONT-FERRAND 63	15
102	GREUZE Jean-Baptiste	Peintre	1725	TOURNUS 71	25
103	GUIGNIAUT Joseph	Archéologue	1794	PARAY-LE-MONIAL 71	0
104	GUILLAUME	Théologien	1210	SAINT-AMOUR 39	50
105	GUYTON DE MORVEAU Louis	Chimiste	1737	DIJON 21	40
106	HAAG Eugène	Théologien	1808	MONTBELIARD 25	15
107	HALLER Albin	Chimiste	1849	FELLERINGEN 68	15
108	HARISPE Jean-Isidore	Chef militaire	1768	SAINT-ETIENNE-DE-BAIGORRY	64
109	HENNER Jean-Jacques	Peintre	1829	BERNWILLER 68	17
110	HOMMAIRE DE HELL	Géologue	1812	ALTKIRCH 68	23
111	HUGO Victor	Ecrivain, poète	1802	BESANÇON 25	8
112	ISELIN Henri	Sculpteur	1826	CLAIREGOUTTE 70	5
113	JACOTOT Jean-Joseph	Pédagogue	1770	DIJON 21	40
114	JEANNIN Pierre	Homme d'Etat	1540	AUTUN 71	26
115	JOANNE Adolf	Géographe	1813	DIJON 21	40
116	JOUBERT Joseph	Moraliste	1754	MONTIGNAC 24	8
117	KASTLER Alfred	Physicien	1902	GUEBWILLER 68	1
118	KELLERMANN François	Chef militaire	1735	STRASBOURG 67	45
119	KLEBER Jean-Baptiste	Chef militaire	1753	STRASBOURG 67	45
120	LACHAMBEAUDI Pierre	Fabuliste	1806	MONTIGNAC-SUR-VEZERE 24	8
121	LACROIX Alfred	Minéralogiste	1863	MACON 71	45
122	LAFON	Tragédien	1773	LALINDE 24	8
123	LAMARTINE Alphonse de	Poète	1790	MACON 71	45
124	LAMBERT Jean-Henri	Mathématicien	1728	MULHOUSE 68	15
125	LA MONNOYE Bernard de	Littérateur	1641	DIJON 21	40
126	LATREILLE André	Naturaliste	1762	BRIVE 19	0
127	LECOMTE Georges	Ecrivain	1867	MACON 71	45
128	L'HOSPITAL Michel de	Homme d'Etat	1507	AIGUEPERSE 63	1
129	LUMIERE Auguste	Inventeur	1862	BESANÇON 25	8
130	MAINE DU BIRAN	Philosophe	1766	BERGERAC 24	21
131	MARES Louis	Chimiste	1820	CHALON-SUR-SAONE 71	1
132	MAREY Etienne	Physiologiste	1830	BEAUNE 21	20
133	MARET Hugues	Politicien	1763	DIJON 21	40
134	MARILHAT Prosper	Peintre	1811	VERTAIZON 63	25
135	MARJOLIN Jean	Chirurgien	1780	RAY-SUR-SAONE 70	31
136	MARMONTEL Antoine	Pianiste	1816	CLERMONT-FERRAND 63	15
137	MARMONTEL Jean-François	Littérateur	1723	BORT-LES-ORGUES 19	20
138	MATHIEU Claude-Louis	Astronome	1783	MACON 71	45
139	MATTHIEU Pierre	Historien	1563	PESMES 70	14
140	MAUGUIN François	Politicien	1785	DIJON 21	40
141	MEILLET Antoine	Linguiste	1866	MOULINS 03	4
142	MILLARDET Alexis	Botaniste	1838	MONTMIREY-LA-VILLE 39	12
143	MOLAY Jacques de	Chef templier	1243	MOLAY 39	4
144	MONGE Gaspard	Mathématicien	1746	BEAUNE 21	20
145	MONROSE Claude	Acteur	1783	BESANÇON 25	8
146	MONTAIGNE Michel de	Ecrivain	1533	SAINT-MICHEL 24	46
147	MONTANSIER Marguerite	Actrice	1730	BAYONNE 64	0
148	NAUDON Charles	Biologiste	1815	AUTUN 71	26
149	NODIER Charles	Ecrivain	1780	BESANÇON 25	8
150	ORVILLIERS Louis d'	Chef militaire	1708	MOULINS 03	44
151	PALISSY Bernard	Chimiste, invent.	1510	AGEN 47	40
152	PARROT André	Archéologue	1901	DESANDANS 25	10
153	PASCAL Blaise	Mathématicien	1623	CLERMONT 63	15
154	PASTEUR Louis	Biologiste	1822	DOLE 39	0
155	PERGAUD Louis	Ecrivain	1882	BELMONT 25	25
156	PERRIER Edmond	Naturaliste	1844	TULLE 19	1
157	PETIT Alexis	Physicien	1791	VESOUL 70	20
158	PICARD Charles	Archéologue	1883	ARNAY-LE-DUC 21	45
159	PLANTE Gaston	Physicien	1834	ORTHEZ 64	35
160	POUILLET Claude	Physicien	1790	CUSANCE 25	18
161	RAMEAU Jean-Philippe	Compositeur	1683	DIJON 21	40
162	RAVEL Maurice	Compositeur	1875	CIBOURE 64	0
163	REY Jean	Chimiste	1583	LE BUGUE 24	6
164	TABOUROT Etienne	Ecrivain	1549	DIJON 21	40
165	TARDE Gabriel de	Sociologue	1843	SARLAT 24	10
166	TAVANNES Gaspard de	Chef militaire	1509	DIJON 21	40
167	TEILHARD DE CHARDIN P.	Savant	1881	ORCINES 63	11
168	TISSERAND Félix	Astronome	1845	NUITS-SAINT-GEORGES 21	26

169	VAILLANT Jean-Baptiste	Chef militaire	1790	DIJON 21	40
170	VILLARS, Duc de	Politicien	1653	MOULINS 03	44
171	VINCENT DE PAUL, Saint	Mystique	1581	POUY 40	0

En fonction du Tableau ci-dessous, nous allons pouvoir établir la répartition de ces lieux de naissance par rapport à la ligne BAVIC. Leur distance à BAVIC est indiquée en kilomètres et les chiffres entre parenthèses renvoient à la ligne alphanumérique (distances calculées sur cartes Michelin au 1/200.000^e).

0 — sur BAVIC :		(16) (26) (40) (83) (91) (103) (126) (147) (154) (162) (171)	
		soit 11 cas situés sur la ligne, sur 171, soit 6,4 %	
1 de BAVIC :	(10) (11) (28) (67) (68) (76) (77) (117) (128) (131) (156)	— soit 11 cas situés à 1 km : 6,4 %	
2 de BAVIC :	Néant		
3 de BAVIC :	(89)	— soit 1 cas : 0,5 %	
4 de BAVIC :	(143)	— soit 1 cas : 0,5 %	
5 de BAVIC :	(13) (14) (41) (112)	— soit 4 cas : 2,3 %	
6 de BAVIC :	(163)	— soit 1 cas : 0,5 %	
7 de BAVIC :	Néant		
8 de BAVIC :	(1) (7) (22) (45) (51) (55) (73) (75) (80) (88) (94) (96) (98) (111) (116) (120) (122) (129) (145) (149)	— soit 20 cas : 11,7 %	
9 de BAVIC :	(58)	— soit 1 cas : 0,5 %	
10 à 15 inclus :	(15) (18) (24) (30) (38) (48) (53) (62) (65) (72) (79) (82) (84) (90) (95) (101) (106) (107) (124) (136) (139) (142) (152) (153) (165) (167)	— soit 26 cas : 15,2 %	
16 à 21 inclus :	(19) (69) (70) (86) (87) (93) (109) (130) (132) (137) (144) (157) (160)	— soit 13 cas : 7,6 %	
22 à 27 inclus :	(2) (44) (49) (63) (92) (97) (99) (102) (110) (114) (134) (148) (155) (168)	— soit 14 cas : 8,2 %	
28 à 33 inclus :	(17) (20) (33) (34) (47) (50) (56) (61) (135)	— soit 9 cas : 5,2 %	
34 à 40 inclus :	(5) (8) (21) (25) (29) (31) (32) (35) (36) (37) (42) (46) (52) (54) (59) (60) (64) (66) (74) (78) (81) (85) (100) (105) (108) (113) (115) (125) (133) (140) (151) (159) (161) (164) (166) (169)	soit 36 cas : 21,1 %	
41 à 50 inclus :	(3) (4) (6) (9) (12) (23) (27) (39) (43) (57) (71) (104) (118) (119) (121) (123) (127) (138) (141) (146) (150) (158) (170)	— soit 23 cas : 13,5 %	

Nous en tirerons le tableau suivant :

22	personnalités sont comprises entre	0 et 1 km de BAVIC,	soit.....	12,9 %
76	»	0 et 15 km	» soit.....	44,7 %
89	»	0 et 21 km	» soit.....	52,9 %
103	»	0 et 27 km	» soit.....	60,5 %

Comme élément de comparaison, j'ai établi une ligne simulée en tenant toutefois compte du fait que BAVIC ne passe sur aucune ville très importante au point de vue population. Cette ligne simulée joint la ville de DENAIN (59) au CAP D'AGDE (34) ; elle a également été tracée sur cartes Michelin (France au 1/1.000.000^e et cartes régionales au 1/200.000^e). Voici ses positions exactes : à RUE-DE-MORIMEZ (59), carte Michelin n° 53 — 1,15 grades. Au Cap d'Agde, carte Michelin n° 83 — 1,31 grades. Pour plus de commodité, cette ligne simulée a été dénommée DENAGDE.

Voici la liste de 131 noms, qui a été dressée en fonction de DENAGDE. Comme pour BAVIC, la limite du « couloir » a été fixée à 2 x 50 km, soit 50 km à l'ouest et 50 à l'est.

**PERSONNALITES RECENSEES DANS UN COULOIR DE 2 x 50 KM AXE
SUR UNE LIGNE SIMULEE « DENAGDE »
ET EXTRAITES D'UNE LISTE NATIONALE DE 900 NOMS**

N°	D.N.	LOCALITE et DEPART.	DENAGDE A : km
001	ACHERY	Théologien	1609 SAINT-QUENTIN 02 7
002	ARNAUD DE VILLENEUVE	Alchimiste	1235 VILLENEUVE 34 18
003	AURELLE DE PALADINES	Chef militaire	1804 LE MALZIEU 48 12
004	AURIC Georges	Compositeur	1899 LODEVE 34 14
005	AUVERGNE Antoine d'	Compositeur	1713 MOULINS 03 8
006	AVED Jacques	Portraitiste	1702 DOUAI 59 18
007	AYME Marcel	Ecrivain	1902 JOIGNY 89 2
008	BABCEUF François	Révolutionnaire	1760 SAINT-QUENTIN 02 7
009	BALARD Antoine-Jérôme	Chimiste	1802 MONTPELLIER 34 30
010	BANVILLE Théodore de	Ecrivain	1823 MOULINS 03 8

011	BARANTE Guillaume de	Historien	1782	RIOM 63	28
012	BARBEYRAC Jean	Philosophe	1674	BEZIERS 34	24
013	BARROIS	Géologue	1851	LILLE 59	20
014	BARTHEZ Paul-Joseph	Physiologiste	1734	MONTPELLIER 34	30
015	BATAILLE Georges	Ecrivain	1897	BILLOM 63	10
016	BAZILLE Frédéric	Peintre	1841	MONTPELLIER 34	30
017	BEAUNEVEU André	Sculpteur	1330	VALENCIENNES 59	12
018	BEDOS DE CELLES Fr.	Musicologue	1709	CAUX 34	15
019	BELLEGARDE Jean	Peintre	1470	DOUAI 59	18
020	BERNARD Emile	Peintre	1868	LILLE 59	20
021	BERT Paul	Physiologiste	1833	AUXERRE 89	10
022	BERTIN Jean	Ingénieur, invent.	1917	DRUYES 89	1
023	BEZE Théodore de	Chef religieux	1519	VEZELAY 89	23
024	BILLAUT Adam	Poète	1602	NEVERS 58	20
025	BLONDEL François	Architecte	1617	RIBEMONT 02	5
026	BOLOGNE Jean	Statuaire	1524	DOUAI 59	18
027	BONALD Louis de	Philosophe	1754	MILLAU 12	34
028	BORNIER Henri de	Poète	1825	LUNEL 24	50
029	BOUCHARDAT Appolinaire	Chimiste	1806	L'ISLE-SUR-SEREIN 89	43
030	BOUQUET DE LA GRYE J.	Hydrographe	1827	THIERS 63	6
031	BOURDON Sébastien	Peintre	1616	MONTPELLIER 34	30
032	BOURGOING Jean-Fr. de	Politicien, écriv.	1748	NEVERS 58	20
033	BOURRIENNE Louis de	Chroniqueur	1769	SENS 89	10
034	BROTTIER Gabriel	Erudit	1723	TANNAY 58	12
035	BROUSSONET Auguste	Naturaliste	1761	MONTPELLIER 34	30
036	CABANEL Alexandre	Peintre	1823	MONTPELLIER 34	30
037	CALONNE Charles-Alexandre	Homme politique	1734	DOUAI 59	18
038	CAROLUS-DURAN Charles	Peintre	1837	LILLE 59	20
039	CARPEAUX Jean-Baptiste	Sculpteur	1827	VALENCIENNES 59	12
040	CHAMFORT Nicolas de	Moraliste	1741	CLERMONT-FERRAND 63	30
041	CHAMPION Edmé	Philanthrope	1764	CHATEL-CENSOIR 89	15
042	CHAPTAL Jean	Chimiste	1756	NOJARET 48	32
043	CHARLEVOIX François de	Explorateur	1682	SAINT-QUENTIN 02	7
044	CHICOYNEAU François	Médecin	1672	MONTPELLIER 34	30
045	CLAPAREDE Michel	Chef militaire	1774	GIGNAC 34	4
046	CLAUDEL Paul	Ecrivain	1868	VILLENEUVE-SUR-FERE 02	6
047	COLBERT Jean-Baptiste	Homme d'Etat	1619	REIMS 51	34
048	COMESTOR Pierre	Théologien	1100	TROYES 10	46
049	COMTE Auguste	Philosophe	1798	MONTPELLIER 34	30
050	COMTE Charles	Homme politique	1782	SAINT-ENIMIE 48	7
051	CONDORCET Antoine de	Philosophe	1743	RIBEMONT 02	5
052	COQUILLE Guy	Jurisconsulte	1523	DECIZE 58	0
053	COUE Emile	Psychologue	1857	TROYES 10	46
054	COUSIN Charles	Historien	1769	AVALLON 89	35
055	COUSIN Jean	Graveur	1500	SOUCY 89	7
056	DARU Pierre-Antoine	Littérateur	1767	MONTPELLIER 34	30
057	DELICIEUX Bernard	Prédicateur	1260	MONTPELLIER 34	30
058	DELILLE Jacques	Poète	1738	AIGUEPERSE 63	20
059	DESAIX DE VEYGOUX L.	Chef militaire	1768	AYAT 63	45
060	DESBORDES-VALMORE M.	Femme de lettres	1785	DOUAI 59	18
061	DESCHAMPS Eustache	Poète	1340	VERTUS 51	45
062	DOMAT Jean	Jurisconsulte	1625	CLERMONT-FERRAND 63	30
063	DROUET D'ERLON	Chef militaire	1765	REIMS 51	44
064	DUBOIS Théodore	Compositeur	1837	ROSNAY 51	34
065	DUCOUDRAY Gustave	Historien	1832	SENS 89	10
066	DUCROT Auguste	Chef militaire	1817	NEVERS 58	20
067	DUJARDIN Albert	Ingénieur	1847	LILLE 59	20
068	DULAURE Jacques	Historien	1755	CLERMONT-FERRAND 63	30
069	DULAURENS Henri	Ecrivain	1719	DOUAI 59	18
070	DUMAS Alexandre	Ecrivain	1802	VILLERS-COTTERETS 02	22
071	DUPIN Charles	Mathématicien	1784	VARZY 58	4
072	DUPUY Charles	Homme politique	1851	LE PUY 43	32
073	DURANT Gilles	Poète	1554	CLERMONT-FERRAND 63	30
074	DUTERT Ferdinand	Architecte	1845	DOUAI 59	18
075	ERNOUT Alfred	Latiniste	1879	LILLE 59	20
076	FABRE Jean-Henri	Entomologiste	1823	SAINT-LEONS 12	42
077	FABRE d'OLIVET	Occultiste	1768	GANGES 34	17
078	FIGUIER Louis	Erudit	1819	MONTPELLIER 34	30
079	FOURIER Joseph	Mathématicien	1768	AUXERRE 89	10

080	GARNIER Germain de	Homme politique	1754	AUXERRE 89	10
081	GAUTHERIN Jean	Sculpteur	1840	OUROUX 58	38
082	GERNEZ Désiré	Chimiste, physici.	1834	VALENCIENNES 59	12
083	GERUZEZ Charles	Littérateur	1799	REIMS 51	46
084	GERVAIS Alfred	Chef militaire	1837	PROVINS 77	8
085	GIARD Alfred	Biologiste	1846	VALENCIENNES 59	12
086	GILLET Claude	Botaniste	1806	DORMANS 51	18
087	GIRARD Gabriel	Grammairien	1677	MONTFERRAND 63	30
088	GIRARDON François	Sculpteur	1628	TROYES 10	46
089	GLASSON Jean	Historien	1839	NOYON 60	29
090	GRATRY Auguste	Philosophe	1805	LILLE 59	20
091	GREGOIRE DE TOURS	Théologien	0538	CLERMONT-FERRAND 63	30
092	GREVIN Alfred	Littérateur	1827	EPINEUIL 89	41
093	GUIGNIAUT Joseph	Archéologue	1794	PARAY-LE-MONIAL 71	49
094	HANOTAÛX Gabriel	Historien	1853	BEAUREVOIR 02	5
095	L'HOSPITAL Michel de	Homme d'Etat	1507	AIGUEPERSE 63	20
096	HOUSSAYE Arsène	Littérateur	1815	BRUYERES 02	4
097	HYDE DE NEUVILLE Jean	Homme politique	1776	LA CHARITE-SUR-LOIRE 58	32
098	INJALBERT Jean-Antoine	Sculpteur	1845	BEZIERS 34	24
099	JULIEN Pierre	Sculpteur	1731	SAINT-PAULIEN 43	26
100	LALANDELLE Guillaume	Ecrivain	1812	MONTPELLIER 34	30
101	MAGNOL Pierre	Botaniste	1638	MONTPELLIER 34	30
102	MARILHAT Prosper	Peintre	1811	VERTAIZON 63	14
103	MARMONTEL Antoine	Pianiste	1816	CLERMONT-FERRAND 63	30
104	MARTIN Henri	Historien	1810	SAINT-QUENTIN 02	7
105	MARTIN Nicolas	Homme politique	1790	DOUAI 59	18
106	MASCART Eleuthère	Physicien	1837	QUAROUBLE 59	19
107	MECHAIN Pierre	Astronome	1744	LAON 02	18
108	MEILLET Antoine	Linguiste	1866	MOULINS 03	8
109	MERLIN Philippe	Jurisconsulte	1754	ARLEUX 59	18
110	METRA Olivier	Compositeur	1830	REIMS 51	44
111	MICHEL André	Critique	1853	MONTPELLIER 34	30
112	MIGNARD Nicolas	Peintre	1606	TROYES 10	46
113	NOLHAC Pierre de	Erudit	1859	AMBERT 63	22
114	ORVILLIERS Louis d'	Chef militaire	1708	MOULINS 03	8
115	OUEN, Saint	Mystique	0609	SANCY 02	6
116	PASCAL Blaise	Mathématicien	1623	CLERMONT 63	30
117	PATER Jean-Baptiste	Peintre	1695	VALENCIENNES 59	12
118	PELLISSIER Aimable	Historien	1624	BEZIERS 34	24
119	PELLISSON Paul	Historien	1624	BEZIERS 34	24
120	PELTIER Jean	Physicien	1785	HAM 80	22
121	POLIGNAC Melchior de	Prélat	1661	LE PUY 43	30
122	RACINE Jean	Poète	1639	LA FERTE-MILON 02	20
123	RAMON Gaston	Biologiste	1886	BELLECHAUME 89	13
124	RENOUVIER Charles	Philosophe	1815	MONTPELLIER 34	30
125	RETZ Paul de	Prélat, politicien	1613	MONTMIRAIL 51	11
126	ROLLAND Romain	Ecrivain	1866	CLAMECY 58	6
127	ROLLE Michel	Mathématicien	1652	AMBERT 63	22
128	TATTEGRAIN Francis	Peintre	1852	PERONNE 80	32
129	TEILHARD DE CHARDIN P.	Erudit	1881	ORCINES 63	36
130	VALERY Paul	Philosophe	1871	SETE 34	15
131	VILLARS, Duc de	Politicien	1653	MOULINS 03	8

Répartition des lieux de naissance ci-dessus par rapport à la ligne simulée DENAGDE :

0	sur DENAGDE :	(52) — soit 1 cas sur 131 : 0,7 %
1 km	de DENAGDE :	(22) — soit 1 cas sur 131 : 0,7 %
2 km	de DENAGDE :	(7) — soit 1 cas sur 131 : 0,7 %
3 km	de DENAGDE :	Néant.
4 km	de DENAGDE :	(45) (96) — soit 2 cas : 1,5 %
5 km	de DENAGDE :	(25) (51) (94) — soit 3 cas : 2,3 %
6 km	de DENAGDE :	(30) (46) (115) (126) — soit 4 cas : 3 %
7 km	de DENAGDE :	(1) (8) (43) (50) (55) (104) — soit 6 cas : 4,6 %
8 km	de DENAGDE :	(5) (10) (84) (108) (114) (131) — soit 6 cas : 4,6 %
9 km	de DENAGDE :	Néant.
10 à 15 km	inclus :	(3) (4) (15) (17) (18) (21) (33) (34) (39) (41) (62) (65) (73) (79) (80) (82) (85) (102) (117) (123) (125) (130) — soit 22 cas : 16,9 %

: (2) (6) (13) (19) (20) (24) (26) (32) (37) (38) (58) (59) (60) (66) (67) (69) (71) (74) (75) (77)
22 à 27 km inclus : (86) (90) (95) (105) (106) (107) (109) (122) — soit 28 cas : **21,5 %**
28 à 33 km inclus : (12) (29) (70) (98) (99) (113) (118) (119) (120) (127) — soit 10 cas : **7,6 %**
16 à 21 km inclus : (9) (11) (14) (16) (31) (35) (36) (40) (42) (44) (49) (56) (57) (68) (72) (78) (87) (89) (91)
 (97) (100) (101) (103) (111) (116) (121) (124) (128) — soit 28 cas : **21,5 %**
34 à 40 km inclus : (27) (47) (54) (64) (81) (129) — soit 6 cas : **4,6 %**
41 à 50 km inclus : (28) (29) (48) (53) (61) (63) (76) (83) (88) (92) (93) (110) (112) — soit 13 cas : **10 %**

Nous en tirons le tableau suivant, construit sur le modèle utilisé pour BAVIC.

2	personnalités sont comprises entre	0 et 1 km de DENAGDE,	soit	1,5 %
46	»	0 et 15 km	»	soit 35,1 %
74	»	0 et 21 km	»	soit 56,9 %
84	»	0 et 27 km	»	soit 64,6 %

TABEAU COMPARATIF ENTRE BAVIC ET DENAGDE

A × KM DE	BAVIC	DENAGDE
0 — SUR.....	6,4 %	0,7 %
1	6,4 %	0,7 %
2	0	0,7 %
3	0,5 %	0
4	0,5 %	1,5 %
5	2,3 %	2,3 %
6	0,5 %	3,0 %
7	0	4,6 %
8	11,7 %	4,6 %
9	0,5 %	0
10 à 15	15,2 %	16,9 %
16 à 21	7,6 %	21,5 %
22 à 27	8,2 %	7,6 %
28 à 33	5,2 %	21,5 %
34 à 40	21,1 %	4,6 %
41 à 50	13,5 %	10,0 %

COULOIR, ENTRE.....	BAVIC	DENAGDE
entre 0 et 1 km	12,9 %	1,5 %
entre 0 et 15 km	44,7 %	35,1 %
entre 0 et 21 km	52,9 %	56,9 %
entre 0 et 27 km	60,5 %	64,6 %

Au cours de nos échanges de courrier, et au reçu de ces premiers calculs, Aimé Michel me fit fort justement remarquer que si BAVIC présentait un intérêt quelconque, on le verrait encore mieux en ne travaillant que sur des personnalités dont la date de naissance est antérieure à la mise en place des voies ferrées sur le territoire français, soit 1850.

Voici ce que donnent les chiffres, tout d'abord pour la ligne BAVIC.

NOMBRE DE PERSONNALITES NEES AVANT 1850 : 147

20	personnalités sont comprises entre	0 et 1 km, soit	13,5 %
65	»	0 et 15 km, soit	44,2 %
77	»	0 et 21 km, soit	52,3 %
89	»	0 et 27 km, soit	60,5 %

APRES 1850 : 24

2	personnalités sont comprises entre	0 et 1 km, soit	8,3 %
11	»	0 et 15 km, soit	45,0 %
14	»	0 et 21 km, soit	58,3 %

Il y a donc un avantage en faveur de BAVIC, avant 1850.

Voyons maintenant ce que donne notre ligne simulée DENAGDE :

NOMBRE DE PERSONNALITES NEES AVANT 1850 : 112

1	personnalité est comprise entre	0 et 1 km, soit	0,9 %
36	personnalités sont comprises entre	0 et 15 km, soit	32,7 %
61	»	0 et 21 km, soit	55,4 %
70	»	0 et 27 km, soit	63,6 %

APRES 1850 : 19

1	personnalité est comprise entre	0 et 1 km, soit	0,9 %
10	personnalités sont comprises entre	0 et 15 km, soit	57,8 %
13	»	0 et 21 km, soit	68,4 %
14	»	0 et 27 km, soit	73,6 %

IMPORTANCE DES COULOIRS DE BAVIC PAR RAPPORT A LA SUPERFICIE TOTALE DU TERRITOIRE FRANÇAIS METROPOLITAIN

Nous avons pris les données de l'Institut Géographique National, qui évalue la superficie de la France métropolitaine à 551.500 km².

La ligne BAVIC est limitée, ainsi que le couloir 2 x 50 km, par deux perpendiculaires. L'une de la frontière espagnole et passant sur la ville d'IRUN, l'autre sur la frontière allemande et passant sur la ville de BREISACH. La longueur de BAVIC, mesurée sur la carte Michelin au 1/1.000.000^e, est ainsi de 900 km.

Après avoir calculé le rapport entre la superficie de chaque couloir et celle du territoire national, nous chercherons le rapport entre les personnalités incluses dans ce couloir et celles relevées pour l'ensemble de la France métropolitaine.

1/ — Couloir de 1 km, de part et d'autre de BAVIC

(nous l'appellerons BAVIC I)

2 x 900 = 1.800 km².

Rapport entre BAVIC I et la superficie de la France : **1/306^e**.

Rapport entre les personnalités incluses dans BAVIC I et celles de notre liste nationale : **1/40**.

2/ — Couloir de 15 km, de part et d'autre de BAVIC

(ou BAVIC II)

30 x 900 = 27.000 km².

Rapport entre BAVIC II et la superficie de la France : **1/20^e**.

Rapport entre les personnalités incluses dans BAVIC II et celles de notre liste nationale : **1/11**.

3/ — Couloir de 21 km, de part et d'autre de BAVIC

(ou BAVIC III)

42 x 900 = 37.800 km².

Rapport entre BAVIC III et la superficie de la France : **1/14^e**.

Rapport entre les personnalités incluses dans BAVIC III et celles de notre liste nationale : **1/10**.

Si nous ne considérons que les personnalités nées avant 1850, nous obtenons, pour chacun des couloirs :

BAVIC I : 1/45 au lieu de 1/40

BAVIC II : 1/13 au lieu de 1/11

BAVIC III : 1/11 au lieu de 1/10.

Mais il faut remarquer la grande différence qui existe entre le rapport de superficie et celui des personnalités, pour BAVIC I : **1/40 (ou 1/45) contre 1/306^e**. Pour les corridors plus larges, cette différence tend à décroître considérablement.

Nous allons maintenant procéder aux mêmes calculs, sur la ligne simulée DENAGDE.

Cette ligne mesure 820 km et nous l'arrêtons en Belgique, au nord de la ville de Tournai. Une perpendiculaire de DENAGDE, de 2 x 50 km de long, est tracée à 10 km au nord de cette ville. Une autre perpendiculaire est tracée au sud de DENAGDE, sur le Cap d'Agde.

1/ — Couloir de 1 km, de part et d'autre de DENAGDE (DENAGDE I)

2 x 820 = 1.640 km².

Rapport entre DENAGDE I et la superficie de la France : **1/344^e**.

Rapport entre les personnalités incluses dans DENAGDE I et celles de la liste nationale : **1/450**.

2/ — Couloir de 15 km, de part et d'autre de DENAGDE (DENAGDE II)

30 x 820 = 24.600 km².

Rapport entre DENAGDE II et la superficie de la France : **1/22^e**.

Rapport entre les personnalités incluses dans DENAGDE II et celles de la liste nationale : **1/19**.

3/ — Couloir de 21 km, de part et d'autre de DENAGDE (DENAGDE III)

42 x 820 = 34.440 km².

Rapport entre DENAGDE III et la superficie de la France : **1/16^e**.

Rapport entre les personnalités incluses dans DENAGDE III et celles de la liste nationale : **1/12**.

Considérons uniquement les personnalités nées avant 1850 :

Nous avons :

DENAGDE I : 1/900 au lieu de 1/450 (BAVIC I : 1/45)

DENAGDE II : 1/25 au lieu de 1/19 (BAVIC II : 1/13)

DENAGDE III : 1/15 au lieu de 1/12 (BAVIC III : 1/11)

Nous allons maintenant diviser BAVIC en deux segments égaux de 450 km, en menant une perpendiculaire passant sur la ville de ROCHEFORT-MONTAGNE (Puy-de-Dôme), et étudier la section IRUN/ROCHEFORT.

Les résultats obtenus sur cette section nous donnerons par déduction ceux de la section ROCHEFORT/BREISACH.

Dans le couloir de 2 x 50 km axé sur cette section, nous trouvons **52 cas** sur les 171 que comporte le couloir complet, soit **30,5 %**.

REPARTITION

- 0 — sur BAVIC :** cas numéros (16) (26) (40) (83) (91) (126) (147) (162) (171)
soit 9 cas (sur les 11 de l'étude globale)
- 1 km de BAVIC :** cas numéros (11) (28) (76) (77) (156)
soit 5 cas (sur les 11 de l'étude globale)
- 2 km de BAVIC :** Néant (étude globale : Néant)
- 3 km de BAVIC :** cas numéro (89)
soit 1 cas (sur 1 de l'étude globale)
- 5 km de BAVIC :** cas numéro (41)
soit 1 cas (sur 4 de l'étude globale)
- 6 km de BAVIC :** cas numéro (163)
soit 1 cas (sur 1 de l'étude globale)
- 7 km de BAVIC :** Néant (étude globale : Néant)
ces numéros (116) (120) (122)
- 8 km de BAVIC :** **soit 3 cas** (sur les 20 de l'étude globale)
- 9 km de BAVIC :** Néant (sur 1 cas de l'étude globale)
- 10 à 15 km inclus :** (18) (24) (30) (65) (90) (165)
soit 6 cas (sur 26 de l'étude globale)
- 16 à 21 km inclus :** (86) (87) (130) (137)
soit 4 cas (sur 13 de l'étude globale)
- 22 à 27 km inclus :** (63) (97) (134)
soit 3 cas (sur 14 de l'étude globale)
- 28 à 33 km inclus :** (20) (47) (50)
soit 3 cas (sur 9 de l'étude globale)
- 34 à 40 km inclus :** (5) (29) (36) (46) (78) (81) (100) (108) (151) (159)
soit 10 cas (sur 36 de l'étude globale)
- 41 à 50 km inclus :** (27) (43) (141) (146) (150) (170)
soit 6 cas (sur 23 de l'étude globale)

POURCENTAGES CALCULES EN FONCTION DE L'ETUDE GLOBALE SECTION IRUN/ROCHEFORT-MONTAGNE

Personnalités nées entre 0 et 1 km :	14 sur 22 soit 63,6 %
» » 0 et 15 km :	26 sur 76 soit 34,2 %
» » 0 et 21 km :	30 sur 89 soit 33,7 %
» » 0 et 27 km :	33 sur 103 soit 32 %

Les cas les plus intéressants, ceux situés sur BAVIC ou dans un couloir de 1 km (d'un côté ou de l'autre), sont donc majoritaires dans cette section, puisque ROCHEFORT/BREISACH ne représente que 36,4 % des cas « SUR ». Mais il faut remarquer que nous avons arbitrairement prolongé BAVIC en direction du Nord-Est...

La section **Sud-Ouest** semble la plus intéressante, avec sa prolongation éventuelle de l'autre côté des Pyrénées. Toutefois, la section Nord-Est ne doit pas être délaissée pour autant, car elle comporte la plus grande partie des cas situés à 8 km de la ligne, et au-delà.

Des recherches sont en cours, en utilisant un répertoire beaucoup plus étendu, afin de voir si ces tendances se maintiennent, où BAVIC apparaît comme très favorisée.

NICE, le 14 OCTOBRE 1973.

Nos Activités

ENQUETES : Tout abonné peut devenir enquêteur et recevoir la Carte Officielle d'Enquêteur plus l'Aide-Mémoire. Ces enquêtes étant bénévoles, elles sont facultatives, bien entendu.

RESUFO (Réseau de photographes du ciel) : Dans presque tous nos numéros figurent des articles à ce sujet, qui donnent les renseignements nécessaires. Les personnes concernées doivent expédier les pellicules développées (avec une enveloppe timbrée pour la réexpédition) à M. MONNERIE, 8, passage des Entrepreneurs, 75015 Paris.
Ne pas oublier de fournir les renseignements indispensables à l'exploitation éventuelle de ces travaux : lieu de prise de vue, date, heure, hauteur, azimut, caractéristiques de l'appareil, diaphragme utilisé, émulsion, température relevée.

FIDUFO (Fichier Informatique de Documentation sur les UFO) a besoin de nombreux participants pour établissement de fiches. Quelques heures de travail chaque mois suffisent. Ceux qui peuvent aider à l'élaboration de cet outil indispensable pour la recherche seront les bienvenus. Secrétaire : M. Jean-Claude VAUZELLE, 6, rue Scarron, 92260 Fontenay-aux-Roses. (Timbre réponse S.V.P.).

GTR : Le Groupe Technique de Recherches est assez spécialisé et demande la participation de techniciens avertis, afin de résoudre les problèmes de la détection des M.O.C. Responsable : M. René OLLIER, 8, passage des Entrepreneurs, 75015 Paris. (Timbre réponse S.V.P.).

RECHERCHES D'ARCHIVES : Ceux qui y participent sont souvent émerveillés en constatant tous les faits méconnus que l'on trouve en fouillant systématiquement la presse. Responsable : Mme GUEUDELOT, 28, rue Léo-Bouyssou, 40000 Mont-de-Marsan. (Timbre réponse S.V.P.).

N° 132 — 17^e ANNEE

LIRE EN PAGE

A : FIN DES TEMPS ET RETOUR DU CHRIST, par R. VEILLITH.

O : LES ANNEES 1988-1995 ET LEURS CONSEQUENCES, par Frédérique TOR-DJMAN.

FEVRIER 1974

Le N° : 2,50 F.

Adresse :
« LES PINS »
43 LE CHAMBON-SUR-LIGNON

Fondateur :
R. VEILLITH

PAGES SUPPLEMENTAIRES DE LUMIERES DANS LA NUIT

**PROBLEMES HUMAINS, RESPECT DES LOIS DE LA VIE
SPIRITUALITE, PROBLEMES COSMIQUES, ETUDE DE L'INSOLITE**

Aider l'être humain sur les divers plans de son existence, rechercher et mettre en relief de précieuses vérités souvent méconnues, tels sont les buts de cette revue.

« Ce que nous savons est peu de chose ; ce que nous ignorons est immense ». Laplace. — « Cherchez et vous trouverez ». Jésus.

Exceptionnellement, ces « Pages Supplémentaires » (au nombre de 20 au lieu de 12 habituelles) sont consacrées à la question du proche avenir de l'humanité. Nos lecteurs trouveront donc ci-après deux études qui abordent ce problème à l'aide d'éléments bien différents ; la première est une réédition (revue et complétée) du « Retour du Christ », épuisée depuis longtemps, et que bien des lecteurs demandent à nouveau.

La seconde est intitulée « Les années 1988-1995 et leurs conséquences ».

Nous attirons l'attention sur le fait qu'il ne s'agit pas en l'occurrence d'une question de foi dans les conclusions obtenues, et que cela n'implique aucune adhésion à un quelconque sectarisme ; il s'agit uniquement de constatations qui fournissent de nombreux recoupements, formant un véritable faisceau de preuves. Nous livrons cela à la réflexion des lecteurs intéressés.

FIN DES TEMPS ET RETOUR DU CHRIST

par R. VEILLITH

**(PROPHETIES BIBLIQUES ET PRIVEES - « SOUCOUPES VOLANTES » ET « GRAND COUP »
— PROXIMITE DE CES EVENEMENTS)**

« Ecoutez une comparaison empruntée au figuier. Dès que ses branches deviennent tendres, et qu'il pousse des feuilles, vous savez que l'été est proche. Vous aussi de même, quand vous verrez que ces choses arrivent, sachez que le Fils de l'homme est proche, qu'il est à la porte ».

PRENEZ NOTE

POUR CEUX QUI Y SONT ABONNES, LES « PAGES SUPPLEMENTAIRES » SONT INSEREES UN NUMERO SUR DEUX (DANS CHAQUE NUMERO PAIR DE LA REVUE).

Ainsi s'exprimait JESUS à ses disciples dans son discours eschatologique sur son avènement et la ruine de Jérusalem. Ce qui est stupéfiant, c'est que la plupart des chrétiens pensent qu'il est vain de vouloir percer le mystère du destin qui attend l'humanité ; bien souvent ceux-ci sont prêts à renvoyer aux calendes grecques l'événement capital de notre histoire. Ils citent volontiers, pour donner une base à leur conviction, la parole de JESUS : « Pour ce qui est du jour et de l'heure, personne n'en sait rien, pas même les anges dans le ciel, ni même le Fils, mais seulement le Père (Marc 13, versets 28 et 29).

Nous sommes tout à fait d'accord avec eux sur ce point : le jour et l'heure restent cachés, mais on peut connaître le moment à partir duquel ce retour est **proche, à la porte** ; à condition de savoir discerner les signes des temps, JESUS, outre la comparaison empruntée au figuier que nous citons en exergue de cette étude, n'a-t-il pas dit également aux pharisiens et aux sadducéens : « Quand le soir est venu, vous dites : il fera beau temps, car le ciel est rouge... Et le matin : il y aura aujourd'hui de l'orage, car le ciel est sombre et rouge. Vous savez bien discerner l'aspect du ciel, et vous ne pouvez pas discerner les signes des temps ! » (Matthieu 16, versets 2 et 3).

Donc, il est tout à fait possible de connaître **l'époque** de cette venue. En effet, de multiples faits qui doivent se produire à cette époque là, et **seulement à celle-ci**, sont des **indices déterminants** en l'occurrence, de la proximité de cet événement.

Nous allons donc signaler ces faits précis puisés dans la Bible, et nous ferons ensuite appel à d'autres sources, privées, ne figurant pas par conséquent dans cette dernière. **Nous ne tiendrons pas compte des faits nébuleux, nécessitant une interprétation**, et souvent beaucoup **d'imagination** ; mais non plus, nous ne passerons pas volontairement sous silence des faits susceptibles de contredire notre thèse ; nous pensons du reste que la contradiction ne peut être notée dans ce domaine. Si quelqu'un en relevait une, nous serions évidemment heureux qu'il nous en fasse part.

Un point à préciser tout d'abord : le Retour du CHRIST et la Fin des Temps, ne sont pas deux événements distincts, devant se produire à des époques différentes ; le retour du CHRIST marque cette Fin des Temps, **l'achève**. L'un de ces événements ne peut aller sans l'autre, ils sont dépendants l'un de l'autre : on peut lire à ce sujet le discours eschatologique de JESUS à ses disciples lui demandant quand ces événements se produiront et quel sera le signe de son avènement et de la fin du monde (Matthieu 24, Marc 13, versets 1 à 37, et Luc 21, versets 5 à 38). Dans ce discours, JESUS parle aussi de la ruine du Temple de Jérusalem, qui ne concerne pas notre époque et qu'il convient de discerner. Un dernier point encore à préciser avant d'aborder les signes des temps : JESUS parle de la **fin du monde** ; cette expression veut dire achèvement du siècle, de l'époque présente ; **les traducteurs, notamment Crampon et Segond, ont malheureusement rendu aiôn, siècle, par monde**, ce qui crée une confusion : fin du monde, au lieu de consommation du siècle ; ce qui s'apparente en réalité avec l'achèvement d'une époque, le triomphe du bien sur le mal, et non avec la destruction totale de notre planète. Du reste tout cela apparaîtra clairement lorsque cette étude sera achevée.

A - PROPHETIES EXTRAITES DE LA BIBLE :

I) **L'Evangile annoncé au monde entier :**

« Cet évangile du Royaume sera **prêché par toute la Terre**, pour servir de témoignage à toutes les nations. **Alors viendra la fin** » (Matthieu 24, verset 14). Voir aussi à ce sujet : Marc 13, verset 10.

D'autre part dans le livre de l'Apocalypse (chapitre 14, versets 6 et 7) il est dit également : « Je vis un autre ange, qui volait au milieu du ciel et qui portait l'Evangile éternel, pour l'annoncer **à ceux qui habitent la Terre, à toute nation, à toute tribu, à toute langue et à tout peuple**. Il disait d'une voix forte : « Craignez DIEU, et donnez-lui gloire ; car **l'heure de son jugement est venue** ».

Voilà donc un premier point qui, de toute évidence, ne peut concerner une autre époque que la nôtre. C'est en effet au cours du 20^e siècle que l'Evangile a été **prêché** sur toute la Terre, nous ne disons pas **accepté et pratiqué** par tous les hommes, car il ne peut l'être avant le retour du CHRIST, puisque cet avènement est précisément la conséquence de la situation tragique et anormale de notre humanité. C'est vers la fin du 18^e siècle que commencèrent de s'organiser sérieusement les sociétés missionnaires, et que se produisit une poussée de zèle dans ce sens, qui ne fit que s'amplifier ensuite jusqu'à nos jours. En même temps la Bible fut traduite dans de nombreuses langues et dialectes, en 1938 celle-ci avait été traduite, partiellement ou totalement, en un millier de langues. Tous les pays ouvrirent successivement leurs portes à l'Evangile ; même le Thibet, qui fut une des dernières et plus farouches citadelles, a été parcouru par les pionniers de l'Evangile.

Il convient donc de noter que l'Evangile prêché au monde entier marque l'époque de la Fin des Temps.

II) **Création d'un état Juif, et retour du peuple Juif en Palestine :**

A ce propos, citons le prophète Amos (Chapitre 9, versets 11 à 15 : « Et je ramènerai de leur captivité ceux de mon peuple d'Israël qui ont été emmenés captifs, et on rebâtera les villes désertes et on les habitera ; ils planteront des vignes et ils boiront le vin ; ils feront aussi des jardins et en mangeront les fruits. Je les planterai **sur la terre, ils ne seront plus arrachés de leur terre** ».

On peut également lire avec intérêt : Jérémie, chap. 16, versets 15 et 16 ; Deutéronome, chap. 30, versets 3 à 5 ; Zacharie, chap. 10, versets 8 et 9, etc...

Enfin, dans Esaïe (chapitre 24, puis 27, versets 12 et 13), on peut lire, outre cette prophétie du retour du peuple Juif en Palestine, des lignes qui prouvent que cet événement se situe à la fin des temps, **à l'époque du dernier grand conflit mondial** ; en effet, dans le chapitre 24 nous lisons : « L'Eternel va dépeupler la terre et la rendre déserte ; il en bouleversera la face et en dispersera les habitants... » ; puis plus loin aux versets 12 et 13 du chapitre 27, **parlant de la même époque**, Esaïe dit : « En ce jour-là l'Eternel secouera les épis, depuis le cours du fleuve jusqu'au torrent d'Egypte ; et vous serez recueillis un par un ô enfants d'Israël... ».

Chacun sait évidemment que cette prophétie s'est accomplie de nos jours, et que l'état d'Israël a été créé depuis la dernière guerre ; chaque année s'amplifie le vaste mouvement de retour du peuple Juif ; en 1917, ils étaient environ 60.000 ; en 1939, ce chiffre passa à 420.000, et il y a quelques années à 1.500.000 ; actuellement cet accroissement se poursuit.

Rappelons également que la dispersion du peuple Juif fut aussi annoncée par les prophètes ; l'état Juif fut **anéanti** par les Romains au cours des années 132-35. Ce qui est étonnant, c'est que le peuple Juif ne semble pas être conscient qu'il est actuellement l'instrument de la réalisation d'une importante prophétie.

III) **Un conflit universel :**

« Le sixième ange versa sa coupe sur le grand fleuve, l'Euphrate. Et son eau tarit, **afin que le chemin des rois venant de l'orient fut préparé**. Et je vis sortir de la bouche du dragon, et de la bouche du faux prophète, trois esprits impurs, semblables à des grenouilles. Car ce sont des esprits de démons qui font des prodiges, **et qui vont vers les rois de toute la terre, afin de les rassembler** pour le combat du grand jour du DIEU tout-puissant... Ils les rassemblèrent dans le **lieu** appelé en Hébreu Harmaguédon ». (Apocalypse, chap. 16, versets 12 à 16).

Ce conflit présente quatre caractéristiques :

- a) il est **universel**, puisque tous les rois de la Terre y prennent part.
- b) il éclate **à la fin des temps**, puisqu'il est appelé « le combat du grand jour du DIEU tout-puissant ».
- c) il **groupe** d'une part, les **peuples de l'orient**, et de l'autre **ceux de l'occident**.
- d) la **phase** décisive se situe au Nord-Ouest de la Palestine, à Harmaguédon, dans la vallée appelée aussi Meggido.

En considérant ces quatre caractéristiques, il saute aux yeux évidemment que ce conflit ne peut appartenir qu'à notre époque. Aucun autre siècle n'a vu un **conflit universel**, sauf le 20^e et encore les guerres du début de notre siècle n'étaient-elles pas vraiment universelles. Chacun sait que si par malheur un nouveau **conflit** surgit, il sèmera la mort et la désolation sur toute la surface du globe, avec les gigantesques moyens de destruction dont l'homme dispose. Le fait que ce conflit groupe d'une part les peuples de l'Orient, et de l'autre ceux de l'Occident, est également **significatif** et propre à notre époque ; notre humanité divisée en blocs hostiles en est une illustration frappante.

D'autre part, nous avons une autre preuve que ce conflit se situe à la fin des temps ; les versets 17 à 21, qui suivent notre citation ci-dessus (Apocalypse, chap. 16) et dans lequel entre en jeu le 7^e ange, qui suit évidemment la phase du 6^e qui a retenu notre attention, nous éclaire à ce sujet : « Le septième ange versa sa coupe dans l'air ; et il sortit du temple

une grande voix, qui venait du trône et qui disait : « C'en est fait ! ». Il y eut des éclairs, des voix, des coups de tonnerre, et un grand tremblement de terre, **un tremblement de terre tel, qu'il n'y en eut jamais de si grand depuis qu'il y a des hommes sur la terre... les villes des nations s'écroulèrent... Toutes les îles s'enfuirent, et les montagnes disparurent... ».**

En ce qui concerne les guerres, signalons la statistique du quotidien suédois « Dagen Nyheter », publiée il y a un certain nombre d'années, et qui s'arrête à l'année 1925 :

Siècle	Nb de soldats mobilisés	Nb de tués
1101-1200	1.161.000	29.940
1201-1300	2.372.000	68.440
1301-1400	3.947.000	169.929
1401-1500	6.910.000	364.220
1501-1600	16.707.300	896.185
1601-1700	25.796.000	3.711.090
1701-1800	31.055.500	4.505.990
1801-1900	24.233.800	3.625.627
1901-1925	60.425.000	22.033.150

Comme on peut le constater, la progression du nombre de tués suit une courbe ascendante, même en tenant compte de la progression démographique, et malgré les moyens de défense toujours inférieurs à ceux de destruction. Cette statistique amène à la conclusion qu'en considérant le fait que l'homme a toujours fait la guerre, il provoquera, si une prochaine conflagration se produit, une hécatombe d'une ampleur sans précédent, puisque progrès technique et nombre de tués marchent de pair dans une société sans conscience.

IV) **Déchéance morale de l'individu :**

« Sache que **dans les derniers jours**, il y aura des temps difficiles. Car les hommes seront égoïstes, amis de l'argent, fanfarons, hautains, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, irréligieux, insensibles, déloyaux, calomnieux, intempérants, cruels, ennemis des gens de bien, traîtres, emportés, enflés d'orgueil, aimant le plaisir plus que Dieu, ayant l'apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force... Mais les hommes méchants et imposteurs avanceront toujours plus dans le mal, égarant les autres et égarés eux-mêmes. » (2 Timothée 3 : 1-5). Il nous semble que cette description dépeint si parfaitement notre époque que cela se passe de commentaires ! Signalons simplement que les statistiques des vols, des crimes, de l'alcoolisme, de l'enfance délinquante, des scandales de toutes sortes, des suicides, des divorces, de la diffusion d'ouvrages pornographiques, etc. démontrent avec une criante évidence cette effarante progression dans le mal ; notons bien que cela ne se limite évidemment pas à notre seul pays, mais qu'il s'agit là d'un mouvement universel. C'est le détournement de la conscience au profit des bas instincts, le mépris des lois de la vie, de la Loi Divine, la glorification de l'égoïsme, la liberté transformée en licence !

D'autre part, voici les paroles du CHRIST concernant la condition morale de l'humanité lors de son retour sur la Terre ; notons la similitude de la condition de notre époque avec celles des antédiluviens d'une part, et des habitants de Sodome et Gomorrhe d'autre part : « Ce qui arriva du temps de NOE arrivera de même à l'avènement du Fils de l'homme. Car, dans les jours qui précéderont le déluge, les hommes mangeaient et buvaient, se mariaient et mariaient leurs enfants, jusqu'au jour où NOE entra dans l'arche, et ils ne se doutèrent de rien, jusqu'à ce que le déluge vint et les emportât tous : **il en sera de même à l'avènement du Fils de l'homme.** » (Matthieu 24 : 37-39). « Ce qui arriva du temps de LOI arrivera pareillement. Les hommes mangeaient, buvaient, achetaient, vendaient, plantaient, bâtissaient ; mais le jour où LOT sortit de Sodome, une pluie de feu et de soufre tomba du ciel, et les fit tous périr. **Il en sera de même le jour où le Fils de l'homme paraîtra** » (Luc 17 : 28-30).

Dans la Genèse (6 : 11) concernant les antédiluviens, il est écrit : « La terre était corrompue devant DIEU, la terre était pleine de violence ».

Pierre dit dans sa deuxième épître, chapitre 3, versets 3 et 4, en parlant des Temps de la Fin : « Sachez avant tout que, **dans les derniers jours**, il viendra des moqueurs avec leurs railleries, marchant selon leurs propres convoitises et disant : où est la promesse de son avènement ? Car depuis que les pères sont morts, tout demeure comme dès le commencement de la création ».

Paul de son côté déclare aux Thessaloniens, **en parlant du retour du CHRIST** : « En ce qui concerne l'avènement de notre Seigneur JESUS-CHRIST... ». « Que personne ne vous séduise en aucune manière. Car il faut qu'auparavant l'apostasie soit arrivée, et qu'on ait vu paraître l'homme de l'iniquité, le fils de la perdition... » (2 Thessaloniens 2, versets 1 à 4).

D'autre part, JESUS, dans son grand discours prophétique donne également comme signes de la Fin des Temps et de son avènement, la disparition de la charité, de la foi, et la multiplication des faux-prophètes : « Quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ? » (Luc 18, verset 8).

« Alors, si quelqu'un vous dit : Voyez le CHRIST est ici, ou bien : Il est là ! Ne le croyez point. Car de faux Christ et de faux prophètes s'élèveront et feront de grands signes et des prodiges, jusqu'à séduire, s'il était possible, les élus eux-mêmes » (Matthieu 24, versets 23 et 24).

La multiplication des faux Christs et des faux prophètes, annoncés par JESUS pour la Fin des Temps, est une des nombreuses faces de la déchéance morale de l'individu.

En ce qui concerne ceux-ci, nous signalerons les quelques cas suivants :

— En 1948, un personnage venu d'Amérique à Paris, se donnait comme le sauveur du monde et le Chef de l'Ere nouvelle du Verseau ; il séduisit de nombreuses personnes.

— En décembre 1955, un homme de Montfavet, Georges ROUX, s'est déclaré être le CHRIST ; sur des tracts, on pouvait lire : « Hier, Jésus de Nazareth... Aujourd'hui, Georges de Montfavet... Mais toujours le CHRIST ». De très nombreuses personnes furent attirées par ce mouvement et chacun se souvint des faits et gestes en question.

— Par ailleurs, un Français habitant le Vénézuëla, R. de la F., s'est fait passer pour le CHRIST revenu sur la Terre, et le Chef de l'Ordre du Verseau. Il accomplit des guérisons et attira les foules qui se prosternaient sur son passage (extrait du bel ouvrage de Paul Le COUR « L'Ere du Verseau »).

— Signalons encore au Canada, à Alberta, la présence d'un Messie, vers lequel affluait le peuple qui l'adorait ; il venait, paraît-il, des îles de la Mer du Sud.

— Au Chili, un homme accompagné de 12 personnes, se présenta comme le CHRIST et ses 12 apôtres ; ils furent arrêtés à Hurtado.

— Aux Etats-Unis, un noir se fait appeler le « Père Divin », affirmant être le Messie, et disant être descendu à Harlem au milieu d'un nuage de fumée. Il a eu de nombreux adeptes.

— Enfin, ces dernières années, toute la presse mondiale a parlé de ce médecin pédiatre italien, réfugié sur les pentes du Mont Blanc avec ses adeptes, attendant la fin du monde pour le 14 juillet 1960 à 13:45, et se disant, selon la presse, le chef de l'humanité survivante au cataclysme, et son reconstituteur !

Tout ceci prouve que le CHRIST a clairement annoncé notre époque, et nous a donné les signes indiscutables de son retour ici-bas. Nous savons donc que notre humanité vit les moments tragiques et extraordinaires de la Fin des Temps, que le CHRIST ne reviendra que lorsque **tous** les signes en question auront eu leur accomplissement, et qu'en conséquence les faux-prophètes peuvent surgir encore.

V) Revendications de toutes sortes :

Chacun le sait, notre époque est par excellence celle du mécontentement général, et en conséquence de la revendication sur tous les plans. Sans traiter ici de la justification de celle-ci, nous noterons que ce fait caractéristique de notre siècle a été signalé comme devant être un des nombreux signes de la Fin des Temps ; en effet, voici la diatribe lancée dans l'épître de Jacques (5 : 1-6) contre les profiteurs qui vivront dans les temps de la fin : « A vous, maintenant, riches ! Pleurez et gémissiez, à cause des malheurs qui viendront sur vous. Vos richesses sont pourries, et vos vêtements sont rongés par les teignes. Votre or et votre argent sont rouillés ; et leur rouille s'élèvera en témoignage contre vous, et dévorera vos chairs comme un feu. Vous avez amassé des trésors **dans les derniers jours** ! Voici, le salaire des ouvriers qui ont moissonné vos champs, et dont

vous les avez frustrés, crie, et les cris des moissonneurs sont parvenus jusqu'aux oreilles du Seigneur des armées. Vous avez vécu sur la terre dans les voluptés et dans les délices, vous avez rassasié vos cœurs au jour du carnage. Vous avez condamné, vous avez tué le juste, qui ne vous a pas résisté. »

VI) Signes dans le ciel et tremblement de terre :

famines et pestes :

Dans son grand discours eschatologique, JESUS donne encore les signes suivants qui marquent la Fin des Temps : « Il y aura de grands tremblements de terre, des famines et des pestes en divers lieux, des phénomènes effrayants et de grands signes dans le ciel ». (Luc : 21 verset 11).

En ce qui concerne les Signes dans le ciel, celui qui nous paraît répondre sans conteste à cela ce sont les fameuses « Soucoupes Volantes » qui font parler d'elles depuis 18 ans maintenant. Si avant 1947, ce sujet était inconnu, c'est qu'il était presque inexistant et qu'il se produisait fort peu fréquemment. C'est certainement le « fait céleste » nouveau par excellence, et nous pourrions ajouter également que la présence de satellites artificiels constitue également un fait digne d'être retenu à ce sujet ; du reste, il est bien possible que la présence d'êtres extra-terrestres dans nos cieux et parfois sur notre sol n'est pas sans lien avec la tentative d'évasion de l'homme hors de sa planète mère.

Il est remarquable que ces signes dans le ciel, prévus pour l'époque où l'évangile sera prêché au monde entier, où le peuple Juif retournera en Palestine, où la dégénérescence morale ira grandissant, où le monde sera divisé en blocs hostiles, etc..., se vérifient pleinement, et se recoupent totalement avec tous les autres signes.

Mais JESUS nous donne aussi d'autres signes célestes : l'obscurcissement du Soleil et de la Lune, et la chute des étoiles. (Voir à ce sujet : Matthieu 24-29 ; Luc 21 : 25 et 26 ; Marc 13 : 24 et 25 ; Esaïe 13 : 10). Certains pourraient s'étonner de ce que ces obscurcissements ne se soient pas produits puisqu'ils achèvent l'époque de la Fin des Temps et que nous affirmons, preuves à l'appui, que nous vivons cette époque ; à ce sujet, il convient de savoir que l'obscurcissement du Soleil et de la Lune, doit se produire lors de la Grande Hétacombe, peu de temps avant le retour de JESUS sur la Terre. Relisons à ce sujet la partie du discours de JESUS relative à la Fin des Temps dans Matthieu 24, versets 29 et 30 : « Aussitôt après l'affliction de ces jours-là, le Soleil s'obscurcira, la Lune ne donnera plus sa lumière, les étoiles tomberont du ciel, et les puissances des cieux seront ébranlées. **Alors paraîtra dans le ciel le signe du Fils de**

l'homme ; toutes les tribus de la Terre se frapperont la poitrine, et elles verront le Fils de l'homme venir sur les nuées du ciel avec une grande puissance et une grande gloire.

D'autre part, signalons que de nombreuses prophéties privées parlent de 3 jours (au moment de la Grande Hétacombe et de l'Evènement prodigieux) au cours desquels la lumière de la Lune disparaîtra, et celle du Soleil sera considérablement obscurcie. D'après cette description, on comprend aisément que ces obscurcissements proviennent d'un phénomène **terrestre** et non céleste ; en effet, si des nuées suffisamment épaisses s'interposent entre les deux astres en question et nos yeux, il est évident que la Lune, moins lumineuse que le Soleil dont elle reçoit sa lumière, pourrait disparaître totalement à nos regards, tandis que le Soleil serait encore un peu visible, mais toutefois obscurci. Or, n'est-il par fort possible que des catastrophes telles qu'une guerre atomique et un prodigieux tremblement de terre universel, déclenchent de semblables phénomènes par l'accumulation énorme, dans l'atmosphère terrestre, d'innombrables poussières et vapeurs résultant des convulsions de l'écorce terrestre (éruptions, séismes) et des explosions atomiques se produisant tant sur terre que dans les océans ?

En ce qui concerne les chutes d'étoiles, s'agit-il d'une chute d'étoiles filantes remarquable, qui se produirait peu avant l'obscurcissement du Soleil et de la Lune, ou bien faut-il considérer que notre époque voit de tels phénomènes en plus grand nombre qu'autrefois ; il est assez malaisé de le savoir ; certains auteurs nous disent que jusqu'au 15^e siècle on comptait en moyenne une ou deux chutes d'étoiles par siècle, que celles-ci cessèrent jusqu'à la fin du 18^e siècle, pour recommencer, en grand nombre, à partir de 1784 ; une quarantaine de chutes d'étoiles filantes auraient été signalées au 19^e siècle (Voir « Crépuscule ou Aurore » de Raymond BEACH, page 133). Pour nous informer correctement sur cette question, nous avons demandé à un spécialiste en la matière, Monsieur RIGOLLET, qui était* à l'Institut d'Astrophysique à ce moment-là, ce qu'il en pensait ; il nous a répondu : « Il n'est pas possible en effet de dresser une statistique précise des pluies d'étoiles filantes survenues depuis le début de l'ère chrétienne : nous ne sommes même pas assurés de pouvoir faire une statistique correcte de celles qui se produisent de nos jours, soit qu'elle passent inaperçues par suite du mauvais temps, soit simplement parce qu'elles ne sont pas toujours signalées aux institutions scientifiques par les populations qui les observent. Quant à la fréquence croissante des pluies de météores entre les temps anciens et modernes, ou bien elle est réelle, ou bien elle résulte purement de ce que les chroniques d'autrefois, dans leur majeure partie détruites ne nous ont pas conservé la mention de toutes les anciennes pluies. La première supposition n'étant soutenue par aucune raison d'ordre scientifique, toutes nos présomptions sont évidemment favorables à l'explication historique ». On le voit, cette

question de l'accroissement des pluies d'étoiles filantes entre les temps anciens et les temps modernes, est bien malaisée à éclaircir.

Venons-en maintenant aux tremblements de terre doit l'accroissement est un signe de la Fin des Temps, puisque JESUS le signale dans son discours concernant son avènement (Voir Luc 21 : 11; Marc et Matthieu également); le gigantesque séisme universel qui précède le Retour de JESUS est clairement indiqué dans Apocalypse 6, versets 12 à 17, ainsi que dans le chapitre 16, versets 18 à 21. De nombreuses prophéties privées signalent également cela, en complet accord avec la Bible.

Le tableau ci-dessous paraît démontrer avec évidence l'accroissement des tremblements de terre depuis le début de l'ère chrétienne : il a été dressé par la BRITISH ASSOCIATION FOR THE ADVANCEMENT OF SCIENCE :

Premier siècle..	15
Deuxième siècle	11
Troisième siècle	18
Quatrième siècle	14
Cinquième siècle	15
Sixième siècle	13
Septième siècle..	17
Huitième siècle..	35
Neuvième siècle	59
Dixième siècle..	32
Onzième siècle..	53
Douzième siècle	84
Treizième siècle.	115
Quatorzième siècle..	137
Seizième siècle	253
Dix-septième siècle..	174
Dix-huitième siècle..	640
Dix-neuvième siècle	2119

Pour le 20^e siècle, et seulement jusqu'en 1930 on en comptait déjà plus de 2.000 ! Dans cette statistique, **seuls entrent en ligne de compte ceux qui ont causé la perte de vie humaines.**

En ce qui concerne les derniers signes tirés de la Bible, et concernant la Fin des Temps, signalons ceux relatifs aux famines et aux pestes. Depuis que l'homme vit sur la Terre, bien des époques ont vu des famines décimer parfois une grande partie de tel ou tel peuple. Mais ce qu'il convient de souligner, c'est qu'avec le prodigieux accroissement démographique datant de quelques dizaines d'années, et les ressources alimentaires dont le rythme de progression quantitative est très loin de suivre ce dernier, **les 2/3 de l'humanité vivent dans un perpétuel état de famine**, ce qui représente plus de **2 milliards d'individus**. Ce chiffre est donc à coup sûr **le plus élevé depuis l'ère chrétienne**, et correspond parfaitement à la prévision biblique.

Le dernier point : les pestes. Il conviendrait de savoir si le mot peste doit être pris dans un sens plus général et l'assimiler au mot maladie, ou alors s'il correspond à des fléaux épidémiques ? Nous n'avons pu trouver de statistiques précises indiquant si les fléaux tels que le choléra, la peste, la malaria, etc... étaient en progression depuis quelques dizaines d'années. A première vue il semble bien que non, et que, comme nous l'avons déjà dit dans cette revue, l'utilisation des méthodes antinaturelles de prévention et de guérison des maladies aiguës aient eu pour effet de provoquer un accroissement fantastique des maladies chroniques. Cependant, s'il y a famine, il doit y avoir également maladie épidémique ou de carence, les deux allant de pair ; ce qui peut s'apparenter au mot peste indiqué dans la Bible.

B - PROPHETIES PRIVEES :

Il y en a une foule qui traitent de la Fin des Temps, c'est-à-dire de l'époque du Retour du Christ, et se recourent remarquablement ; de l'étude de celles-ci il est possible de connaître dans les grandes lignes le déroulement des proches événements, et parfois même dans le détail. Nous allons signaler celles qui indiquent à quels signes on peut reconnaître la proximité de la Fin des Temps, ou Grande Hécatombe, Grand Nettoyage, les prophètes ayant désigné cette époque par des termes différents.

Le célèbre voyant bavaois, le berger STORMBERGER, de la fin du 18^e siècle, donnait les signes suivants pour l'époque du « Grand Nettoyage » : « Il faudra s'y attendre lorsque les hommes voyageront dans des chars sans chevaux et sur les oiseaux qui survoleront la forêt, lorsqu'ils ne pourront plus se supporter mutuellement parce que chacun aura une autre tête (une opinion différente), lorsqu'ils deviendront de plus en plus intelligents et de plus en plus moroses, lorsque les hommes s'habilleront en femmes et les femmes en hommes, lorsque la foi deviendra si petite qu'on pourra la mettre sous un chapeau ; lorsque les grands seront devenus petits et vice versa, lorsqu'il y aura de grandes guerres, et enfin lorsque les hommes « rouges » traverseront les monts de Bohême. Le grand nettoyage aura lieu ». N'y a-t-il pas là une image exacte de notre époque avec les automobiles, l'aviation, l'instruction obligatoire, la disparition de la foi véritable, les partis politiques ?

Un prophète breton annonce que le temps maudit sera venu lorsque les chariots marcheront tout seuls et que Paris sera fouillé comme une ruche (par le métro). D'autres insistent surtout sur le progrès de la technique (« Apocalypse » par Harold).

Dans le cimetière anglais de Kirby, sur une pierre tombale datant du 15^e siècle, on peut lire l'inscription suivante (que nous traduisons en français) : « Quand les images sembleront vivantes avec des mouvements libres, quand les bateaux, comme des poissons, vogueront sous la mer, quand les hommes, plus rapides

que les oiseaux, fendront le ciel, alors la moitié du monde sera profondément plongée dans le sang ».

Tout cela se rapporte également parfaitement à notre époque avec le cinéma et la télévision, les sous-marins, l'aviation.

L'abbé SOUFFRAND signale aussi que les événements dramatiques de notre humanité seront proches lorsque les hommes voyageront avec la vitesse des oiseaux.

Le livre de Louis EMRICH « L'Avenir du Monde », paru bien avant la dernière guerre, signale une **sensationnelle prophétie** d'un moine inconnu du 17^e siècle ; la voici : « Aussi étrange qu'il ait pu être l'un ou l'autre siècle, le vingtième siècle sera cependant le plus étrange. Il viendra un temps rempli de terreurs et de misères pour tous les hommes sur cette terre. Tout ce qu'on peut imaginer de mauvais et de déplaisant arrivera dans ce siècle. A son commencement, dans beaucoup de pays, les princes s'insurgeront contre leur père, les citoyens contre l'autorité, les enfants contre leurs parents, les païens contre DIEU, et des peuples tout entiers contre l'ordre établi. Et il éclatera une guerre où les boulets tomberont du ciel. Et alors éclatera une seconde guerre au cours de laquelle presque toute la création sera bouleversée. De grands désastres de fortune et de biens se produiront et beaucoup de larmes seront versées. Les hommes seront sans âmes et sans pitié. Des nuages empoisonnés et des rayons brûlants, plus brûlants que le soleil le plus incandescent à l'Equateur, des forteresses roulantes de fer et des vaisseaux volants remplis de boulets terribles et de flèches, des étoiles filantes mortelles et du feu sulfureux détruiront de grandes villes. Ce siècle sera le plus étrange de tous les siècles ; car les hommes seront fous d'eux-mêmes et du monde et se détruiront les uns les autres ».

Ces lignes se rapportent aussi à notre époque, puisque le prophète dit bien qu'il s'agit du 20^e siècle, avec les idées nouvelles de tous ordres, la délinquance juvénile, les guerres mondiales, la radioactivité, les tanks, les bombardiers, les fusées.

D'autre part, au 16^e siècle (vers 1530) une très vieille femme dénommée « Mother Shipton » chantait ses visions dans une vieille complainte anglaise, et annonçait les plus grandes découvertes des 19^e et 20^e siècles : « Les voitures iront sans chevaux, les accidents désoleront le monde. Les pensées voleront autour de la terre durant le temps d'un seul clin d'œil. Le monde sera renversé, on trouvera l'or auprès d'un arbre ; l'homme passera au travers des montagnes sans qu'il ait besoin de cheval. Et il ira aussi sous l'eau, marchant, dormant et conversant ; on le rencontrera dans l'air vêtu de blanc, de noir et de vert. Sur les eaux le fer flottera aussi bien qu'un bateau de bois. Beaucoup d'or sera mis à nu en pays encore inconnu. Le feu et l'eau feront des miracles. L'Angleterre connaîtra l'invasion ». On ne peut mieux annoncer : les autos, le téléphone, la T.S.F., les tunnels, les sous-marins, les avions de transport, et nos gros bateaux modernes (« L'ère atomique et les prophéties » par A. L'Hermite).

FAISONS LE POINT

Maintenant, il convient de faire le point au stade actuel de cette étude. Lorsqu'on parle à quelqu'un de la question des prophéties, la réponse suivante est souvent donnée : « On peut faire dire aux prophéties ce que l'on veut ». Une telle réflexion est évidemment celle d'un ignorant de la question. Nous ne nierons pas qu'un certain nombre de prophéties sont nébuleuses et peuvent se rapporter à des faits éloignés les uns des autres dans le temps. C'est pour quoi nous pensons que dans une telle étude il convient de rejeter tout ce qui est obscur, nébuleux, et sujet à diverses interprétations. C'est pour cela que nous avons seulement tenu compte des prophéties claires, les moins propres à des interprétations diverses. Nous n'avons pas passé sous silence des prophéties apportant une contradiction flagrante à cette étude ; comme nous l'avons déjà dit, les nombreuses prophéties donnent un recoupement étonnant des faits concernant notre époque. Qu'on en juge : si la prophétie était un mythe et relevait du hasard, trouverait-on un faisceau de recoupements aussi impressionnants ; prenons pas exemple les signes de l'Evangile annoncé au monde entier et du retour du peuple Juif en Palestine : l'Evangile aurait pu ne pas être répandu sur toute la Terre, ou l'être avant notre époque, de même le peuple Juif aurait pu ne pas retourner en Palestine, ou y retourner à une autre époque, ou aller ailleurs. De même pour tous les autres points de cette étude.

Pour que les prophètes disent vrai, IL FALLAIT QUE TOUTES LES PROPHETIES CONCERNANT LE RETOUR DU CHRIST ET LES TEMPS DE LA FIN, SE REALISENT NON PAS SEPAREMENT A TELLE OU TELLE EPOQUE, MAIS ENSEMBLE A NOTRE EPOQUE. OR, C'EST CE QUI ARRIVE avec : l'Evangile annoncé au monde entier, le retour du peuple Juif en Palestine, les conflits mondiaux, la déchéance morale de l'individu, la multiplication des faux prophètes, les revendications de toutes sortes, les signes dans le ciel (soucoupes volantes et satellites artificiels) l'augmentation des tremblements de terre, la famine des 2/3 de l'humanité, l'accroissement extraordinaire des maladies chroniques, l'invention de l'automobile, de l'aviation, des fusées, l'instruction obligatoire, le cinéma et la télévision, les idées nouvelles de tous ordres, l'invention des bombes atomiques et la radioactivité en résultant, les sous-marins, etc...

Tout cela donne une certitude, CAR LES CHANCES POUR QUE LE HASARD PRODUISE DE TELS RECOUPEMENTS SONT NULLES.

C - LES « SOUCOUPES VOLANTES »
ET LE « GRAND COUP ».

L'événement unique que constitue le « Grand Coup » est également appelé par certains « Événement prodigieux », « Grand Châtiment », « Intervention Divine », « Grande Hécatombe ».

De très nombreux prophètes ont prédit, parfois avec détails, ce qui se produira lors du « Grand coup ».

Tout d'abord, citons les noms des prophètes qui ont mis l'accent sur cet événement capital : les pères Botin (1420), Marcinelli (1608), Saint Patern (1745), Nectou (1760), Hyacinthe Coma (1849), Léonard Claudi (1849), Pegghi (1855), Lamy (1900), les abbés Matay (1815), Souffrand (1817), Voclin (1827), le curé d'Ars (1850), Saint Césaire d'Arles, Jean de Vatiguerro, ainsi que lors des apparitions à La Salette, à Fatima, à Ezkioga et en Belgique. Le « Grand Coup » est signalé aussi avec insistance dans les visions mystiques féminines : Jeanne Le Royer (1731-1798), Hélène Walbroff (1755-1801), la sœur Maria Rafols Bruna (1781-1853), la sœur Mariane de Blois (1804), Anne-Catherine Emmerich (1774-1824), la religieuse de Bellay (1810), Elisabeth Canori-Mora (1774-1825), la religieuse de Lyelbe (1826), la religieuse de Notre-Dame des Gardes en Anjou (1815), Marianne Galtier (1830), Anna-Maria Taigi (1769-1837), la petite Marie des Terreaux ou des Brotteaux de Lyon (1773-1843), Marie Lataste (1822-1847), Madeleine Porsat (1843), Mme de Meylian (1848), Joséphine Lamarine (1787-1850), Palma-Maria Matarelli (1872), l'extatique de Tours (1873), Berguille, la voyante de Foutet (1875), Marie de Jésus Crucifié (1846-1878), Marie-Julie Jehanny (1896), Joséphine de Boulleret (1875-1919), Catherine Filljung (1848-1915), Helena-Theresa Higginson (1905), Gemma Galgani, Marie-Josèphe Levadoue (1909), Maria Steiner (1862), Thérèse Neumann (1926), Louise Lateau, Maria-Dominica Lazzari, la sœur Rumolda, et d'autres encore.

Dans son ouvrage « Apocalypse », HAROLD nous dit que les prophètes que nous venons de citer sont bien unanimes pour affirmer que les deux tiers de l'humanité périront lors du « Grand Coup ». On peut se demander comment tant de prophètes ont pu mettre l'accent sur ce fait, alors que bien souvent ils ignoraient ce que d'autres disaient à ce sujet ; la seule explication qui paraît valable, devant une telle unanimité, c'est d'admettre que ce qu'ont décrit ces visionnaires est contenu en puissance dans l'avenir de notre humanité. Ces prophéties sont peut-être conditionnelles : cela se produira SI... nous examinerons cela plus tard.

Nous serions entraînés trop loin aujourd'hui en entreprenant l'étude approfondie des événements mondiaux qui doivent aboutir au « Grand Coup ». Disons simplement que les prophètes qui ont donné le plus de précisions sur la phase de la « Grande Crise » qui précède le « Grand Coup » sont malheureusement d'accord pour décrire une nouvelle tragédie mondiale, encore plus grave que les précédentes.

Pendant cette « Grande Crise », outre le genre humain, les éléments de la Nature se déchaîneront également ; des séismes, des inondations, des ouragans, des éruptions volcaniques, se produiront à un rythme inconnu au cours de l'histoire des dernières dizaines de siècles, et avec une ampleur extrême ; enfin des Signes dans le ciel apparaîtront.

C'est au moment où toute l'humanité sera enlisée depuis un certain temps dans la guerre, et que les catastrophes naturelles se multiplieront que se produira le « Grand Coup ».

Signalons aussi que lorsque surviendra cet événement soudain et unique, des ténèbres envelopperont la Terre pendant 3 jours ; il est significatif de constater qu'un certain nombre de prophètes font état de ce fait ; cela rejoint du reste les prophéties bibliques, qui nous apprennent que le Soleil s'obscurcira et que la Lune ne donnera plus sa lumière ; et cela nous donne une précision supplémentaire relative à la durée de ces ténèbres.

Nous allons maintenant citer, non pas tous les textes concernant le « Grand Coup », mais quelques-uns avec les phrases essentielles de ces prophètes :

LE PERE CLAUDI : « Les choses arriveront au comble, mais quand la main de l'homme n'y pourra plus rien, et que tout semblera perdu, c'est alors que Dieu y mettra lui-même la main et arrangera toutes choses en un clin d'œil, comme du matin au soir. Et les impies eux-mêmes devront confesser que tout cela s'est fait par la main de Dieu.

Il viendra un grand fléau : il sera terrible et dirigé uniquement contre les impies ; ce sera un fléau tout nouveau qui n'a encore jamais eu lieu. Ce fléau se fera sentir dans le monde entier et il sera si terrible que ceux qui y survivront s'imagineront être les seuls épargnés, et tous seront bons et repentants. Ce fléau sera instantané, de courte durée, mais terrible. Gardez-vous bien de croire quiconque s'avisera de vous dire quel genre de fléau menace le monde, parce que ce sera une chose nouvelle que Dieu n'a révélée à personne et dont il s'est à lui seul réservé le secret ».

MARIE-JULIE JEHANNY : Il y aura trois jours de ténèbres physiques. Pendant trois nuits et deux jours il y aura une nuit continue... Des nuages rouges comme le sang parcourront le ciel. Les fracas du tonnerre ébranleront la terre ; des éclairs sinistres sillonneront les rues dans une saison où ils ne produisent jamais. La terre sera remuée jusque dans ses fondements. La mer soulèvera des vagues mugissantes qui se répandront sur le continent... Tout sera bouleversé et les trois quarts des hommes périront. La crise éclatera presque subitement ; les châtements seront communs au monde entier et se succéderont sans interruption.

ANNA-MARIA TAIGI : Dieu enverra deux châtements dans le monde : l'un proviendra des hommes, à savoir des guerres, des révolutions et autres malheurs ; l'autre proviendra du ciel. Des ténèbres excessivement épaisses se répandront sur le monde entier, et envelopperont la terre pendant trois jours et trois nuits. Pendant ces ténèbres, il sera absolument impossible de distinguer quelque chose.

LA STIGMATISEE HIGGINSON : Je vis d'abord un nuage sombre qui enveloppa la terre. Ensuite j'entendis le fracas du tonnerre épouvantable, je vis éclater la foudre et il me sembla que des boules de feu

tombèrent sur la terre et pénétrèrent jusque dans ses entrailles, réduisant les rochers en miettes. Et j'entendis la violence de l'eau, et une lamentation horrible monta de la terre... A travers cette obscurité, j'entrevis distinctement des étoiles brillantes sur la surface de la terre.

LA RELIGIEUSE TRAPPISTINE DE N.-D. DES GARDES : J'entendis des voix qui criaient d'un ton horrible. J'entendis distinctement par trois fois les mêmes voix qui disaient : « Nous sommes vainqueurs, nous avons la victoire ! ». Au moment où les voix prononçaient ces paroles, tout d'un coup je vis que le ciel devint une profonde nuit. Cette obscurité fut accompagnée d'un tonnerre, ou plutôt il me sembla que le tonnerre venait à la fois des quatre parties de la terre. Le ciel devint tout en feu. Il se faisait alors un bruit si terrible, qu'il paraissait annoncer la ruine entière du monde.

J'aperçus alors un gros nuage rouge, couleur sang de bœuf ; ce nuage roulait de tous côtés... Le tonnerre grondait toujours dans les airs d'une manière effrayante, lorsque j'entendis une voix qui me dit : « Ne crains point, mon courroux tombera sur ceux qui ont allumé ma colère ; ils disparaîtront dans un moment ».

MARIE BAOURDI : Tous les pays seront sinistrés par la guerre et la guerre civile et dans une ténèbre de trois jours, tous les hommes adonnés au péché mourront, de sorte qu'un quart seulement de l'humanité survivra...

MARIE DES TERREAUX : « ...Mais tout ira plus rapidement et se terminera par un prodige éclatant, qui étonnera tout l'univers, et par un grand événement où les méchants seront châtiés d'une manière épouvantable... A l'approche de ce grand événement, des phénomènes extraordinaires paraîtront dans le ciel... Au moment où Dieu commença à exercer sa justice, j'entendis un coup de tonnerre si épouvantable que la terre en fut ébranlée. Ce sera le signal auquel les bons reconnaîtront que l'heure est arrivée pour le Grand Coup. J'entendis une voix terrible qui criait : « Tout est perdu ! »... Peu après, j'entendis une voix douce et agréable qui disait : « Tout est sauvé »... Au moment où la France sera châtiée d'une manière terrible, tout l'Univers le sera aussi... La révolution finira par un grand miracle qui fera l'étonnement de l'univers.

L'ABBE SOUFFRAND : Il viendra un moment où l'on croira tout perdu. C'est alors que tout sera sauvé, car entre le cri « Tout est perdu » et « Tout est sauvé », il n'y aura pour ainsi dire pas d'intervalle, le temps de virer une galette.

LE PERE NECTOU : Les éléments seront soulevés, ce sera comme un petit jugement. Il périra dans cette catastrophe une grande multitude, mais les méchants ne prévaudront point... Car cette horrible période sera

de courte durée. Au moment où l'on croira tout perdu, tout sera sauvé... Quand viendra le moment de la dernière crise, il n'y aura rien d'autre à faire que demeurer où Dieu nous aura placés, se renfermer dans son intérieur et prier, en attendant le passage de la colère et de la justice divines.

Signalons aussi que le prophète EZECHIEL (chapitre 38), a annoncé qu'à la fin des temps une armée considérable viendrait du nord et déferlerait sur la Palestine ; mais que cette invasion serait arrêtée brusquement par une intervention divine, appelée « Jour du Seigneur » dans la Bible, et « Grand Coup » dans les prophéties privées. Il paraît vain de poursuivre ces citations, les prophètes confirmant sans cesse les mêmes points importants.

Comme on le voit, le « Grand Coup » apparaît comme un événement absolument unique, et infiniment mystérieux, qui met un terme à notre mode de civilisation. Les descriptions des prophètes le font apparaître ainsi :

- 1) **Indépendant de la volonté humaine,**
- 2) **De très courte durée,**
- 3) **Destructeur de la majeure partie de l'humanité** (les « bons » étant épargnés),
- 4) **Associé à trois jours de ténèbres,**
- 5) **Faisant suite à une guerre mondiale, et des éléments déchainés.**

INTERVENTION DES OCCUPANTS DES M. O. C. ?

Nous nous sommes souvent demandés si le « Grand Coup » à cause de son caractère insolite, et nécessitant l'intervention d'une « intelligence », ne pourrait pas être le fait des « Mystérieux Objets Célestes ». Bien des chercheurs s'occupant de la question des « M.O.C. » essayent de percer l'intention des êtres dont la présence dans nos cieux et parfois sur notre sol est maintenant certaine ; beaucoup sont tentés de croire que cela se terminera par un contact avec les Terriens que nous sommes ; tel fut aussi notre idée personnelle. Mais après avoir pris connaissance du dossier des prophéties, nous avons constaté qu'aucune ne fait allusion à un tel contact ; et il nous semble certain, qu'un événement aussi gros, aussi extraordinaire, aussi capital et décisif pour notre humanité, aurait fatalement été annoncé par les prophètes. Le seul et unique fait cité par les prophètes qui permet de croire à une intervention non humaine est celui du « Grand Coup ».

C'est pourquoi, la seule hypothèse plausible pour notre époque, des conséquences de la présence des « M.O.C. », nous paraît être celle du « Grand Coup ». Ceux de nos lecteurs qui ont pris connaissance de divers documents, savent que, dans le passé, l'hypothèse d'interventions diverses de ces êtres au cours de l'histoire humaine, n'est pas à rejeter, et que cette éventualité est probable, sinon certaine (par exemple Sodome et Gomorrhe, etc...). Le « Grand Coup » ne serait donc qu'une nouvelle intervention, à une échelle planétaire cette fois, de ces êtres. Ceux-ci sont

peut-être alors, dans la hiérarchie des « armées célestes », qui auraient mission d'intervenir dans des cas bien déterminés, par exemple lorsque l'homme a perdu toute dignité, qu'il n'est plus que l'ombre de lui-même, donc qu'il viole les Lois de la Vie et que cela engendre un danger inadmissible. Cette limite à ne pas dépasser, si elle est franchie, engendre un choc en retour. Notre époque, tout être documenté et lucide le sait maintenant, est par excellence celle des apprentis-sorcières, et de la dégénérescence sur les plans spirituel et moral ; en considérant aussi la puissance matérielle de destruction actuelle de l'homme, il est fort possible que ce dernier soit maintenant pris dans un engrenage duquel résultera de très graves faits irréversibles, nécessitant une intervention extra-humaine.

Dans la Bible, les « interventions divines » (Ninive, Sodome et Gomorrhe, Le Déluge) sont toujours liées à un abaissement de l'état moral des hommes.

Il paraît évident que toute action extra-humaine ayant pour but l'annihilation des moyens de destruction possédés par les habitants de la terre, ne peut se faire que dans le cadre matériel ; cela nous amène peut-être à comprendre pourquoi les bases stratégiques semblent plus souvent visitées que les autres lieux ; KEYHOE cite dans son ouvrage « Le Dossier des Soucoupes Volantes » (épuisé), des faits propres à nous convaincre de cela. Il y aurait sans doute une étude serrée à entreprendre sur ce point pour être au clair.

On peut aussi se demander comment lors d'une intervention extra humaine, seuls (ou presque) d'après les prophètes, les « méchants » seront détruits, alors que subsisteront les « bons » ; c'est peut-être Aimé MICHEL qui nous en donne la clé ; dans son dernier ouvrage « Mystérieux Objets Célestes » qui vient d'être réédité, il émet l'hypothèse suivante :

« — La biologie nous permet-elle de croire qu'à tout phénomène dit « psychique » correspond un phénomène physique bien déterminé ? Autrement dit, qu'à toute pensée humaine, si fugitive, si subtile et si abstraite soit-elle, correspond une modification de l'encéphale (influx nerveux, mise en série ou en parallèle des neurones, infimes phénomènes chimiques ou électriques, etc...) ? Oui, la biologie permet de croire cela. Et même il n'existe plus aucun savant pour supposer le contraire. C'est là, peut-on dire, une certitude de la science.

— Notre technologie actuelle nous permet-elle d'espérer que tout phénomène physique pourra un jour ou l'autre être étudié et analysé expérimentalement ? Oui encore. C'est même là l'article de foi n° 1 de tous les savants du monde.

De ces deux questions, et de leurs réponses, on doit donc déduire qu'il sera possible, un jour ou l'autre, grâce au progrès de la science, d'enregistrer expérimentalement toutes les variations concomitantes de la pensée, aussi abstraite, subtile et fugitive soit-elle. Ce n'est pas là une certitude mais une foi très raisonnable. En tout cas, si jamais on y parvient,

il suffira d'un peu de patience pour déchiffrer dans des enregistrements expérimentaux toute espèce de pensée et recueillir toute l'information contenue dans cette pensée.

Supposons alors qu'une technologie disposant de telles possibilités se promène dans l'espace sidéral : comment prendrait-elle contact avec la pensée d'une planète nouvelle ? La science-fiction l'imagine fort bien : une armada d'enregistreurs de pensée arrive sur cette planète, parcourt en long et en large un périmètre choisi, et ratisse en un clin d'œil, ou en quelques mois, toute la pensée répartie dans ce périmètre ! Pourquoi les animateurs de cette fantastique moisson prendraient-ils un contact personnel avec les hommes, par exemple ? A quoi bon ? Nous serions aussi nus devant leurs machines qu'un croyant devant son Dieu. Ils nous connaîtraient mieux que nous-mêmes, puisque nous poursuivons en vain, notre vie durant, le rêve de savoir qui nous sommes, ou ce qui s'agite au fond de l'être le plus aimé, le mieux connu ».

Ainsi, la possibilité d'un choix parmi nous, d'une sélection « bons » et « méchants » (mais quel est le critère qui permet de dire à quel stade on passe de l'un à l'autre ?) de la part d'êtres extra-terrestres, n'est probablement pas une utopie, si l'on considère une science suffisamment évoluée.

La présence d'une seule catégorie d'êtres paraît impuissante à rendre compte (à nos yeux d'humains) du comportement global des occupants des M.O.C. ; la présence d'êtres « divins » et « sataniques » fournirait une explication plus satisfaisante ; certains cas déroutants seraient plus « compréhensibles ».

L'ENLEVEMENT DES « BONS »

La Bible fait état d'un enlèvement, juste avant le retour du Christ sur Terre, et précédant très probablement immédiatement le « Grand Coup ». Cet enlèvement des « bons » (des élus) expliquerait alors aisément ce tri entre « bons » et « méchants », ces derniers, restés sur Terre, étant détruits. Voici deux références concernant l'enlèvement :

1/ « Le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel ; et ceux qui sont morts en Christ ressusciteront premièrement. Ensuite, les vivants, nous serons enlevés tous ensemble avec eux, au milieu des nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs, et aussi nous serons toujours avec le Seigneur » (1 Thess. 4 : 16-18).

2/ « Le jour où Lot sortit de Sodome, il tomba du ciel une pluie de feu et de soufre qui les fit tous périr. Il en sera de même au jour où le Fils de l'homme sera manifesté. En ce jour-là, que celui qui sera sur le toit et qui aura ses effets dans la maison, ne descende pas pour les emporter ; de même, que celui qui sera aux champs ne revienne point sur ses pas. Souvenez-vous de la femme de Lot ! Celui qui cherchera à sauver sa vie la perdra ; et celui qui la perdra la retrouvera. Je vous le déclare, en cette nuit-là, deux hommes seront dans le même lit ; l'un sera pris

et l'autre sera laissé. Deux femmes moudront ensemble ; l'une sera prise et l'autre laissée. Deux hommes seront aux champs ; l'un sera pris et l'autre sera laissé » (Luc, 17 : 29-36).

Faut-il voir là une action des MOC ? C'est probable si le « Grand Coup » est lui-même provoqué par ces êtres.

Ce serait là le seul contact physique, dans une conjoncture dramatique.

Ajoutons que, dans la Bible, un certain nombre de passages font clairement état d'objets matériels volants, à des fins de déplacements d'êtres ; citons par exemple 1/ le chapitre 1 d'Ezéchiel, dans lequel est décrit un engin et ses êtres (« au centre, on voyait comme de l'airain poli, placé au milieu du feu ») ;

2/ le chapitre 5 de Zacharie avec la description du rouleau volant, de 20 coudées sur 10 ; 3/ l'enlèvement d'Elie dans un « char de feu » (II Rois, 2, 11-13) ; 4/ l'enlèvement d'Enoch (Genèse 5, verset 24, et Epître de Saint-Paul aux Hébreux, 11, verset 5).

Un nouvel élément vient à l'appui de l'hypothèse envisagée d'une intervention des occupants des MOC, a été recueilli à la lecture des divers numéros de la revue ÆSCULAPE, 12 bis, place Henri-Bergson, 75008 PARIS (réservée au corps médical), qui a consacré presque in extenso un certain nombre de ses numéros à « L'Arbor Mirabilis » du médecin et prophète oublié Ulrich de Mayence (1486-1558). C'est la première fois que l'on trouve un texte vieux de plusieurs siècles dans lequel les MOC et leur intervention sont décrits clairement, semble-t-il ; de plus, une date est indiquée (avec une incertitude d'une décennie — voir note à ce sujet à la fin de la page L) qui, par sa proximité, recoupe précisément les conclusions de mon étude.

Que faut-il penser de tout cela ? Dans ce domaine, tout en rassemblant les éléments dignes d'intérêt, il convient de rester très prudent, surtout lorsque des éléments peu nombreux paraissent fournir une date, ou une autre précision.

D'après Michel de Roisin, auteur des articles parus dans ÆSCULAPE, Ulrich de Mayence laisse loin derrière lui tous les prophètes actuellement connus de ces derniers siècles, dans son ouvrage tiré des oubliettes (un livre en français devait paraître en 1972 sur l'œuvre d'Ulrich de Mayenne, en fournissant de multiples précisions, mais n'a pas encore vu le jour).

Voici tout d'abord quelques lignes relatives à « L'Arbor Mirabilis », extraites d'ÆSCULAPE, publiées avec l'autorisation de Michel de Roisin.

« Durant la première partie du XVI^e siècle, deux grands devins, ou, plus exactement, deux grands prophètes, tous deux médecins, Ulrich de Mayence (1486-1558) et Nostradamus (1503-1566), se partagent les pouvoirs favorisant, selon certains auteurs, de rares êtres distingués par l'« Invisible Puissance », pouvoirs caractérisés, en premier lieu, par la faculté de discerner au loin dans l'« océan des âges ».

Le premier de ces prophètes, déjà évoqué (voir Æsculape, n° 5, mai, juin, juillet 1969), possédait à

l'extrême, non seulement le don de lire dans l'avenir, mais encore celui de remonter le cours des millénaires, pour reconstituer, en une succession de fresques grandioses, d'une magnificence inégalée, l'Histoire entière de notre Terre. A peu près à l'époque (1543) où Copernic nous révèle la structure de notre système solaire, Ulrich de Mayence nous brosse un tableau de l'évolution des mondes et de la Vie, nous proposant, bien avant Bernard Palissy (vers 1510-1590), une idée cohérente du Transformisme. D'après lui, en effet, et aussi d'après une idée fondamentale de la Magie, tout découle de **tout** : le Microcosme, ou Petit Monde (atome), est contenu dans le Macrocosme, ou Grand Monde (Univers astronomique). Choses et êtres forment une chaîne ininterrompue, infinie, qui, d'une part, se prolongeant vers des états de plus en plus infimes de la Matière ; d'autre part, en sens inverse, se tendant vers les modalités les plus complexes de la Vie, représente **ce qui est**, issu de ce qui n'a pas d'origine, pour se continuer vers ce qui n'a point de terme.

Cette conception, absolument unique dans l'Histoire de la Pensée, est renfermée dans un livre mystérieux, immense comme la destinée de l'Intelligence : l'« Arbor Mirabilis », in-folio de 1.136 pages, rédigé dans un admirable latin et surnommé, dès 1555, la « Bible de l'an 2000 ».

L'« Arbor Mirabilis », a écrit le commentateur Albrecht Schmelztiegel (1621-1680), dans les « Sanctissimi Ulrichi Sententiae », est une dalle d'airain jetée par l'« Invisible Puissance », parmi les hommes : chacune de ses faces, revêtue de signes ineffaçables, résume un aspect du grand Mystère de l'Etre, lui évoquant les deux forces qui le régissent inéluctablement : celle du Monde d'en-Bas et celle du Monde d'en-Haut. Malheur à l'Humanité si elle ne parvient à déchiffrer les Signes, car, comme l'a prédit le Prophète, elle prendra le mauvais chemin : celui de l'abîme, celui du malheur prévu pour une myriade de myriades d'années du Cycle Solaire...

★

Le livre du médecin allemand eut à subir les plus singulières vicissitudes : l'édition entière fut brûlée par celui qui en avait hérité, Pentadius (1508-1585), proche collaborateur d'Ulrich de Mayence.

De cette destruction, ne furent sauvés que deux exemplaires : l'un, destiné à être enterré dans une cachette non encore découverte, au château de Montségur (Ariège), l'une des dernières citadelles cathares ; l'autre, pour être conservé à Dusseldorf, où il se trouve toujours ».

Ci-après, voici d'autres extraits de la même revue (n° 6, de 1969). Il y est question d'abord de la guerre universelle finale, puis de l'intervention des MOC (mention aussi des Ténébres). Ce qui est surprenant c'est qu'aucun des commentaires ne suggère cette relation avec les MOC, qui paraît nette.

« Le Maître m'a fréquemment dit que, à cette époque, éclaterait une guerre effroyable, où les hommes périraient par centaines de millions. Ce que le Maître n'a jamais voulu me révéler, c'est la date...

— Il ne m'a point demandé le secret à ce propos. D'ailleurs, moi-même, j'ai lu cette date dans les astres : elle se place au deuxième millénaire de l'Ere du Christ, moins les années correspondant au nombre des Apôtres, moins l'année concrétisée par Judas, moins un lustre, autrement dit, la date fatale se situerait, très exactement, **en l'an 2000 moins dix-huit années, c'est-à-dire en l'an de grâce 1982**. A cette époque donc, éclatera la plus épouvantable guerre connue. La cause en paraîtra loin vers l'Est, quelque part vers le Cathay (Chine). Des forces destructrices dont nous n'avons pas idée déferleront sur nos pays qui seront « semblables à champs foudroyés ». De France, Pays-Bas, Allemagne, Italie, Helvétie, de tout ce qui faisait l'orgueil des rois et empereurs d'ici, ne restera que terres brûlées, où jamais plus — du moins si les hommes ne se repentent — ne germera grain de blé. Durant cette guerre, plus tard nommée « Guerre-sans-Pitié », l'exemplaire de l'« Arbor Mirabilis » destiné à être emporté par vous sera détruit. La Secte aura donc perdu son Livre. Il conviendra de le remplacer. A cette époque, du roc aride et brûlé par le feu de guerre, jaillira la Fontaine Miraculeuse. Le Chef désigné par l'« Invisible Puissance » exhumera l'exemplaire préservé, et le Monde connaîtra son nouveau Maître.

— Et si, par un inconcevable hasard, le Livre enterré venait à être exhumé avant la date prévue pour la « Guerre-sans-Pitié » ?

— C'est que, alors, la guerre n'aurait pas lieu. Ce serait l'assurance que, par un invraisemblable retour à la sagesse, les hommes auraient éloigné d'eux le Grand Fléau. Ce serait signe que l'Humanité pourrait, sans heurt, connaître l'Ere nouvelle... Celle de l'« Arbor Mirabilis », ou épanouissement de l'« Arbre Merveilleux » ! Souhaitons, pour l'avenir des Hommes, qu'un chercheur isolé trouve bien vite le Livre enterré !

— Oui, souhaitons cette découverte, signe que l'Humanité serait sauvée !

— Elle ne le serait point hélas ! Plusieurs problèmes majeurs lui resteraient posés : d'abord, ceux relatifs à son accroissement sans obstacles, car, à cette époque, les Hommes se seront multipliés de telle manière qu'il n'y aura plus assez de ressources pour les nourrir et que beaucoup subiront une faim perpétuelle (moins toutefois par pauvreté réelle de vivres que par vice d'organisation). Alors, dans cet état de choses, si les Hommes ne s'entendent, s'ils ne parviennent à imposer silence à la voix des intérêts particuliers, ils périront par disette et famine, après s'être dévorés les uns les autres ! ...

« Si l'avertissement présenté par les Sept Cavaliers des Ténèbres n'est point entendu, commencera, en 1982 (ou 1992), la Guerre-sans-Pitié : Ulrich nous en brosse un tableau à la fois épouvantable et fantastique :

« Je vis alors, écrit-il, flamboyer, dans les hauteurs du ciel, par myriades de myriades, de Grandes Roues de tristesse, de colère, d'espérances dévastées (voir pour le symbolisme de la roue le Livre d'Ezéchiel, chap. 1).

« Et les Roues se déplaçaient par saccades, horizontales comme la Mort.

« A chacune, le moyeu était un cœur battant ; les rayons étaient d'épouvante pure ; la jante n'était que haine solidifiée, soudée, pareille à de la pierre, à du bronze, à la fatalité.

« De cette jante jaillissaient des éclairs. Et les battements du cœur ébauchaient des paroles confuses, des paroles de foule, des paroles d'humanités agonisantes — des milliers d'humanités pleurant aux gouffres de Néant !

« Or, les Hommes ne discernaient que l'éclat des Roues : « C'est du diamant pur ! » s'écriaient-ils. Et ils acclamaient les Roues, et chaque peuple les voulaient sur sa tête.

« Cependant, les Hommes n'entendaient point les battements du cœur, ni les paroles ébauchées, ni les avertissements. « Gloire aux Roues ! » répétaient-ils.

« Et les Roues emplissaient le ciel, jusqu'à intercepter la lumière du jour.

« Alors, les ténèbres fondirent sur la terre ».

En plusieurs pages d'une grandiose horreur, le prophète allemand dépeint ensuite l'anéantissement de l'Humanité :

« Sans relâche, écrit-il, la foudre se mit à jaillir des Roues, et ce n'étaient point des éclairs, ni des fils, ni des ruisseaux de feu, mais bien des cataractes, des océans de fournaise croulant des hauteurs célestes, pour ébranler peu à peu, dans sa masse, toute la sphère de notre monde. Et voici que, sous les coups répétés de cette mer ardente s'effondrant des abîmes, le ventre de la Terre s'ouvrit, pour donner passage, par mille blessures, à d'autres océans de fournaïses... ».

Note. — « Les seules difficultés dans l'interprétation de l'œuvre d'Ulrich de Mayence se concrétisent par une certaine obscurité dans l'évaluation du temps : ainsi, tantôt Ulrich appelle **première décennie** une période allant de l'an 0 à l'an 10 (ce qui est erroné selon notre conception) ; tantôt, il utilise le mot **décennie** dans son acception correcte, plaçant la première entre l'an 10 et l'an 20. « L'application inusitée du mot « **décennie** » à l'intervalle an 0 — an 10, vient de ce qu'Ulrich considère la période non comme une **succession**, explique Ebénézer Holz, mais comme une **simultanéité** : le temps s'offre à lui **d'un seul bloc**, tel un segment spatial, susceptible d'être manié à la façon d'un étalon matériel et rigide ». Quoi qu'il en soit, dans l'état de nos connaissances actuelles, une incertitude de dix ans doit être envisagée ».

Note de R. Veillith. — On peut se demander également s'il n'y a que cette incertitude de dix ans à envisager. En effet, la date de la naissance de Jésus a longtemps été considérée en 754 de Rome (calcul fait au VI^e siècle par le moine Denys, sur lequel repose la chronologie chrétienne). Actuellement, la date acceptée généralement est 749 de Rome ; ce qui aurait pour effet de rapprocher l'échéance de cinq années. Enfin, il faudrait savoir si le prophète a « vu » à partir de la date de naissance réelle de Jésus, ou d'après le calendrier actuel.

QUAND AURA LIEU LA « FIN » ?

Il est très curieux de constater que parmi les prophètes qui vivaient il y a plusieurs siècles, quatre d'entre eux seulement (à notre connaissance) ont indiqué des dates ; **or ces dates se situent toutes dans une fourchette étroite**, si l'on considère l'ancienneté de ces prophéties.

Pour Ulrich de Mayence, c'est 1982 (ou 1992) ; pour Mother Shipton, qui vivait au 16^e siècle, c'est 1991 ; pour F.H. Moggridge, c'est 1987, et pour Nostadamus, 1999 ; c'est donc une nouvelle confirmation pour notre époque.

D'autre part, Jésus indique que les jours de grande affliction (telle qu'il n'y en a point eu de semblable depuis le commencement du monde) seront abrégés à cause des « élus » (voir Mathieu 24, versets 21 et 22).

D - APPARITIONS D'ETRES MYSTERIEUX QUI ANNONCENT CE RETOUR PROCHE.

1^o) Un événement sur la route de Johannesburg (Afrique du Sud).

Le 1^{er} février 1961, le fait extraordinaire suivant a eu pour témoin le pasteur O. T. SWART, de Prétoria. (Ceci a été communiqué à la feuille trimestrielle « La Vérité » d'où nous l'extrayons) :

« J'étais en route de Groblersdal à Johannesburg (environ 150 km). Entre Babsfontein et Johannesburg, je remarquai un homme bien habillé se tenant au bord de la route. Comme il semblait qu'il aimerait rouler avec moi, je stoppai immédiatement et l'invitai à monter. A peine avait-il pris place à côté de moi, qu'il me salua d'un cordial : Bonjour, mon ami ! En le saluant à mon tour, je saisis sa main qu'il me tendait, mais j'eus le sentiment de toucher de la laine fine. Et en continuant la route, je remarquai une atmosphère extraordinaire dans la voiture.

Je roulai à une vitesse d'environ 100 km à l'heure et j'étais tout troublé par cette atmosphère étrange. Tout-à-coup, cet étranger, s'adressant à moi, me dit : Mon ami, la venue du Seigneur est proche, la fin de toutes choses est venue, tu dois agir avec zèle pour le Seigneur, tu as le ministère et les dons.

Je répondis : l'Eglise a un système bien organisé pour répandre l'Evangile partout dans le pays. L'inconnu répliqua : J'espère que l'état du monde et de la chrétienté t'est connu. Agis de toutes tes forces. Dis à tes collaborateurs de travailler avec zèle ; le temps est court, très court.

Tout troublé, je me tournai vers cet étranger, mais voici, il n'y avait plus personne à côté de moi. J'arrêtai aussi vite que possible et retournai en arrière pour retrouver l'étrange passager, mais en vain. Cependant, deux traces dans la voiture indiquèrent à l'évidence l'endroit où il avait posé ses pieds. Ces traces n'y étaient pas auparavant. Il me fallait demander à Dieu la force pour vaincre l'angoisse qui menaçait de s'emparer de moi. Dans ma main, j'avais encore

ce même sentiment étrange comme lorsque j'avais mis ma main dans la sienne. Les paroles me manquent pour bien exprimer cette expérience. Je ne puis que vous dire : Soyez prêts pour rencontrer Dieu ! ».

2^o) Deuxième événement : 4 février 1961.

« Le samedi suivant, l'après-midi, j'eus une nouvelle rencontre. J'étais allé en ville pour faire des commissions, mais je n'étais pas tranquille. Je me sentis fortement poussé à rentrer à la maison. Arrivé chez moi, je m'assis à mon bureau, pour communiquer à un ami mon expérience récente. Gloire à Dieu ! Tout-à-coup, je sentis venir sur moi la puissance de Dieu et quelqu'un toucher mon bras. Quand je levais les yeux, je vis devant moi le même homme qui avait disparu mystérieusement de ma voiture. Alléluya ! Il me parla de la voix la plus merveilleuse, mélodieuse et aimable que j'ai jamais entendue et me donna le message suivant :

« Ce message est pour mon Eglise : Exorte-les d'être UN en Dieu et de mettre de côté les différences et les querelles, car la fin est proche. La Venue du Seigneur est proche ».

Auparavant, des faits exactement semblables s'étaient produits :

3^o) Aux Indes, dans un train, avant l'année 1950. (Ceci a été communiqué par Mlle Marguerite et M. Pierre Guerry-Vernier, de Genève).

4^o) En Finlande, peu après l'année 1950, dans un autobus plein de voyageurs. (Ceci est extrait de l'Appel du Maître).

5^o) A Böbligen en Allemagne, vers 1961, à peu de temps de l'événement dont a été témoin le pasteur SWART. (Ceci a été communiqué par M. Alfred Luginbull, à Avusy, dans le canton de Genève, en Suisse).

6^o) Le dernier événement connu de nous s'est produit au cours de l'automne 1965, près de Buenos-Ayres en Argentine. En ce qui concerne ce dernier cas, nous tenons à signaler qu'il n'y a que deux intermédiaires entre les deux témoins de ce fait et nous, dont un que nous connaissons très bien ; les deux intermédiaires et nous sommes moralement assurés qu'il ne s'agit en aucun cas d'un raconter, d'une plaisanterie.

Voici donc : les deux témoins de ce fait roulaient en automobile sur une grande route de la région de Buenos-Ayres, lorsqu'un auto-stoppeur fit signe de le prendre. Habituellement, ils ne prennent personne ainsi, mais cette fois ils se sont sentis poussés à le faire. Une fois installé dans la voiture, l'auto-stoppeur enchaîna presque aussitôt, en leur demandant s'ils avaient une assurance pour l'avenir. Les deux témoins, en êtres pieux, répondirent qu'ils mettaient leur confiance dans Jésus, et qu'ils attendaient sa venue. Le personnage leur répondit « Il vient, très bientôt ». Et comme ceux-ci désiraient poursuivre la conversation, ils s'aperçurent, à leur stupéfaction, que l'auto-stoppeur n'était plus là. Ils se sont arrêtés, bouleversés, ont regardé leur voiture, à l'intérieur, puis en dehors. Il n'y avait personne. Alors ils ont continué

leur route jusqu'au premier poste d'essence, et n'ont pu s'empêcher de raconter au pompiste ce qui venait de leur arriver. Celui-ci leur répondit : « C'est la NEUVIEME fois aujourd'hui que des automobilistes différents me font part d'une étrange aventure identique ». Signalons que cet événement a poussé les deux témoins à abandonner leur profession, pour se consacrer entièrement à une haute tâche chrétienne.

Notons que dans chaque cas le processus a été le même, d'après ce qui nous a été rapporté ; la seule différence est que dans le dernier cas, de Buenos-Ayres, le personnage aurait paru insister sur la proximité de l'événement : il vient très bientôt.

Peut-on prendre en considération de tels faits, qui ne laissent nulle trace matérielle évidemment, et dont l'étude est encore plus complexe que celle des « M.O.C. » ? Il n'y a évidemment que 6 cas connus de nous, ce qui est peu, mais d'autre part les recoupements sont nets : toujours le même scénario, et la disparition mystérieuse. Il serait tout de même étrange de pouvoir attribuer ces faits à des hallucinations. Par eux-mêmes ces quelques cas sont certes insuffisants pour prouver avec certitude quelque chose, mais ce qui nous paraît important, c'est qu'ils recoupent toute cette étude sur le Retour du Christ, dont les divers points analysés font ressortir clairement la proximité de cet événement. Il semble certain que ces apparitions n'ont sans doute aucun lien avec celles des êtres des « M.O.C. » ; dans les 6 cas cités, ils sont apparus de nature humaine, et jamais la présence d'un « M.O.C. » dans les parages n'a été signalée à notre connaissance.

E - LES PROPHETIES SONT-ELLES CONDITIONNELLES OU NON ?

Nous abordons maintenant le dernier point de cette étude.

Et tout d'abord, si la prophétie existe, et elle existe (nous en avons donné des preuves sur des faits passés), quelle est alors son utilité ? Lorsque l'ensemble du message prophétique nous démontre, comme c'est le cas présentement, que nous arrivons à un dangereux tournant de l'histoire humaine, n'est-ce pas un signal d'alarme qui retentit et nous signifie que nous faisons fausse route et qu'il convient donc de modifier notre attitude, notre façon de penser et de vivre, et d'acquiescer le « Supplément d'âme » tant réclamé par le philosophe Bergson ? Grâce aux prophéties, dit Yves Dupont-Fournieux « nous savons que les guerres sont une conséquence du péché et rien d'autre ; jeu de cause à effet que nous sommes incapables de très bien comprendre, châtimement divin dont les causes humaines ne sont que les instruments ». Dans la Bible l'apôtre Paul dit aux Corinthiens : « Recherchez la charité. Aspirez néanmoins aux dons spirituels, mais surtout à celui de prophétie. Celui qui prophétise parle aux hommes, les édifie, les exhorte, les console ».

Il paraît évident que les prophéties sont conditionnelles, mais il semble certain d'autre part que leur réalisation est d'autant plus inéluctable qu'elles concernent une plus grande partie de l'humanité.

Le « Grand coup » doit-il donc se réaliser fatalement ? Un sursis (ou peut-être une modification) de ce destin « en puissance » est-il possible ? Si l'humanité demeure dans la voie du péché, qui n'est autre que la violation des Lois de la Vie, si bien exposées par Alexis Carrel dans son bel ouvrage « Réflexions sur la conduite de la vie », cela se produira inéluctablement. Mais un sursis reste toujours possible ; à ce sujet, rappelons que :

1°) Les habitants de Ninive, à la prédication de Jonas, firent pénitence et obtinrent ainsi un siècle de grâce à la place du jugement destructeur annoncé ;

2°) Les contemporains de Noé eussent pu être protégés et épargnés s'ils avaient écouté la parole de Dieu que Noé leur annonçait et si, abandonnant leurs péchés, ils avaient modifié leur attitude. Il y eut un délai de grâce de 120 ans, puis le jugement arriva soudain, inéluctable.

3°) Sodome eut pu échapper au fléau s'il s'était trouvé seulement dix justes.

Lorsqu'on aborde le sujet des prophéties, il ne faut à aucun prix que cela mette un frein à notre idéal, le paralyse, et nous dispense d'agir ; il ne faut pas qu'une telle étude constitue simplement une curiosité intellectuelle. C'est cela le côté négatif. S'il n'y avait pas cet aspect, il vaudrait mieux évidemment ne pas traiter de cela. Se dire : tel ou tel événement grave va peut-être se produire bientôt, je jouis au maximum du présent, après moi le déluge, est une vraie folie. Tout notre idéal de non conformisme lucide, de recherche de la vérité, dans ses aspects divers, doit demeurer intact.

CONCLUSIONS :

- 1/ NOUS VIVONS L'EPOQUE DE LA « FIN DES TEMPS » QUI DOIT VOIR LE « RETOUR DU CHRIST » (les très nombreux recoupements, excluant tout hasard, font apparaître cela comme certain).
- 2/ « LE GRAND COUP » DOIT : a) PRECEDER DE PEU OU COINCIDER AVEC LE RETOUR DU CHRIST (cela apparaît certain également) ; b) ETRE PRECEDE D'UN ENLEVEMENT DES « BONS ».
- 3/ IL APPARAÎT POSSIBLE, SINON PROBABLE, QUE « LE GRAND COUP » SOIT LE FAIT DES ETRES DES « M.O.C. ».
- 4/ LES PROPHETIES SONT CONDITIONNELLES ; mais il semble évident que plus une prophétie concerne un grand nombre d'individus, plus il y a de chances pour qu'elle se réalise inéluctablement, et dans tous ses détails.

Bibliographie : Il existe de nombreux ouvrages traitant de la prophétie ; très peu sont valables. Beaucoup interprètent des textes nébuleux ou obscurs, d'où des conclusions erronées. Nous conseillons, outre la Bible : « Les grandes prophéties d'origines divines » de Pierre Fontaine (Editions Courrier du Livre) et « Apocalypse » d'Harold ; ce dernier, intéressant, a hélas aussi le tort de rechercher parfois le petit détail. Voir à la Librairie des Archers (Service spécial LDLN), 13, rue Gasparin, 69002 LYON.

Les Années 1988-1995 et leurs conséquences

par Frédérique TORDJMAN

PARLONS AVENIR

Quand on essaie d'imaginer les décennies à venir, le premier mouvement consiste généralement à consulter l'opinion des hommes de science, et des humanistes préoccupés d'avenir.

Or la plupart, à l'heure actuelle, dessinent un point d'interrogation anxieux pour les années 1990, où les limites de la « tolérance » seront atteintes dans chacun des domaines qui les concernent, si les systèmes économiques actuels poursuivent leurs abus.

Ils sont unanimes : historien : Roszak ; agronome : Borlaug, prix Nobel ; sociologues : Marshall Mac Luhan, Gabel ; écologistes : Dumont, Ehrlich, Szent Gyorgyi, prix Nobel, Bary Commoner ; anthropologue : Margaret Mead ; eugénistes : Medawar, Wolf, Muller, prix Nobel ; ethnologues : Jaulin, Hartweg ; philosophes : Koestler, Desmond Morris ; neuro-psychiatre : Held.

Cette étude, se faisant l'écho de leurs inquiétudes, souligne certaines coïncidences précises entre des faits astronomiques ayant lieu entre 1988 et 1995, et les laps de temps dont parlent les prophéties de Daniel.

Ce qui porte à croire que Daniel (avec Isaïe, Jérémie, Amos, Sophonie, Ezechiel, Habacuc et Joel) nous parle de cette période et d'elle seule. Et que le « Jour de Yahvé » ou « Grand Coup » ou « Abomination de la désolation » semble se situer dans l'année 1991, au mois d'août ; nous verrons pourquoi par la suite.

PASSE PASSE-PARTOUT

Mais il faut tout d'abord mettre en évidence les efforts désespérés, et visiblement voués à l'échec, des diverses confessions, pour garder à un texte tel que les prophéties de Daniel son sens historique. Et ceci dans les versions très « attachées » au texte originel, Zadoc Kahn pour le monde judaïque, Bible de Jérusalem pour le monde catholique (abrégés Z.K. et B.J.).

Certes, il existe une trame historique dans la Bible, mais volontairement effilochée, incohérente, une phrase contredisant la précédente parfois, un personnage perdant son nom en cours de route (par exemple, Réuel devient Jethro, Ex. 2 : 18 et 3 : 1), et les détails folkloriques (plat de lentilles, cithare, oliviers, aromates divers) dissimulant les imperfections dans une enivrante brume poétique.

Donc, pourquoi ne pas avoir l'honnêteté de reconnaître qu'un texte « bancal » veut peut-être dire autre chose que ce qu'on désire lui faire dire !!

En outre, si un texte fut déclaré **sacré**, c'est qu'on eut de bonnes raisons de le qualifier ainsi.

Qu'ont de sacré les « histoires » extraites des prophéties de Daniel que nous proposons les « explicateurs » de Bible : celles de Darius III Codoman, de Ptolémée I Soter, de Séleucus I Nicator, du fils d'Antiochus le Grand, Séleucus IV Philopator, qui envoya Héliodore à Jérusalem, etc... même si l'on y invoque Dieu parfois ?

En fait, la quête historique de tous ces « spécialistes » n'aboutit pas. Ainsi, lorsque Daniel dit, II : 6,7 « La fille du roi du Midi viendra chez le roi du Nord

pour rétablir l'harmonie, ...et de la même souche de racines d'où elle sera sortie montera un rejeton à sa place... », ils identifient là « Bérénice, fille de Ptolémée II Philadelphie, qui épousa Antiochus II de Syrie » et « son frère, Ptolémée II Evergete, qui fit la guerre à Séleucus II ».

Mais à propos de toutes leurs actions respectives — visiblement ça ne « colle » plus — ils avertissent : « sens DOUTEUX, le texte est OBSCUR » (Z.K.).

Lorsque II : 11, il est dit dans une longue description que « le roi du Sud se mettra en campagne pour combattre le roi du Nord... mais ne triomphera pas longtemps », ils identifient là « la victoire de Raphia remportée par Ptolémée IV d'Egypte sur Antiochus III de Syrie » ; et pris de remords, ils ajoutent « Le sens général est clair, mais les détails du texte prêtent à discussion » (Z.K.). Et ne s'appesantissent pas outre mesure sur les dits détails.

Lorsqu'à II : 17, il est dit « ...(le roi du Nord) lui donnera une de ses filles (au roi du Sud) en vue d'amener sa ruine... » ils reconnaissent là « les fiançailles de Cléopâtre, fille d'Antiochus III, avec le roi d'Egypte Ptolémée V Epiphane » ; mais ils murmurent tout de suite après : « Le texte est EXTREMEMENT OBSCUR » (le texte, c'est-à-dire tout le passage, et non pas cette phrase unique).

Même refrain chez leurs confrères de la B.J. qui y perdent leur latin !!

C'est flagrant, par exemple, dans la « vision des 70 semaines » (qui sera d'ailleurs un passage de base pour la démonstration qui suit ces considérations !!).

9 : 25 « Jusqu'à un Prince Messie » interprétation : « son identité est obscure » (et pour cause !!).

« Un messie supprimé » interprétation : « PEUT-ETRE... le grand prêtre Onias III » — « pas à lui » = « texte obscur ».

Tout bredouillants, ils vont jusqu'à prévenir au début des textes de Daniel : « Les récits 1 à 6 utilisant PEUT-ETRE d'anciennes traditions, se situent à l'époque chaldéenne, MAIS la chronologie est PEU RIGOREUSE... ».

Que d'incertitudes !

L'apogée est atteinte lorsqu'ils nous déclarent que le « méné, tequel, oufarsin : mesurer, peser, diviser » écrit par le doigt de Dieu sur un mur est « un dicton ancien, obscur pour nous, ou peut-être une allusion à Nabuchodonosor, Evil-Merodak et Balthazar » (B.J.).

Il importait beaucoup à Dieu que la postérité connût Evil-Merodak !... Ne crève-t-il pas les yeux, pourtant, que ce « mesurer, peser, diviser » ressemble comme deux gouttes d'eau aux actions des chevaliers de l'Apocalypse, avec balance, épée et autres pouvoirs de « division » : faim, peste ; et aussi au « détruire, peser, diviser » d'Ezechiel, 4 : 16 ?

CANDEUR ANTIQUE

Lorsque le refuge historique est vraiment impossible à inventer, on n'hésite pas à mettre en doute la santé mentale des prophètes : ainsi, on nous apprend

qu'Isaïe, Jérémie, Amos, Sophonie, Ezechiel, Habaquq, Joel et Daniel sont des naïfs mystiques, au cerveau hanté d'exagérations primitives, car ils emploient « DES IMAGES STEREOTYPEES QU'IL NE FAUT PAS PRENDRE AU PIED DE LA LETTRE » (B.J.).

En effet, il faut se mettre à la place d'un explicateur de Bible ; à quelle histoire rattacher la description du jour de Yahvé, où il est dit : Joel, 2 : 10 « la terre frémit, les cieux tremblent, le soleil et la lune s'assombrissent, les étoiles perdent leur éclat... » ou Ezéchiel, 32 : 7, « je couvrirai les cieux, j'obscurcirai les étoiles, je couvrirai de nuages le soleil, et la lune ne donnera plus sa clarté » ou Jérémie, 4 : 23 « j'ai regardé la terre : un chaos ; les cieux : leur lumière à disparu ; j'ai regardé les montagnes : elles tremblent » ou Amos, 8 : 8 « N'est-ce pas pour cela que la terre tremble et que ses habitants sont en deuil ? Que sera-t-il pour vous, le jour de Yahvé ? il sera ténèbres » ou Sophonie, 1 : 14 « Il est proche, le jour de Yahvé... jour de désolation, de dévastation, jour d'obscurité et de sombres nuages, jour de nuées et de ténèbres » ou Habaquq, 3 : 6 « Il se dresse et fait trembler la terre, alors les monts se disloquent, les collines s'effondrent, le soleil et la lune restent dans leur demeure » ou Isaïe, 13 : 10 « les étoiles du ciel et Orion ne feront plus briller leur lumière... la lune ne donnera plus sa clarté, le soleil s'obscurcira dès son lever », etc...

A quoi rattacher tout cela, donc, puisque rien de tel ne s'est produit du temps d'Evil-Merodak ?

Mais à l'imagination agitée des Anciens, tout simplement !

MEME JESUS...

Et peu importe que Jésus lui-même ait dit, après tous ces naïfs : « ...le soleil s'obscurcira, la lune perdra son éclat, les étoiles tomberont du ciel, et les puissances du ciel seront ébranlées ».

Peu importe qu'il ait cité Daniel, et lui seul, dans son discours eschatologique (Mt, 24 : 15) répétant après lui : « Vous verrez l'abomination de la désolation » — POURQUOI ?

Importait-il à Jésus, en un pareil moment, de se référer à une expression soi-disant employée pour désigner « les antiques baals et Zeus Olympios » par Daniel, et reprise par lui-même pour désigner « la chute de Jérusalem » en l'an 70 ? (B.J.).

(« Il peut aussi faire allusion à la fin des temps » est-il murmuré ; et l'on s'empresse de noyer la précision dans des explications vaseuses).

Pourtant, quel est l'œil qui n'a pas buté sur la phrase suivante, avertissement écrit entre parenthèses par Matthieu — QUE LE LECTEUR COMPRENNE — en cet endroit, en aucun autre — POURQUOI ?

En fait, comme la peur est partout, on fait de Daniel ou d'Ezechiel de petits visionnaires moyens, tout juste assez bons pour nous inonder de folklore antique, et de l'Apocalypse — lui a-t-on conservé ce nom barbare pour que le texte paraisse encore plus lointain et inaccessible — un symbole, que chaque génération s'empresse de repousser le plus loin possible dans la brume de l'Avenir.

Cette étude montre que les images stéréotypées pourront être prises au pied de la lettre dans 15 ans.

TEXTES DE BASE POUR LA DEMONSTRATION :

DANIEL, 8 : 13, 14 — 9 : 24, 27 — 12 : 7, 11.

EZECHIEL, 4 : 3, 6.

(si cela est possible, il vaut mieux se munir d'une Bible pour que les choses soient plus claires).

DANIEL, 8 : 13, 14.

Daniel a une vision où deux saints parlent entre eux ; l'une demande : « Jusques à quand, la vision : sacrifice perpétuel, désolation de l'iniquité, sanctuaire et légion foulés aux pieds ? » (en langage moderne, « jusqu'à quand l'anarchie ? »).

Réponse : « Encore **2.300 SOIRS ET MATINS** ; alors le sanctuaire sera revendiqué ». Il est évident que 2.300 est un chiffre global, et que nous nous trouvons au début de la période dont ils parlent ; le « encore » veut indiquer que le temps va sembler long, parce que douloureux.

Ici, une parenthèse.

Par la suite, l'Ange Gabriel « vient expliquer la vision à Daniel », c'est-à-dire vient nous faire un clin d'œil énorme, en énonçant clairement : « C'est le temps de la fin que révèle la vision ».

Plus loin, il confirme : « Je vais te faire connaître ce qui viendra à la fin de la colère, pour la fin assignée ».

Or, immédiatement après, il parle des Mèdes, des Perses, du roi de Yavan, bref, nous étourdit dans une sarabande historique, mais qu'importe, la chose a été dite et clairement.

Cette « fin », dont il est partout question chez les prophètes, n'ayant évidemment rien à voir avec les querelles de clocher des Mèdes et des Perses. Ceci est un aperçu du genre d'apparentes incohérences qui traînent partout dans la Bible, et qui sont autant de signaux créés par les rédacteurs bibliques eux-mêmes.

DANIEL, 9 : 24, 27.

C'est toujours Gabriel qui instruit Daniel : « Sont assignées 70 SEMAINES... ».

Suit le détail des 70 semaines, qui concerne des tactiques politiques et faits de guerre ; seule la fin du passage sert à la démonstration : (au bout des 70 semaines) « LE TEMPS D'UNE DEMI-SEMAINE... SERA L'ABOMINATION DE LA DESOLATION... ».

Cette fameuse expression, inventée par Daniel, nous avons vu que le Christ en personne la reprendra. Nous constaterons qu'elle est l'équivalent de Grand Coup, Jour de Yahvé, Sixième Sceau de l'Apocalypse...

Et qu'une demi-semaine, c'est l'équivalent des « trois jours et trois nuits » donnés par toutes les prophéties valables comme durée de l'événement.

DANIEL, 12 : 7, 11.

Un homme dit à un autre : « Jusques à quand, le temps des choses inouïes ? ».

Réponse : « Pour UN TEMPS, DES TEMPS ET UN DEMI-TEMPS ».

Et plus loin : « A compter du moment que sera aboli le sacrifice perpétuel et posée l'abomination de la désolation : 1.290 JOURS ; heureux celui qui tiendra 1.335 jours ».

Un temps égalant une année, cela correspond à 3 ans et demi, soit 1.290 jours, à 10 jours près. Nous

avons donc encore une fois deux indications identiques, en guise d'avertissement.

De 1.290 à 1.335 : 45 jours, qui seront particulièrement difficiles puisqu'il faudra « tenir ».

EZECHIEL, 4 : 5, 6.

« Couche-toi sur le côté gauche 390 jours... et sur le côté droit 40 jours ».

D'après toute la suite du texte, cela concerne une période de famine qui se situe après le siège de Jérusalem ; or, à la prophétie des 70 semaines, la lecture du détail des événements nous apprend que ce siège précède immédiatement « l'abomination ».

Donc, disons qu'« abomination » et famine seront quasiment simultanées, et sans doute que l'une sera conséquence immédiate de l'autre.

DEMONSTRATION

L'origine de la série de « coïncidences » qui vont suivre est due à certaines inquiétudes exprimées dans le monde astrologique : en effet, un phénomène jugé important par eux va se produire à partir de 1984 : la présence de toutes les grandes planètes lentes, successivement, dans la zone appelée Capricorne : Neptune (1985), Uranus (1988), Saturne (1988), Jupiter (1984 et 1996), plus les passages de Mars tous les deux ans, de l'indice lunaire (1991 et 2000) dont nous reparlerons.

Or, certains astres demeurent 8, 12 ans (pour Neptune par exemple) dans cette même zone du ciel (du degré 270 au degré 300), une foule de conjonctions la « satureront » en quelque sorte.

Citons les plus importantes : Neptune-Uranus, durant pratiquement 6 ans, Uranus-Saturne (1988), Neptune-Saturne (1989), Saturne-Mars (1990) et Neptune-Jupiter (1997), toutes en Capricorne. Sans parler des petites planètes rapides venant grossir le cortège à intervalles réguliers. Ils ajoutent que simultanément à cet « affolement » céleste, Pluton dans son propre signe (Scorpion) et Neptune-Uranus en conjonction presque permanente — par un curieux et persistant phénomène d'avance-recul qu'on peut constater dans les éphémérides — annoncent des cataclysmes telluriques.

Bref, pour le monde astrologique, ces groupements et chocs permanents sont un fait unique dans les annales, sur une période aussi courte.

Sans se perdre en polémiques stériles : les « interprétations » concernant les phénomènes célestes sont-elles valables ? ne le sont-elles pas ? etc... on ne peut que constater que la **même période** inquiète astrologues et branches scientifiques.

Et, se plongeant dans les éphémérides de ces années-là, on ne peut que CONSTATER, sans parti pris, la réalité qui suit, à savoir que : parmi les astres entrant en Capricorne dans les années qui nous intéressent se trouve Uranus.

Il entre fin décembre 1988, il sort fin avril 1995, c'est-à-dire qu'il reste en Capricorne

6 ANS 4 MOIS = 2.308 JOURS.

« Encore 2.300 soirs et matins », disait le saint.

A quelques jours près, il faut avouer que le « hasard » est de taille !!!

De plus, astrologiquement, Uranus a la réputation de provoquer les violences et les ruptures, soit l'anarchie dont parle le saint.

Ainsi, il semble que ce sera sa présence dans cette zone si « fréquentée » qui déterminera les troubles dont parlent les saints, et son départ leur cessation.

Nous avons alors considéré que ce hasard des 2.300 jours « violents » n'en était pas un, et déduit les autres dates à partir de celle-là. Il faut pour cela procéder à rebours, car les points de repère sont donnés à partir de la fin des 2.300 jours.

La fin des 2.300 jours (où la paix viendra) c'est aussi la fin des 1.335 jours (puisque celui qui « tiendra » jusque-là sera « heureux »).

Donc, « l'abomination de la désolation » se situe 1.335 jours avant fin avril 1995, soit :

FIN AOUT 1991.

On sait que la fin des 70 semaines coïncide avec « l'abomination ». Le début des 70 semaines se situe donc :

FIN AVRIL 1990

Il ne nous reste plus qu'à ajouter la précision d'Ezechiel ; les 390 + 40 jours auront lieu immédiatement après l'abomination, donc la fin de la famine tombera :

FIN OCTOBRE 1992.

Récapitulons les dates-clés, dans l'ordre chronologique cette fois :

DEBUT DE LA CRISE : FIN DECEMBRE 1988

DEBUT DES 70 SEMAINES : FIN AVRIL 1990

« ABOMINATION » : FIN AOUT 1991

FIN DE LA FAMINE : FIN OCTOBRE 1992

FIN DE LA CRISE : FIN AVRIL 1995

(derniers jours difficiles, milieu mars-fin avril 95).

Comme nous examinons des astres **lents**, les précisions de dates à 1 jour près sont inutiles dans une telle étude. Nous l'avons cependant calculé pour fin août 1991, plus loin.

CONSTATATION

Considérant alors les schémas du ciel de ces dates-là, il nous apparut alors des coïncidences étonnantes :

C'est qu'un certain indice, véritable dénominateur commun de toutes ces dates, se trouve CONFONDU, SUPERPOSE à un astre lent, à chaque date, sauf la dernière, bien sûr, qui est la fin des 2.300 jours, donc la sortie d'Uranus de la zone appelée Capricorne.

Ainsi, début de crise, début des 70 semaines, abomination, fin de la famine, chaque changement dans la tournure des événements est signé du choc de cet indice et d'une planète lente, et ceci aussi bien en Capricorne qu'à l'extérieur.

Cet indice, quel est-il ?

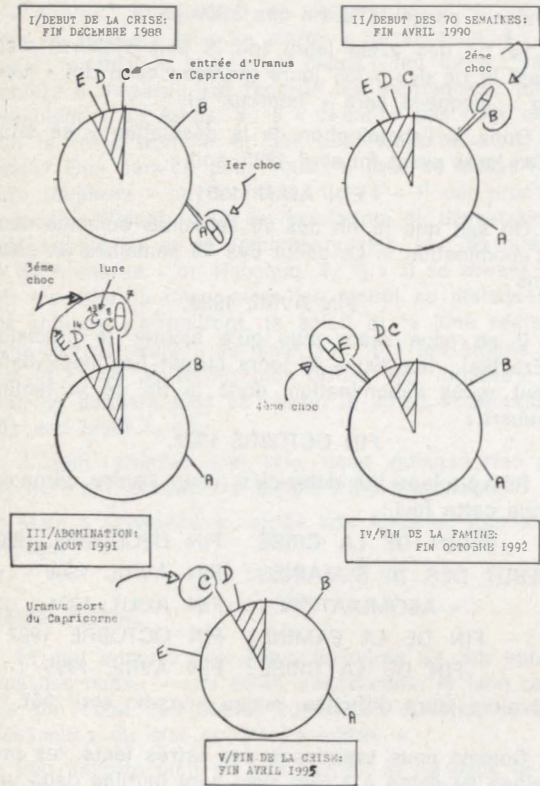
Les astrologues et astronomes se battent depuis la nuit des temps au sujet de sa valeur, de son existence, de sa nocivité, etc...

Astronomiquement, on l'a défini comme le champ d'influence de la lune formant un axe allant du péri-gée à l'apogée ; il parcourt 40 degrés par an. Astrologiquement, on dit que cet indice excite, amplifie le

point du ciel ou la planète sur laquelle il se trouve. Ils l'appellent Lillith ou Lune noire.

Encore une fois, sautons à pieds joints par-dessus les polémiques en tout genre, et CONSTATONS qu'il existe des pages consacrées à Lillith dans certains éphémérides, puisque nous avons pu le calculer.

C'est donc qu'il existe « quelque chose ».



SCHEMAS DU CIEL DE CES CINQ DATES.

POUR ALLEGER LES SCHEMAS, ET PARCE QUE LEUR PRESENCE N'AJOUTE RIEN A LA DEMONSTRATION, NOUS AVONS SUPPRIME LES PLANETES RAPIDES (SAUF LA LUNE AU JOUR DE YAHVE). LA PARTIE HACHUREE EST LA ZONE DU CAPRICORNE. LES PLANETES LENTES SONT SYMBOLISEES PAR A, B, C, D, E, ET LES CHIFFRES QUI LES ACCOMPAGNENT PARFOIS SONT LEURS DEGRES RESPECTIFS (0 à 30 POUR CHAQUE TRANCHE DU ZODIAQUE) LILLITH EST REPRESENTEE PAR 0.

D'autre part, si nous tenons compte des révélations prophétiques, le rôle d'excitateur que lui attribue les astrologues semble se vérifier. Buttant contre un astre lent à chaque date, et ceci au moment où Uranus en Capricorne agressera une zone « troublée » jusqu'à la fin du siècle selon les astrologues, cet indice provoquera un accès de « fièvre » cosmique, avec ses répercussions sur terre.

Pour comble de hasard, à la date calculée comme étant « l'abomination », l'indice se trouve en Capricorne et heurte Uranus (voir schémas), l'apogée des événements est donc la rencontre de ces deux excitateurs, dans un climat astral exceptionnellement agité.

Et le passage bref de la lune servira de détonateur (voir « la grande tricherie universelle »).

Voici donc ce que l'on peut constater, après quelques rapides calculs.

UN HASARD PLEIN D'A-PROPOS

Certes, il se peut que par hasard Uranus séjourne en Capricorne le nombre de jours indiqués par le saint.

Que par hasard, l'excitateur Lillith se confonde avec un astre lent, juste aux dates calculées.

Que par hasard, au XV^e siècle (!), Mother Shipton, la prophétesse écossaise ait répété maintes fois que le monde « finirait » en 1991.

Que par hasard, il soit tant question de soubresauts telluriques dans les prophéties ; or, c'est ce que redoutent avant tout les astrologues, nous l'avons vu plus haut, dans cette anomalie cosmique.

Bref, c'est un hasard plein d'a-propos.

LA GRANDE TRICHERIE UNIVERSELLE

D'aucuns prétendent que tous les voyants, prophètes, inspirés, sont de vulgaires crapules sans préjugés : autrement dit, que depuis plusieurs siècles s'opère autour des honnêtes gens une Grande Tricherie Universelle, à base de copiage sordide de vieux textes bibliques qui parlaient du déluge, qu'on a sorti de l'ombre avant l'an 1000, et qu'on extirpe à nouveau à l'approche de l'an 2000.

Pour tous ces incrédules à qui « on ne la fait pas », il va de soi que Mélanie de la Salette, ou Jacinto de Fatima se nourrissent de lectures prophétiques, à l'âge de 7 ou 8 ans !

Eh bien, signalons à toutes fins utiles, qu'une partie du mensonge universel, le fameux « 3 jours et 3 nuits » qui revient sans cesse à propos du Jour de Yahvé, ou Grand Coup, etc. c'est précisément le temps de passage de la lune dans un signe du Zodiaque. Entrant en Capricorne et surimpressionnant cette zone déjà sensibilisée, elle jouera en quelque sorte le rôle de la goutte d'eau qui fait déborder le vase (voir schéma).

D'après les éphémérides, le passage de la lune en Capricorne fin août 1991 aura lieu du 20 au 22 août, avec un léger empiètement sur les nuits précédant et suivant ces deux dates : 3 jours et 3 nuits au total.

Mais bien sûr, à ceci les malins peuvent toujours rétorquer que les mystiques sont obsédés par le chiffre 3 !

LES VIVANTS APRES LE GRAND COUP

Pourquoi se voiler la face et ne pas en parler, quand il est donné à ce sujet des indications aussi précises que pour le reste ? A quoi bon ?

La plupart des visionnaires disent qu'un quart de l'humanité survivra. Le texte le plus précis, l'Apocalypse, parle de 144 000 individus « marqués du sceau », donc préservés. Il est évident qu'il faut ajouter à ce chiffre le nombre de zéros nécessaires, non pas que les Anciens n'aient pu concevoir des milliards d'individus (puisque'ils les contemplèrent dans leurs visions) mais bel et bien parce qu'il fallait qu'un tel renseignement « colle » au reste du texte pseudo-historique, où il est question des tribus d'Israël.

Autrement dit, ce furent eux qui s'adaptèrent aux mentalités infantiles des explicateurs de Bible.

(N'oublions pas que si les prophètes virent le jour de Yahvé, ils virent bien aussi ce qui le précédait !)

Donc, les 144 000 survivants, heureusement pour la période de reconstruction qui suivra forcément cette crise, deviennent

1 milliard 440 millions d'individus.

En outre, les statistiques disent que le globe comptera environ 6 milliards d'individus d'ici quinze à vingt ans.

Or 1 milliard 440 millions est le quart de 5 milliards 800 millions, soit « l'environ 6 milliards » des statistiques.

Que de hasards...

LE RETOUR DU CHRIST

Ce retour étant situé par les prophètes « après » la crise, soyons logiques : s'il ne restait que les « bons » qui sont « dans le droit chemin », à quoi servirait-il à Jésus de venir les complimenter, eux qui n'auraient qu'à poursuivre leur chemin vertueux ?

Mais à notre humble avis, les survivants seront seulement des gens assez « souples » pour assimiler une « foi nouvelle », dont il est aussi beaucoup question dans les prophéties. Les moins conditionnés, donc.

Il est probable que Jésus viendra rectifier quelque « erreur d'aiguillage ».

En particulier, il se pourrait bien qu'il donne à l'humanité une leçon d'étymologie à propos du mot « religion », qui veut dire « relier » l'homme à l'univers vivant, et non pas l'étouffer dans des rites morts ; reprenant ainsi les avertissements prophétiques, tels ceux d'Isaïe, 58 : 6 : « Ne savez-vous pas quel est le jeûne qui me plaît ?... BRISER TOUS LES JOUGS !! ».

CONSEQUENCES PRESENTES DE... L'AVENIR !

Si de puissants visionnaires furent choqués, des siècles à l'avance, par cette période d'une intensité exceptionnelle, sans précédent dans l'histoire de l'humanité, au point de ne parler pratiquement que d'elle, comment ne pas conclure qu'à moins de vingt ans des dits événements, l'humanité en ressent inconsciemment l'approche inexorable ?

Ce qui revient à dire que les attitudes extrémistes qu'on peut rencontrer un peu partout dans le monde actuel ne proviennent pas tant du passé-présent : dégoût de l'économie saturée, matérialisme, pollution, etc..., que de... l'Avenir !

Hippies drogués, pornographes, anarchistes, masses de jeunes se conformant à un anti-conformisme codifié, anachorètes pestant contre le méchant homme moderne, déprimés en tout genre, bref, qu'ils se raccrochent au paradis artificiel, au scandale, au passé ou au suicide, tous ces extrémistes sont des instinctifs avant tout.

Ce n'est pas le dégoût du présent qu'on lit dans leurs yeux, quoiqu'ils en disent ; c'est la peur : sentiment inconscient la plupart du temps, mais qui connaît les limites de ses forces, face au futur en marche.

Certes, beaucoup n'ont que la « fin du monde » en tête ; ils l'envisagent sous forme de contes de marionnettes.

Mais c'est pour mieux s'engoncer dans quelque secte-parti, qui moyennant croyance à quelque code, prétend les tatouer du nom d'« élu ».

Or, un homme ou une femme croyant trouver sa voie, son équilibre intérieur, dans UN milieu exclusif, dans UNE attitude toujours répétée, se ment à lui-même, a peur : que ce soit en fumant le haschich, en se fourrant dans un des millions de meetings fanatiques qui l'appellent à grands cris, ou en s'identifiant à ses ancêtres, en les singeant ou en raillant systématiquement toute chose ou encore en soumettant à un code strict les actes les plus insignifiants de la vie quotidienne.

LA REALITE DE PACOTILLE

Agissant ainsi, il s'offre à peu de frais un champ de vision réduit, qui lui épargne la constatation de la réalité telle qu'elle est, avec toutes ses complexités, ses contradictions, et leurs conséquences parfois douloureuses, mais toujours créatrices pour l'individu : questions qu'elle fait surgir sans cesse, doute qu'elle introduit dans les convictions les plus ancrées ; à commencer par le tout-puissant manichéisme bien-mal ; mais aussi émerveillement qu'elle suscite face à l'existence à l'état pur, débarrassée de tous les costumes bouffons dont on veut l'affubler, et qui se révèlent toujours trop étroits pour la contenir.

Or, il est clair, d'après les textes prophétiques, que l'humanité sera soudain affrontée à une réalité qu'il lui faudra aborder DIRECTEMENT, TOTALEMENT, et dont l'intensité, les apparentes incohérences obligeront ceux qui voudront lui résister à la dévorer.

Les gens terrés dans des « clans », habitués à tout considérer à travers une lorgnette, seront transformés illico en « statues de sel », la réalité étant bien trop aveuglante pour eux.

Ainsi, aussi phénoménaux qu'ils soient, ces événements ne seront que le miroir grossissant de notre comportement quotidien ; ceux qui sont effrayés par une réalité quotidienne « moyenne » succomberont alors à la peur d'une réalité « extra »-ordinaire.

Donc, il n'est pas impossible que le critère de base de la « sélection » qui s'opérera prenne la forme d'une chasse aux « révés-limites » ou réalité de pacotille ; que soient enfin anéanties les caricatures mentales, collectives et personnelles, dont on assomme le psychisme humain dès l'enfance : « les nôtres... sale race... mon clan familial... mes ancêtres... »

autrefois, c'était mieux... je suis pour... je suis contre... il faut... tu dois parce que « c'est comme ça »... fais ça et tu seras « bon »... ; tous ces rétrécissements de la réalité étant fondés sur une même erreur : une mémoire-termite.

La véritable pensée humaine, non termite, est insoumise, n'approuve ni ne condamne en vertu d'un code ; elle n'a pas de mémoire, pas de direction, elle CONSTATE.

Seul cet état d'attention peut être nommé religion.

PLAIDOYER POUR L'ENFANT A NAITRE

Enfin — et c'est peut-être le vrai but de cette solution de choc à laquelle nous assisterons dans 15 ans — seul cet état d'attention enfin établi pourra respecter la sensibilité de l'enfant, et son évolution mentale ; seul, il pourra éviter ces mutilations successives que propose le système éducatif actuel, qui ballotte le jeune être de non-sens en non-sens, qu'on lui « explique » en lui faisant miroiter des mots sans contenu : « c'est bien... récompense... c'est mal... punition... beau, vilain, sage », et plus tard « libre, vrai, naturel » ; autant de notions abrutissantes qui ne définissent l'enfant, puis l'adolescent, que par rapport à ses aînés, avec eux ou contre eux. La plus ignoble mutilation qu'apporte actuellement le système éducatif, c'est le culte de la « volonté individuelle », qui consiste à faire croire au jeune être qu'il est un héros, quand il fait bien le mouton ; qui le pousse à se définir par rapport à son voisin, en système de mesure quasiment millimétré : notes scolaires, sport compétitif, rapidité dans la réplique, dans la tâche à accomplir, précocité des expériences en tout genre, amoureuses en particulier.

Or la seule volonté qui ressort d'un comportement tel, toujours tendu, crispé, hanté par la notion de « dépassement » de soi et des autres, c'est l'effort d'identification à une volonté collective, qu'elle soit pro ou anti-société.

Rien d'individuel dans tout cela donc, seulement une réflexe-termite que l'adulte aiguillonne tant qu'il le peut ; pour que l'enfant sache « se défendre » dans la vie, dit-il...

Mais où est le combat, si ce n'est en nous-mêmes ? Au lieu de laisser englober l'enfant dans un vaste moi collectif, n'est-il pas urgent de respecter enfin son individualité, de le laisser se développer sans souci d'imitation, de comparaison, donc sans éducateurs conditionnés par un tel processus ?

Cette constatation, cette façon de contempler la vie d'instant en instant, avec un œil toujours neuf, n'est-elle pas par sa souplesse la meilleure arme, lorsque surgit un obstacle ? La vraie tâche de l'éducateur ne devrait-elle pas être d'affranchir l'enfant de TOUTE PEUR ?

Le « défaut » ne s'éveille-t-il pas chez l'enfant à cause de notions compétitives qu'on exacerbe trop, dès le plus jeune âge ? Orgeuil, envie, égoïsme, colère ? tous fondés sur des « plus que toi... moins que l'autre ».

Paresse ? simplement stagnation par rapport au « il faut » collectif ; mais peut-être donc réels dans un autre domaine.

Il va de soi qu'un tel épanouissement ne peut s'envisager que dans un contexte social radicalement opposé au nôtre.

Si les suites du Grand Coup sont telles que nous les décrivent les prophéties, peut-être qu'un tel changement dans le système éducatif ne sera plus une utopie.

ECLATEMENT OU ETOUFFEMENT

Peut-être, qu'enfin, l'enfant sera respecté, dans son psychisme et son physique, par l'adulte ayant enfin réalisé qu'il dépend de Lois Universelles, avant de dépendre des père et mère.

Peut-on parler de bienveillance et d'amour parental lorsqu'on néglige des facteurs aussi importants que :

— l'absorption de nourriture saine par les enfants (les répercussions sur le mental des carences physiologiques ne sont plus à prouver, et celles des nourritures frelatées sur la dite physiologie, illustrées quotidiennement par une société affaiblie, en état de maladie chronique) ;

— la considération du rôle qui leur est assigné sur terre, dès la naissance, et en conséquence la redéfinition des valeurs dites « bien » et « mal » ;

— le souci de supprimer tout cloisonnement susceptible de le faire vivre en circuit fermé — c'est-à-dire selon l'organisation des insectes — et donc de le laisser constater la réalité et ses richesses, selon un rythme de rupture.

Cela, le jeune enfant le fait sans cesse — d'où sa fameuse fraîcheur, dont Jésus parla tant — mais avec quoi pourrait-il le montrer, le prouver à l'adulte ? Peut-on prouver une plénitude ?

CONCLUSION

Cette étude, en résumé, concerne donc la « super-crise » (et son pourquoi, compte tenu de la situation actuelle) qui se situe à l'intérieur d'une époque troublée durant pratiquement 30 ans, ce que d'autres prophéties disent clairement. Les événements actuels donnent à penser que le début de ces 30 ans n'est pas très éloigné. Disons que Daniel a « paré au plus urgent » en décortiquant la période 88-95.

Prudent Daniel : il était plus « efficace » qu'il n'en donne l'air a priori ; il a tout de même dit tout ce que nous devons savoir de nos futurs cauchemars.

Ces « Pages Supplémentaires » peuvent être acquises au tarif dégressif suivant :

1 exemplaire :	2,50 F Franco
5 exemplaires :	10 F Franco
10 exemplaires :	17 F Franco
20 exemplaires :	30 F Franco

Pour ceux qui nous lisent ici pour la première fois, nous signalons que **LUMIERES DANS LA NUIT** traite, dans sa revue principale, du problème des « Objets Volants non Identifiés ». **10 numéros par an : 35 F ;** ajouter **8 F** pour recevoir les « Pages Supplémentaires ».

C.C.P. R. Veillith - LYON 27.24.26, ou chèque bancaire, mandat-lettre, etc...

Siège de la revue : 43400 Le Chambon-sur-Lignon.

Enquête sur les événements de Draguignan du Vendredi 19 Octobre 1973

par J. CHASSEIGNE

(Voir photo couverture)

Si cette affaire n'est pas un canular supérieurment monté elle est certainement à ma connaissance une des plus sensationnelle de ces dernières années. Voici en gros les faits :

PREMIERE PHASE

Vers 20:40, le vendredi 19 octobre, un jeune homme de Draguignan, Gabriel Demogue, accompagné de sa petite amie, grimpe en moto la côte qui mène au sommet d'une montagnette : le Malmont, situé à quelques kilomètres au nord de la ville. Ce sommet culmine à 507 m, et l'on jouit d'un point de vue extraordinaire jusqu'à la Méditerranée vers St-Raphaël, les Maures au Sud, les montagnes de l'arrière-pays et le plateau de Canjuers au N. Le ciel est clair grâce à un léger mistral, et les deux jeunes gens ont l'intention de poursuivre leur promenade sentimentale jusqu'à la table d'orientation située non loin du sommet.

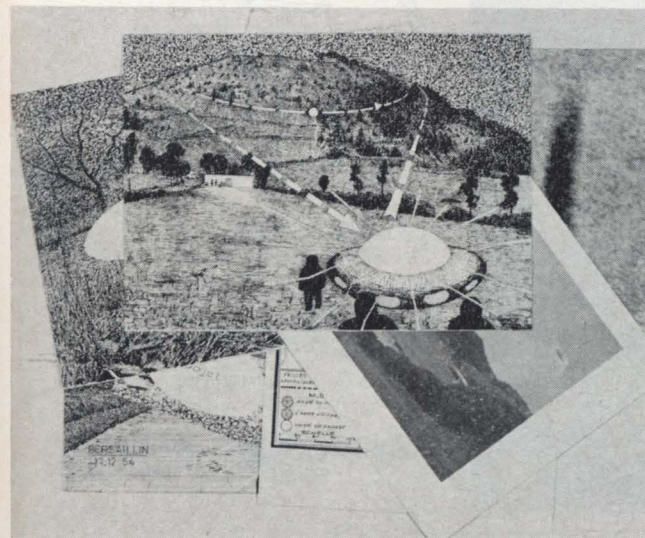
Soudain, la jeune fille remarque sur sa gauche, et se dirigeant dans le même sens que la moto, une boule d'un jaune orangé très intense, entourée d'un halo plus clair. Le halo n'est pas homogène et semble tourner autour de la boule. Les deux jeunes gens sont alors à plus d'un km du sommet. Ils se sont arrêtés et observent l'objet qui se déplace lentement en direction O-E à basse altitude, et pas très loin d'eux semble-t-il : 500-600 m d'après leur estimation. La grosseur appa-

PHOTOS

(format carte postale)

Série de 20 photographies concernant objets au sol, en vol, traces, portrait robot de l'occupant des MOC, corrélation MOC-faïlles géologiques (avec explication pour chacune). **17 F** franco. En vente au siège de la revue, comme pour les abonnements.

Les diapositives seront rééditées plus tard.



rente de la boule centrale est comparable à la dimension d'un melon. Elle semble survoler le versant sud du Malmont, puis elle disparaît derrière les crêtes, tout en laissant une lueur rouge visible entre les arbres. La jeune fille ne veut pas aller plus loin et Gabriel la ramène chez elle à Draguignan. Puis il rencontre un ami à qui il raconte son histoire.

Ce garçon, que je n'ai pu interroger jusqu'à présent, fait partie d'un petit groupe de jeunes qui s'intéressent aux OVNI's. Il contacte ses camarades et ils décident d'aller voir sur place.

DEUXIEME PHASE

Ils partent à deux voitures, la première une R 8 conduite par Alain Leca, avec comme passager le garçon que je n'ai pas rencontré, la seconde une Fiat 128 pilotée par Georges Macret, avec Christian Bensa comme passager. Ils arrivent à la table d'orientation par le chemin très étroit qui y mène, et avant de descendre ils manœuvrent pour mettre leur voiture dans le sens de la descente, prêtes à partir, et éteignent leurs phares. Puis ils se rassemblent près de la table d'orientation, où deux bancs accueillent les visiteurs.

Dès que leurs yeux se sont habitués à l'obscurité, ils remarquent tout d'abord une lueur blanche et diffuse au sommet du Malmont, à 80 m de la table d'orientation. Puis, des sons bizarres parviennent à leurs oreilles qui semblent provenir de cette lueur. Nous n'avons pas réussi à décrire ces sons d'une manière satisfaisante, disons que la comparaison avec des interférences radio semblent la plus près de la réalité. Aucun des auditeurs de cet étrange concert n'arrive à le décrire très exactement.

Au même moment, Georges Macret qui s'appuie sur la table d'orientation en pierre sent celle-ci chauffer brusquement, de même qu'il a la sensation qu'une onde de chaleur le traverse. Ses camarades sentent également une élévation quasi instantanée de l'air ambiant.

Puis, ils aperçoivent une lumière rouge au-dessous de la lueur blanche du sommet, lumière qui se met à se déplacer et descend le long du chemin caillouteux menant du sommet à la table d'orientation, tandis qu'ils entendent distinctement des bruits de cailloux déplacés, comme si quelqu'un de très lourd se déplaçait sur le chemin.

Les quatre amis commencent à ne pas se sentir très rassurés. Georges Macret, Christian Bensa et le troisième se cachent derrière un petit mur situé en contrebas, Alain Leca s'allonge sur un des bancs encadrant la table.

De là, ils observent la lueur rouge qui descend le chemin et s'aperçoivent qu'elle se déplace en même temps qu'une silhouette sombre estimée, par les observateurs, à 3 m de haut. Disons que cette ombre d'apparence humaine dépassait 2 m de haut. Pendant tout ce temps, le sifflement modulé du début continuait de se faire entendre.

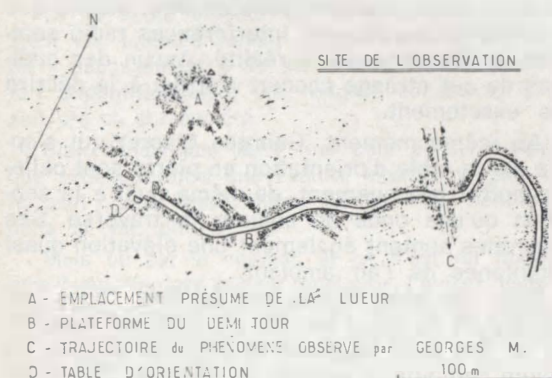
Poursuivant lentement son chemin la silhouette arrive à environ 25 m des témoins, à moins

de 20 m de la R 8 d'Alain Leca, puis s'arrête, comme pour ramasser quelque chose ; trente secondes après elle se relève, et la lumière rouge à la hauteur de la ceinture s'éteint, de même que les sifflements s'arrêtent. C'est le silence et l'obscurité.

Quelques instants plus tard c'est un bruit de branches cassées près de la R 8 qui leur parvient, puis c'est la voiture elle-même qui est secouée fortement plusieurs fois. Alors c'est la panique. Alain Leca qui retenait ses camarades depuis quelques minutes donne le signal de la fuite. Georges Macret et Christian Bensa se précipitent vers leur voiture, non sans s'être préalablement entendu que si elle ne voulait pas démarrer ils se cacheraient derrière les buissons du ravin.

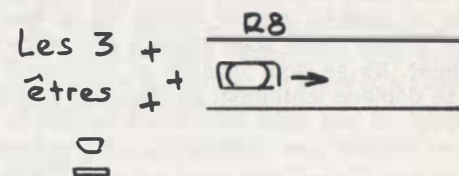
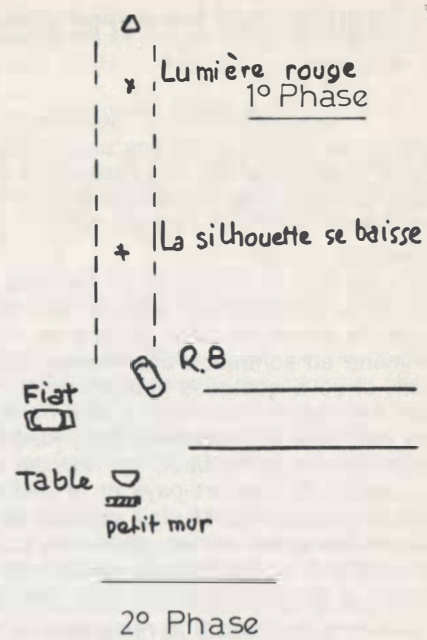
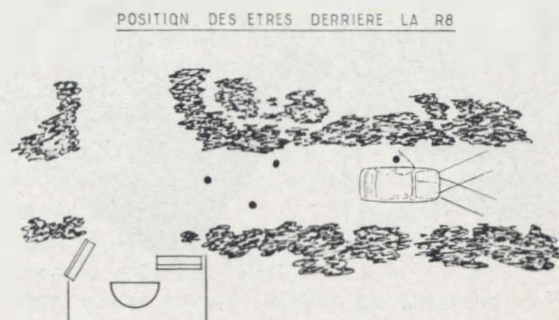
Le compagnon de Leca fonce vers la R 8 et s'apprête à ouvrir la portière quand un puissant rayon lumineux, blanc éblouissant, et venant du sommet les éclaire violemment. Ils se jettent à plat ventre jusqu'à ce que l'obscurité revienne quelques instants plus tard. Ils montent alors dans la voiture qui ne veut pas démarrer. Celle-ci étant orientée vers la descente, une simple poussée permet de la lancer et le moteur démarre. Quand à Georges Macret et Christian Bensa ils sont déjà partis, le moteur de la Fiat s'étant mis en marche normalement. Mais intéressons nous aux occupants de la R 8 qui vont révéler chez Alain Leca un caractère particulièrement bien trempé et une maîtrise de soi peu commune.

C'est lui qui conduit la R 8. Sitôt le moteur en route, il freine et stoppe à quelques mètres de son point de départ, et regarde en arrière. Il remarque tout d'abord une silhouette identique à



POSITION DES TÉMOINS
AU MOMENT
DE LA FUIE

1	ANDRÉ
2	ALAIN L.
3	GEORGES M.
4	CHRISTIAN B.



Le site de l'observation, près de la table d'orientation.

Position de la R 8 avant le départ.



Première apparition : position de l'être et de la voiture R 8.

Au fond la lueur.



Le conducteur de la voiture s'écrie :

« Vous êtes bons ou vous êtes méchants ? »



celle qui descendait le chemin, à 5 ou 6 m de la voiture, puis une seconde, puis une troisième. Les trois êtres sont très grands et dépassent 2 m. Alain Leca embraye, avance de quelques mètres et stoppe à nouveau. Les trois personnages continuent leur progression lente vers la voiture. Quand ils arrivent suffisamment près, il embraye à nouveau et stoppe 10 à 15 m plus loin. Il lui semble alors que les trois êtres se sont arrêtés. Il passe alors la marche arrière et retourne vers eux, stoppant à 5 m environ du plus près.

C'est alors qu'ils se remettent en route du même pas saccadé. Alors, Alain Leca ouvre la portière et sort en partie de la voiture en mettant un pied sur le chemin, et se retournant vers eux, il leur crie par trois fois : « Vous êtes bons, ou vous êtes méchants ? »

L'être le plus près de la voiture se retourne alors vers celui qui est derrière lui à sa gauche, et un étrange dialogue semble s'engager (c'est tout au moins le sentiment du témoin) entre les trois êtres, par l'intermédiaire de ces sortes de sifflements modulés si difficiles à décrire. Puis ils reprennent leur marche en avant, un peu plus vite semble-t-il, que précédemment. Le témoin remonte en voiture et démarre.

Il s'arrête une cinquantaine de mètres plus loin pour voir s'il était suivi, et se rendant compte qu'il ne l'était pas il profite d'une petite plateforme pour faire demi-tour, attend une ou deux minutes, et remonte en première vers la table d'orientation, plein phares et vitres relevées. Il a repris ses esprits, et il est décidé à entrer en contact. Pendant toute cette phase, son camarade, fou d'épouvante, était accroché au veston d'Alain, et il a fallu que celui-ci le bouscule pour pouvoir sortir de la voiture au cours de l'épisode précédent.

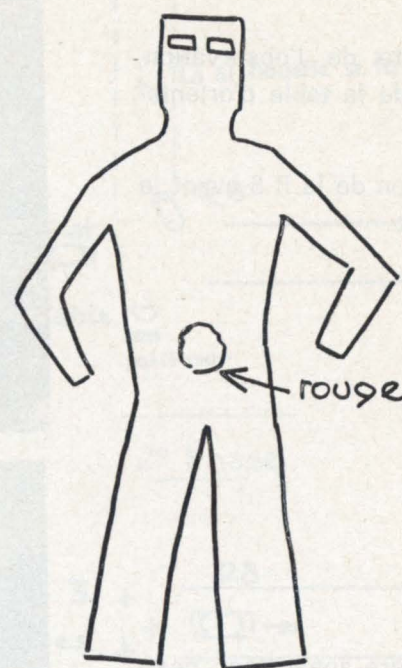
Il remonte ainsi jusqu'à la table d'orientation sans rien voir. Plus d'être, plus de lumière rouge, seule reste au sommet la lueur blanche observée au début. Alors subitement Alain Leca a peur, surtout de ne rien voir, et s'imagine les êtres cachés quelque part près à lui sauter dessus s'il descend de la voiture. Parvenu à la table, il manœuvre lentement, tous phares allumés pour se remettre dans le sens de la descente, et part définitivement au grand soulagement de son compagnon.

Une ou deux heures après, il remonte seul sur les lieux depuis Draguignan. Cette fois-ci il ne voit plus rien, la lueur blanche elle-même a disparu. Une odeur de vernis d'isolant électrique brûlé flotte curieusement dans l'atmosphère.

J'en reviens maintenant à l'une des phases de l'épisode précédent, au moment où Leca fait marche arrière à la rencontre des êtres. Le fait de marcher en arrière allume ses deux phares de recul de la R 8, et cela lui a permis de distinguer ses poursuivants avec plus de précision. Voici comment il les décrit :

Grandeur supérieure à 2 m. Combinaison rouge non phosphorescente. Lumière ventrale à l'intérieur de la combinaison, et d'après Alain Leca, c'était cette lumière qui donnait la couleur rouge à la combinaison. Tête, ou casque, carrée, avec

croquis d'un être d'après Alain Lecat.



Draguignan 19.10.73

une ou deux ouvertures lumineuses et rectangulaires au niveau des yeux (voir croquis). Démarche lente comme mécanique. Un des êtres n'avait pas de casque, mais semblait porter un masque type masque à gaz, et quelque chose de mobile devant le visage, peut-être un voile.

Ces descriptions paraissent sommaires, mais il faut tenir compte de l'aspect dramatique de la situation, Alain Leca n'est pas un simple observateur sur la touche mais participe à l'action. Il ne nous dit que ce dont il est absolument sûr. Plus tard nous ferons une reconstitution de la scène sur place avec les témoins, et à la même heure pour tenter de faire remonter d'autres détails en surface.

Il faut maintenant s'occuper de la première voiture.

TROISIEME PHASE

On se souvient qu'elle était pilotée par Georges Macret avec Christian Bensa à sa droite. Ils n'ont pas attendu leur reste et sont partis le plus vite possible, sans se retourner. Mais voici qu'à une centaine de mètres de leur point de départ, quelques mètres avant d'aborder un virage serré, ils ont assistés à une étrange scène. Ils ont vu, durant une fraction de seconde, deux « jambes rouges » et leur semble-t-il phosphorescentes, traverser le chemin en deux enjambées, à quelques mètres devant la voiture. Au même instant les

deux phares se sont éteints brusquement de même que l'éclairage du tableau de bord, le virage a été pris en catastrophe et ils ont bien failli aller dans les décors. Après un bref instant les phares et le tableau de bord se sont rallumés progressivement comme si un rhéostat intervenait.

Georges Macret nous dit que le moteur a continué à fonctionner normalement, mais à mon avis ce n'est pas certain. La route en cet endroit est très étroite (2,50 m environ) et à forte déclivité. Le conducteur avoue avoir freiné au moment de l'apparition du phénomène en même temps que les phares s'éteignaient, si bien que l'allumage de la Fiat a pu cesser de fonctionner durant quelques instants sans que le conducteur s'en rende compte, puis redevenir normal au moment où il a accéléré.

Quoiqu'il en soit, ils ne se sont pas arrêtés mais ont foncé vers la vallée, et Christian Bensa n'écoulant que son courage s'était même réfugié sous le tableau de bord. Cent cinquante mètres plus bas, il existe une plateforme servant de parking à voiture, et Georges Macret en a profité pour s'y arrêter pour attendre Leca, pensant que celui-ci le suivait. Croyant que quelque chose était arrivé à son camarade, il avoue franchement qu'il n'a pas eu le courage de remonter ni d'attendre plus d'une dizaine de secondes. Au bord de la panique avec un compagnon qui ne l'aidait guère, c'est le moins que l'on puisse dire, il a démarré et parti comme fou vers Draguignan.

Un kilomètre plus loin, nouvelle rencontre avec les deux jambes. Cette fois elles venaient de droite et descendaient rapidement une pente embroussaillée, de très forte déclivité, en direction de la route. La Fiat passa avant que les deux jambes n'atteignent la chaussée. Seul Georges Macret décrit cette phase, Christian Bensa était toujours sous le tableau de bord.

Peut-être est-il bon de faire le point de ces deux incidents. Dans le premier cas la route est très étroite et bordée de buissons de chênes verts. Le terrain est très accidenté et il est certain que l'attention des deux automobilistes était concentrée sur la route. Rien d'étonnant à ce qu'ils n'aient aperçu que deux jambes s'il

s'agit de ces êtres tout de même assez grands. Mais il n'en est pas de même pour le deuxième incident. Là, l'apparition se situe assez loin de la voiture et hors des phares. L'explication du premier incident ne colle pas pour le second... Les descriptions ne collent pas non plus pour la vélocité (peut-être, et j'interfère ici M. Chasseigne qui m'excusera, qu'il s'agit d'un autre phénomène différent de celui de M. Leca).

Mais la folle équipée de la Fiat n'est pas terminée. A mi-chemin entre le Malmont et Draguignan nouvel incident. Sans que le conducteur touche au volant de sa voiture, celle-ci s'est trouvée en position perpendiculaire à la route et est revenue seule sur sa trajectoire normale. Comme si une force énorme avait déplacé le véhicule et l'avait remis dans sa position initiale. La Fiat roulait à 60-70 km, la route est droite, il n'y a pas de gravillon à cet endroit.

Que dire ? les deux occupants ont ressenti le fait de la même manière et le décrivent séparément de la même façon.

Leur aventure se termine à l'entrée de Draguignan où ils attendent leurs camarades de 15 à 20 minutes disent-ils, peut-être moins.

Puis Alain et son camarade arrivent à leur tour et vont prévenir un ami de leur aventure. Celui-ci les voit arriver pâles comme des morts et c'est grâce à cette personne que nous avons été mis au courant de cette aventure.

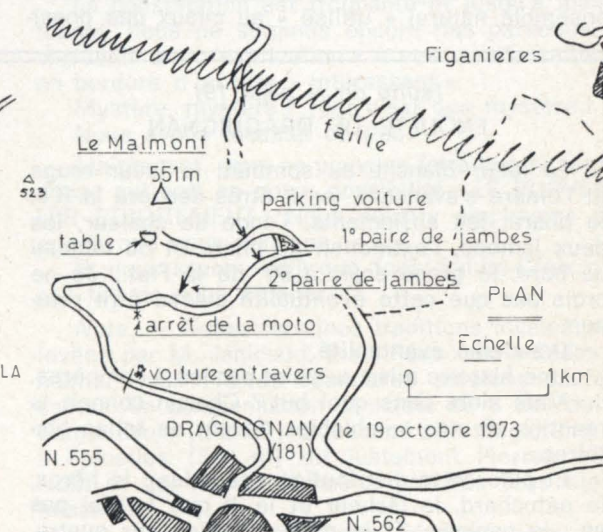
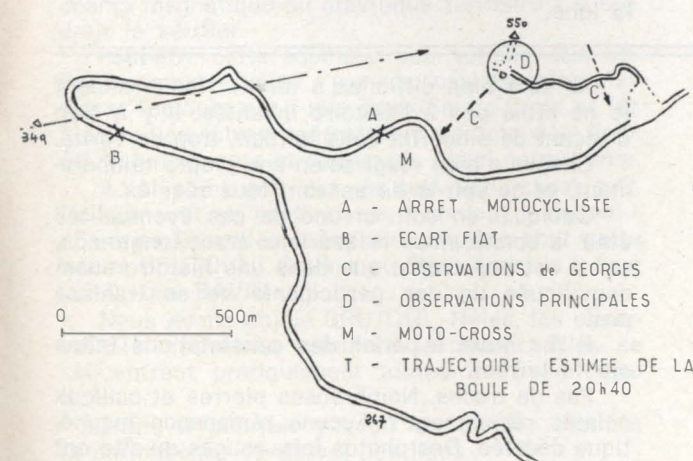
Mais voilà, ont-il dit la vérité ?

Première éventualité : un canular monté par des amis de 4 compagnons.

Constatons l'importance de la mise en scène, et le matériel qu'il aurait fallu mettre en jeu. Il fallait de plus, condition essentielle, que les farceurs soient certains de la venue de leurs victimes. C'est uniquement le récit de Gabriel Demogue qui les a décidés à monter au Malmont. Il faudrait que G. Demogue soit aussi dans le coup... mais il n'a fait qu'une observation assez ordinaire et qui paraît sincère.

Et le matériel pour rendre compte de toutes les observations !

(Suite page 20)



PLEINS FEUX SUR LA CREUSE (4 - FIN)

(A la mémoire de G. J. DOHMEN)

par Jan D'AIGURE

Puis vint le progrès et la tour de l'abbé Aguil-laume fut utilisée comme base d'un relais de télé-vision sur la ligne Bourges-Bordeaux.

Devenue par ce fait inaccessible au « tou-riste », il fallut en construire une autre, plus mo-deste et moins pittoresque.

Toulx-Sainte-Croix doit son nom à la Tullum des légions romaines qui occupèrent ce point straté-gique sur lequel devait déjà exister un oppidum gaulois. Les Romains fortifièrent la place et diffé-rents murs successifs sont encore visibles autour du village. La dernière enceinte comptait 6 portes.

La place forte tomba aux mains des Francs au IV^e siècle. De superbes sarcophages mérovingiens furent d'ailleurs mis à jour.

Puis l'Eglise « prit » la place et christianisa l'an-cien Toull en Toulx-Sainte-Croix.

Le village ne semble donc avoir qu'un passé historique de place forte.

LES PIERRES JAUMATRES.

Elles se situent à 3 km au N du village et culmi-nent à 595 m au sommet du mont Barlot.

George Sand en fit une description des plus fantaisistes dans son roman « Jeanne », écrit en 1884. A croire qu'elle ne les avait jamais vues.

Ce que l'on appelle les Pierres Jaumâtres est un vaste entassement de blocs de granit amon-celés au gré de la nature et de l'érosion.

Le seul élément troublant provient du fait que certains de ces blocs, polis par le temps, se tien-nent en équilibre sur d'autres, comme par exemple la fameuse balançoire de Teutates ou la Boussa-quine renversée en 1845.

Les farouches rationalistes ne voient là que l'œuvre de dame nature.

Les partisans du réalisme fantastique y voient vestiges de temples préhistoriques et monuments dressés de main d'homme avec coup de pouce d'extra-terrestres.

Il convient donc de faire la part des choses et de dire qu'il s'agit là très certainement d'un vaste ensemble naturel « utilisé » au mieux des possi-

bilités par nos lointains ancêtres qui se contentè-rent d'accentuer une forme par ci par là.

Plus intéressante est l'étymologie du nom. Pierres Jomâtres ne provient certainement pas du pseudo-celte Pierres Jo-Mathr. Tous les érudits s'accordent à penser qu'il s'agirait de la contrac-tion de Pierres aux Matres, c'est-à-dire Pierres aux Fées !

Que viendraient donc faire là les fées ? Il serait facile de répondre que ne sachant pas par qui avaient été édifiés ces « monuments », il était à la fois simple et naturel de leur attribuer une origine surnaturelle... Le travail des fées...

Les choses ne sont peut-être pas aussi simples que cela. Nous n'allons pas reprendre le travail extraordinaire effectué par J. Vallée dans « Passe-port pour Magonia », nous nous contentons de renvoyer le lecteur à la traduction française de cet ouvrage : « Chronique des apparitions extra-terrestres ».

Il existe des faits troublants relatifs aux Pier-res Jaumâtres.

De tous temps, de curieuses manifestations « diaboliques » s'y produisirent. Elles prenaient la forme de lumières, de boules de feu vertes... qui tournaient autour des pierres ou s'y posaient ! (Cela ne vous rappelle-t-il rien ?). Lors de ces manifestations, les villageois étaient appelés à la prière au son des cloches, puis tous, en proces-sion, curé en tête, allaient lancer des exorcismes depuis la croix du village qui fait face au lieu mau-dit.

Les premières manifestations se perdent dans la nuit des temps, les dernières remontent aux années 1880, 1892, 1906 (tiens l'année de l'obser-vation de M. B... à la Celle !) 1914, 1917, 1928, 1937, 1941 et 1942 !

Des paysans téméraires (inconscients) tentè-rent d'approcher des lieux pendant ces sabbats. Plusieurs disparurent (enlèvement ?) et le seul qui revint passa pour un fou lorsqu'il raconta avoir vu des démons et des lutins évoluant sous la lune.

Ils sont bien difficiles à tenir... Non, vraiment je ne crois pas à l'histoire inventée. Il y a trop d'accent de sincérité dans le récit, trop de vérité.

Chacun a bien réagi selon son propre tempéra-ment, et ce soir-là ils se sont tous révélés.

Quoiqu'il en soit, si une de ces éventualités était la bonne, nous le saurions avant longtemps, car il est impossible que dans une histoire aussi compliquée un des participants ne se trahisse pas.

Il me reste à parler des constatations faites sur le terrain.

Pas de traces. Nombreuses pierres et cailloux éclatés récemment ? Aucune rémanence magné-tique décelée. Des photos infra-rouges du site ont été faites.

le 29 octobre 1973
J. CHASSEIGNE

Hélas, dans cette région, le folklore se perd et les gens n'aiment pas parler de ces choses qui portent malheur.

Toujours est-il que ces témoignages colportés de bouche à oreille, s'ils ne sont pas d'une fiabi-lité absolue tendent tout au moins à prouver l'ex-trême ancienneté des manifestations... « extra-terrestres » (?)

Nous n'avons donc fait que reculer le problè-me dans le temps. Qui ou quoi attire les « Sou-coupes Volantes » en ces lieux ?

Il ne saurait s'agir ni de la ligne de chemin de fer, ni de la ligne haute tension (le long de laquelle se groupent pourtant de nombreux cas) ni des ondes hertziennes du relais de télévision qui ne sont que des apports « récents », surtout en ce qui concerne le dernier !

Alors, M. Lagarde va être content, la région est très faillée mais comme nous ne sommes pas assez instruits en la matière, nous lui laissons le soin de développer ce point qu'il ne manquera pas de juger très important.

Nous remarquons surtout la grande faille si-tuée au N de Boussac et qui longue de plus de 70 km traverse tout le département selon un tracé pratiquement orienté E-O. Quant à la faille qui « aboutit » aux Pierres Jaumâtres, il y a de gran-des chances pour qu'elle rejoigne en fait celle de Chatelus (en passant par Clugnat) et ainsi soit solidaire de la grande faille pré-citée.

De même, les failles axées sur Domeyrot et Ladapeyre ont de grandes chances de se prolon-ger au-delà de Gouzou pour encadrer Evaux-les-Bains à l'E. Hélas, elles seraient nivelées dans le bassin de Gouzou (où justement se concen-trent nos observations) et il est juste possible de présumer de leur existence.

Il faut aussi dire que le mont Barlot et les Pierres Jaumâtres sont le siège de curieux phé-nomènes d'origine électro-magnétique naturelle.

En effet, selon les paysans du coin, les ora-ges EVITENT les Pierres Jaumâtres ! Ils les con-tournent ou se calment en passant au-dessus d'elles pour reprendre de violence une fois éloi-gnés. Toujours selon la rumeur publique, la fou-dre ne serait jamais tombée sur les « Pierres ».

Faut-il voir là une anomalie très locale du champ magnétique ou gravifique terrestre ? Il fau-drait le vérifier.

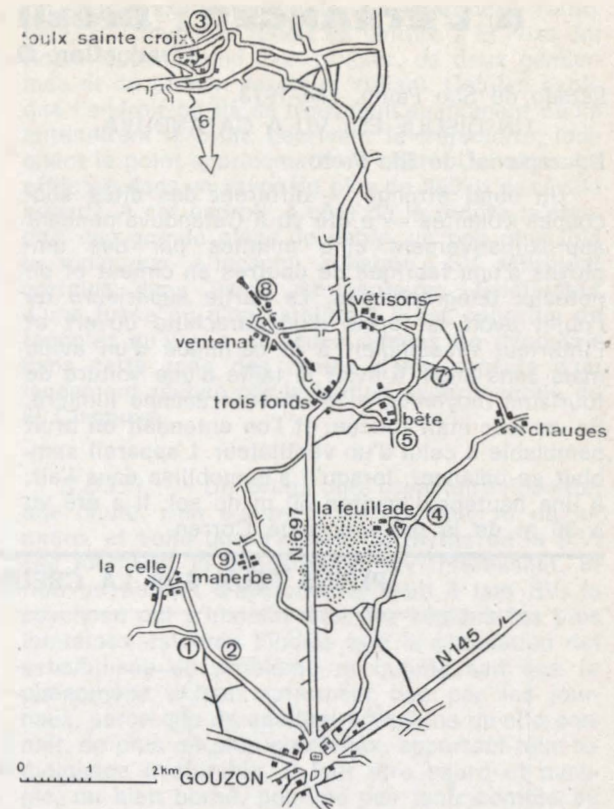
Peut-être cette anomalie pourrait-elle être uti-lisée comme « balise » par nos insaisissables visi-teurs. Toujours est-il que Toulx-Sainte-Croix et les Pierres Jaumâtres apparaissent comme des lieux de plafonnements et de survols quasi permanents.

A tel point que lors de ses recherches, J.-G. Dohmen mit en évidence un « couloir de survol » allant de Bruxelles à Toulx et baptisé pour cette raison BRUTOUL ! Couloir ou ligne ayant la même valeur que BAVIC.

Nous avons étudié BRUTOUL. Hélas, les obser-vations creusoises semblent le bouter. Elles se concentrent pratiquement toutes à l'E de cette ligne.

Enfin, il pourrait y avoir un dernier motif à la permanence du survol des lieux.

Le 08/02/1958, la Préfecture de la Creuse ac-cordait des permis exclusifs de recherches de minerais d'uranium et autres métaux radioactifs



dans le périmètre suivant (en pointillés sur la carte) limité par Chatelus, Ladapeyre, Jarnages, Parsac, La Celle-sous-Gouzou, Trois-Fond, Les Pier-res Jaumâtres, Clugnat et Chatelus.

La zone était donc uranifère, mais hélas, la teneur était tellement faible que les recherches furent vite abandonnées.

Ce qui est remarquable, c'est que TOUTES LES OBSERVATIONS DE LA REGION, observations que nous venons toutes de rapporter, SONT SITUÉES AUTOUR DE CETTE ZONE URANIFERE.

La seule observation ayant eu lieu dans la zone est celle de Domeyrot (en plein centre) mais elle ne concerne pas un OBJET mais un phéno-mène lumineux.

La constatation est troublante et jusqu'à main-tenant, nous ne sommes encore pas parvenus à entrevoir une « explication » à ces manifestations en bordure d'un site « intéressant ».

Mystère, mystère ! Tout n'est que mystère ! Nous avons localisé ce lieu.

Maintenant, nous ne pouvons faire que la seule chose qui soit en notre possibilité : LE SURVEIL-LER ETROITEMENT ! Nous nous y employons du mieux que nous pouvons.

Et nous savons déjà que Toulx-Sainte-Croix n'a pas fini de nous étonner.

Note. — Selon certaines traditions locales, re-lévées par M. Janicaud, les « Fées » ou « Fades » habitant aux Pierres Jaumâtres seraient mal-faisantes. En compensation, il existe au S de Toulx-Sainte-Croix (à 2 km) un second site mégalithique à Epinelles (520 m) dit justement Pierres d'Ep Nell, et qui lui serait habité par des fées bien-faisantes.

(Voir carte générale page 22)

(suite de la page 19)

ENQUETE DE DRAGUIGNAN

La lueur blanche au sommet, la lueur rouge et l'ombre s'avancant, les 3 êtres derrière la R8, le phare, les sifflements, l'onde de chaleur, les deux jambes, l'extinction du phare et du tableau de bord, le grand écart à 90° de la Fiat... Je ne crois pas que cette éventualité puisse être rete-nue.

Deuxième éventualité.

Une histoire mise au point par les 4 compères.

Mais alors dans quel but ? Chacun connaît la réaction de nos semblables devant de telles his-toires.

Et puis cette distribution des rôles : le héros, le pétocard, le lâcheur et le 4^e que je n'ai pas vu : le paniqué. Trois mauvais rôles sur quatre.

A L'ÉTRANGER : Brésil - Australie - Argentine

(Traduction D. JACQUEMOND)

Estado de Sao Paulo, 18-5-1973.

UN DISQUE EST VU A CATANDUVA

Du régional de Rio Preto

Un objet étrange — différent des dites soucoupes volantes — a été vu à Catanduva pendant approximativement cinq minutes par des employés d'une fabrique de poutres en ciment et de poteaux télégraphiques. La partie supérieure de l'objet avait la forme d'un parachute ouvert et l'inférieur ressemblait à la carlingue d'un avion mais sans ailes. Il avait la taille d'une voiture de tourisme moyenne, et n'émettait aucune lumière. Sa couleur était foncée, et l'on entendait un bruit semblable à celui d'un ventilateur. L'appareil semblait se balancer, lorsqu'il s'immobilisa dans l'air, à une hauteur d'environ 50 m du sol. Il a été vu à 30 m de là par Inocêncio Correa.

Dans la nuit de lundi, à 4:30 (probablement le 17 mai 1973) Inocêncio, sa femme et leur fille Maria-Christina se dirigèrent vers l'étable pour la traite des vaches. Ils habitent à la ferme Très Maria qu longe la route Washington-Luis à peu de kilomètres de Catanduva (21.08 S - 48.58 W). C'est ici que se trouve également l'industrie Cecat dont Inocêncio est le gérant.

Le couple procède quotidiennement à la traite. C'est Maria-Christina qui a vu, à quelques 300 m, de l'autre côté de la route, un appareil et qui a dit à ses parents qu'un avion approchait à faible hauteur. Cependant ils n'ont pas voulu y croire, car à cette heure-là aucun avion ne pouvait survoler la commune, et encore moins atterrir à cet endroit-là.

PLEINS FEUX SUR LA CREUSE (suite de la page 21)



Ainsi, Toulx-Sainte-Croix se trouve curieusement au milieu de deux centres : un bénéfique et un maléfique.

Ajoutons enfin qu'il existe de nombreuses légendes relatives à la région, nous sommes en train de les recueillir. Qui sait si elles ne cachent pas d'importants mystères.

• • •

La gamine insista et sa mère, qui aidait Inocêncio à la traite, sortit de l'étable et vit l'appareil, toutes les deux s'enfuirent effrayées pour se cacher dans une meule de foin. L'objet ne fut plus observé que par Inocêncio ; il était alors à 30 m de distance sur un terrain plat utilisé pour les matches de football, et il resta immobile à 50 m de hauteur, pendant cinq minutes ou un peu plus.

Inocêncio a déjà travaillé à l'aéro-club de Catanduva pendant trois ans et il affirme que l'objet ne pouvait être pris pour un hélicoptère, un ballon ou un petit avion. Il disparut dans l'espace, en direction de l'O, à forte allure.

N.D.L.R. — On se demande pourquoi ces objets s'immobilisent à peu de hauteur du sol, et dans le cas où ils sont guidés par une intelligence que font-ils durant ces arrêts. Il n'y a toujours pas de réponse.

Merci aux nombreux correspondants nous ayant adressé cette information.

AUSTRALIE, 11 avril 1973 (traduit de « Volksfreund n° 86 » de Trier, par R. Thomé).

Des mystérieux objets inconnus ont été observés durant la nuit de lundi à mardi au-dessus des Etats Fédéraux Australiens du Queensland et de Victoria. L'Armée de l'Air australienne a fait une enquête sur ces observations.

Plusieurs personnes, en divers endroits, parmi elles un chauffeur de taxi du Queensland et un pilote d'avion de l'Etat de Victoria.

Leurs descriptions : c'était une série de dix lumières claires volant apparemment en formation, laissant une traînée derrière elles. Volant à grande vitesse, elles disparurent dans le ciel.

ARGENTINE. « El Tribuno Salta » du 15 mai 1973

(communication : M. Darnaude - traduction : M. Bailon).

Soucoupes volantes en Oran ? Un groupe de pêcheurs raconte un curieux événement.

San Ramon de la Nueva Oran (23.08 S - 64.20 W).

Les commentaires d'une étrange aventure s'installent dans cette ville. C'est ce qui nous amena à nous entretenir avec les témoins sur le lieu-même où se seraient produits les faits. Parmi les pêcheurs, il y avait le sous-officier principal Perpetuo Yuliani, l'officier de police Cesar Gomez, et MM. Antonio Vidal et Jorge Naser, qui déclarèrent avoir entendu à 22:40, alors qu'ils étaient en train de pêcher dans le Bermejo, à la hauteur du lieu-dit « El Pozo del Robal » à 18 km de cette ville, dans la zone agricole de San Augustin, un bruit intermittent et assourdissant, « comme celui d'une turbine d'avion à réaction » qui en passant par dessus nos têtes à une vitesse incroyable décrivit une courbe et tomba à courte distance.

Immédiatement, nous cherchâmes avec des lanternes, aidés par les autres pêcheurs, mais ce fut en vain.

Avec la collaboration de la Gendarmerie Nationale, El Tribuno se rendit en voiture à El Pozo del Robal, accompagné d'un officier, de deux gendarmes et du témoin Perpetuo Yuliani. Celui-ci expliqua l'endroit où ils se trouvaient au moment où ils entendirent le bruit, décrivant la trajectoire, indiquant le point approximatif de chute. Un ratissage effectué dans un rayon de plus de 200 m se révéla négatif. A cet endroit, à côté de la rivière, s'étendait une grande plage de sable, un peu plus loin la montagne. L'inconnu subsiste : SV affirment certains dans leurs commentaires. Eclatement d'une fusée ou d'un satellite ? Il est opportun de rappeler qu'il y a quelques années on découvrit dans cette zone des restes d'une capsule d'un lancement réalisé par la station expérimentale de El Chimal.

N.D.L.R. — Un bruit, une trajectoire insolite, une chute, rien d'autre : pas de lueur ni de lumière, et voilà que s'impose le mythe de la S.V. Les journaux, la gendarmerie, s'y intéressent. Si rien ne permet d'attribuer le bruit à une SV, la psychose qui s'installe dans les régions les plus lointaines est bien l'indice que la population est sensibilisée au problème et qu'elle sait que le phénomène existe, autrement que par les journaux, parce que de nombreux témoins qu'elle connaît, de plus en plus nombreux, apportent leur témoignage irréfutable. Il faut être sourd et aveugle, ou bien borné, pour ne pas tenir compte du fait.

El Sol La Rioja, 22 avril 1973. Famatina (28.58 S - 67.30 W).

Un groupe de jeunes aperçurent dans l'après-midi, un OVNI aux environs des montagnes Cordón de los Reyes... tout à coup, nous vîmes un objet volant en forme de toupie, qui tournait sans arrêt, lançant de temps en temps des traits de fumée. Nous pensons tous qu'il s'agit d'une SV compte tenu des dessins et photos qui ont été publiés. Soudain, il prit une vitesse exceptionnelle et s'éloigna vers le S.

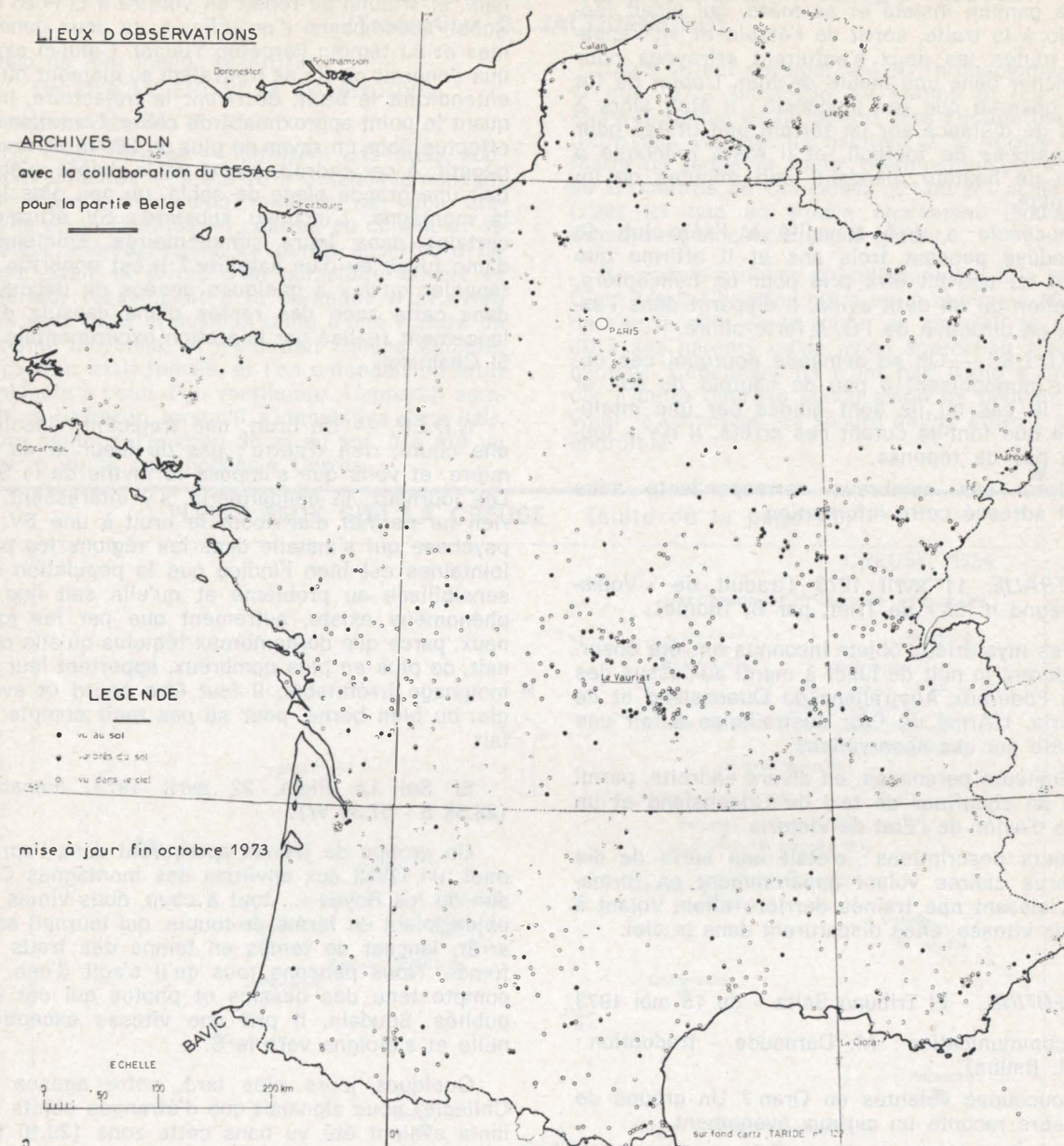
Quelques jours plus tard, notre agence de Chilecito nous signalait que d'étranges objets volants avaient été vu dans cette zone (29.10 S - 67.30 W).

RECTIFICATIF

Lors de la publication de l'enquête concernant l'observation de Crécy-sur-Tille, dans LDLN n° 129, pp 17 et 18, une erreur s'est glissée quant à la date de cette observation, que l'on peut retrouver dans « Alerte dans le ciel » de Ch. Garreau (épuisé) : il fallait lire « 2 septembre 1952 » au lieu de 23 juillet 1952.

**N'OUBLIEZ-PAS DE NOUS FAIRE PARVENIR
TOUS LES RAPPORTS D'OBSERVATIONS
DONT VOUS POUVEZ AVOIR CONNAISSANCE. MERCI !**

CARTE DES LIEUX D'OBSERVATIONS



La carte que nous présentons est l'aboutissement d'un travail collectif.

- 1 — De tous nos lecteurs et enquêteurs qui collectent sur leur quotidien local, les observations lointaines oubliées, et les adressent à Mme Gueudelot, 28, rue Léo-Bouyssou, 40000 Mont-de-Marsan.
- 2 — A tous nos correspondants et enquêteurs par les informations et enquêtes publiées par LDLN.
- 3 — Au travail de Mme Gueudelot qui, outre le fichier qu'elle constitue, tape ces informations en quatre exemplaires et les distribue aux services intéressés dont FIDUFO.
- 4 — Au travail de votre serviteur qui les reporte sur carte Michelin, sur catalogue, et par la suite sur la carte Taride en trois couleurs d'observations, d'où cette reproduction est tirée.

J'ai pensé que cela vous ferait plaisir de voir une partie du fruit de vos travaux. Cette carte n'est pas terminée, et ne représente qu'une partie des observations car il s'en faut que tous les journaux soient épluchés partout dans notre pays. Il vous appartient de la compléter en nous aidant toujours davantage. Cela dépend exclusivement de votre travail. Il m'est impossible, comme à tous ceux qui n'habitent pas le Nord de s'atteler par exemple à éplucher « La Voix du Nord » à Lille ou à Dunkerque...

Telle quelle cependant cette carte devient déjà très intéressante. Je dirais tout de suite qu'aucune étude n'a été faite dessus encore par personne. On remarque cependant des quantités de choses... des parallèles à BAVIC par exemple... ou des perpendiculaires... qui signalent des couloirs d'observations. Peut-être sont-elles équidistantes ?

Courrier Résufo : LE 24 MARS 1974 SOIREE NATIONALE D'OBSERVATION

Comme nous l'avons dit dans un précédent article, les résultats encourageants de nos soirées de surveillance nous incitent à recommencer.

On se rendra compte que seule une participation massive pourra permettre de faire quelques progrès. C'est donc chacun des deux mille lecteurs qui est concerné — Vous en l'occurrence — qui lisez ces lignes. Résufo n'existe que par ses membres. Si nous atteignons cette fois un chiffre record de participants, les déductions seront valables.

Ne comptez pas sur le voisin, c'est votre travail qui nous fait faire des progrès, cumulé au sien et au nôtre.

Tous présents, donc, le 24 MARS 1974, pour une nouvelle soirée d'observation visuelle et photographique. Plus que jamais l'organisation est indispensable si nous voulons tirer des enseignements.

A ceux qui ont l'habitude de travailler en équipe, nous recommandons de se discipliner au maximum, chaque membre devant être responsable d'une tâche précise : photos, relevés horaires, de positions, observation optique, instruments, détecteurs, etc... partagez-vous le ciel en quadrants.

Ceux qui travaillent seuls doivent bien penser, qu'en réalité, ils ne sont pas seuls ; à quelques kilomètres il y a un autre participant qui observe, et qui pourra corroborer leur témoignage, fournir des indications complémentaires précieuses. Si un OVNI est observé à quelque distance de chez vous par un confrère, vos observations seront capitales pour déterminer son altitude, sa vitesse et tous les paramètres qu'un seul témoignage ne peut donner. Pensez à votre responsabilité si vous n'avez pas répondu présent à cette soirée ! Que d'informations perdues !

Tous les membres présents le même soir, observant soigneusement, notant, photographiant, il y aurait là certainement matière à progrès. Et même sur le plan personnel pensez que vous pourrez voir quelque chose, comme un tiers des participants de la semaine 1973.

Pour les amis belges, et je remercie M. Bonabot du GESAG qui m'a fourni la carte des observations belges qui a heureusement complété notre propre fichier, j'ai indiqué Liège et Concarneau que l'on peut joindre pour dégager un couloir.

Pour les amis anglais, j'ai marqué avec Le Vauriat, Cherbourg et La Ciotat qui semble dégager un couloir.

Pour les amis italiens ce sera Calais, Mulhouse pour la ligne Calais-Po di Gnoca (près de Rovigo - Italie).

Il n'y a pas que ça... Les recherches sont ouvertes.

F. LAGARDE

N. B. — Le tirage direct de cette carte (81 cm sur 88 cm) peut être mis à disposition des chercheurs au prix coûtant plus frais d'envoi.

Montant de 4,50 F en timbres-poste à adresser à M. F. Lagarde, 9, rue Camille-Desmoulins — 65000 TARBES.

Ceci posé, passons donc aux modalités pratiques de cette grande soirée.

Heure : aussitôt que vous pourrez dans la soirée, mais l'effort général sera centré sur la période 21:00 à 24:00 (plus grande possibilité statistique d'observation, selon le rapport Poher).

A tous les possesseurs d'appareils photographiques, nous proposons l'utilisation, en pose fixe de 1/2 heure, démarrant à 21:00 (si c'est impossible partez à une demie ou à une heure ronde) de leur appareil chargé en noir et blanc (100 ASA et plus) ouvert au maximum, réglé sur l'infini, visant le zénith.

Toutefois, les témoignages de la dernière surveillance mettent en relief la nécessité d'un appareillage mobile et rapide. C'est pourquoi nous recommandons à ceux qui ont un deuxième appareil, ou qui préféreraient cette méthode, de placer l'appareil sur un pied stable. Réglé sur l'infini, ouvert au maximum, armé sur la pose « B », muni de son déclencheur souple, il sera dirigé immédiatement vers tout objet insolite et la pose déclenchée, on lâchera le déclencheur quand l'objet sera sorti du champ, aussi longtemps après qu'on le voudra.

En utilisant cette méthode on pourra augmenter ses chances, mais certaines précautions sont à prendre pour cette chasse à l'affût. Il est indispensable de posséder un pied photo ou un support stable, à main levée la traînée tremblée devient un vermicelle illisible, donc inutile. L'heure devra être relevée avec précision, ainsi que la direction de l'objet, le nom des étoiles proches si possible. Il serait bon de laisser la pose quelques minutes pour que les étoiles y soient repérables.

L'autre avantage est que, si par chance se présente un objet très important (diamètre sensible à l'œil au moins), l'appareil est disponible pour l'instantané, il suffit de changer rapidement de vitesse (1/25^e ou 1/50^e). Si l'objet est peu lumineux on peut tenter, à condition que l'appareil soit solidement fixé, une courte pose. En appuyant sur le déclencheur (pose « B ») et en le relâchant immédiatement cela fait 1/4 de seconde, en comptant : un, deux, une demie, etc... c'est l'appréciation de la lumière et votre expérience qui comptent.

Il sera indispensable, pour exploiter les résultats, que nous soyons contactés rapidement, donc une simple carte au Résufo si vous avez participé sans rien voir avec ces mots : observé de telle à telle heure, R.A.S... tant de photos, R.A.S.

Et si vous avez vu quelque chose, rapport détaillé, bien sûr. Si vous avez photographié un objet insolite, envoyez vos négatifs développés avec tous les paramètres de la prise de vue et les circonstances. Si la photo présente un intérêt exceptionnel (objet d'un diamètre sensible, manœuvres, ...) nous la ferons développer spécialement en tenant compte des particularités que vous nous indiquerez.

Rendez-vous donc le samedi 24 mars 1974 de 21:00 à 24:00, nous comptons sur vous !

Le Responsable du Réseau
de surveillance photographique du ciel :
M. MONNERIE.

● ORLY (février 1956)

Grâce à ces deux articles voici la date retrouvée. Au moment de cet événement j'étais, à mes moments de loisirs, pilote aviateur à Toussus-le-Noble où je m'occupais du Club Aérien de Paris.

Cet événement a fait très grand bruit à l'époque tant dans la presse parisienne qu'à la radio. L'OVNI a été vu par des milliers de personnes à Orly, au Bourget et au Vésinet. Cela a duré quatre heures. Dès son arrivée il a été repéré par le radar d'Orly, l'opérateur a cru à une panne de son radar tellement le comportement de l'OVNI était différent de celui d'un avion. Il a dû se rendre à l'évidence car le radar à côté donnait la même chose sur son écran.

Les deux textes précisent bien la grosseur. Deux fois plus gros que le plus gros avion de l'époque. Nous étions à l'époque des DC-4 et Constellation.

L'OVNI s'est dirigé vers le Dakota piloté par Desavoi qui était parti d'Orly depuis peu et se dirigeait sur Londres. Il a été vu de très près par l'équipage : pilote, radio, mécanicien.

Faites des adhésions autour de vous. Plus nous serons nombreux, mieux vous serez informés.

Nouvelles récentes : LA VAGUE D'OVNI S'EST POURSUIVIE

Nous remercions infiniment les nombreux lecteurs qui nous ont fait parvenir de multiples coupures de presse à ce sujet. En voici un condensé.

30 OCTOBRE 1973 — GUATEMALA : grande inquiétude chez les paysans guatémaltèques à la suite de l'observation de nombreux disques de couleur argentée dans le N du pays (« Nord-Littoral », 3-11-73).

8 NOVEMBRE 1973 — BOLIVIE : pris en chasse par un avion des forces armées boliviennes, un OVNI a été également aperçu par de nombreux témoins. L'objet s'est posé sur le Mont Illimani (6.000 mètres) avant de repartir vers le S (« Nord-Littoral », 10-11-73).

15 NOVEMBRE 1973 — NICARAGUA : le radar de la tour de contrôle de Managua et celui d'un avion de ligne ont détecté un OVNI qui lançait des éclairs bleus, rouges, et verts. Le pilote d'un hélicoptère militaire a affirmé s'être approché à une dizaine de mètres de l'objet, avant qu'il ne disparaisse à très grande vitesse. Vingt autres témoins, dans le S-O de Managua, la capitale (« Nord-Littoral », 16-11-73).

28 NOVEMBRE 1973 — BAGNOLS-S/-CEZE (Gard) : une boule argentée a traversé le ciel en laissant une traînée lumineuse (« Sud-Radio »).

29 NOVEMBRE 1973 — ALPES DE HAUTE-PROVENCE et VAR : vingt-huit OVNI sont signalés au-dessus de Valensole ; six se détachent du groupe et sont au-dessus de Draguignan quelques minutes plus tard (« Radio Monte-Carlo »).

30 NOVEMBRE 1973 — ITALIE : dans la soirée, un OVNI a été détecté par les radars de l'aéroport de Turin-Caselle. Un avion de tourisme « Piper » allait atterrir, lorsque la tour de contrôle lui signala l'objet

Pendant les quatre heures où l'OVNI est resté dans la région parisienne, il a été vu par tout le personnel d'Orly qui travaille la nuit. Après avoir escorté le Dakota pendant un certain temps, il est revenu à Orly escorter un avion à l'atterrissage (un DC-4 ou un Constellation). Il a marqué un temps d'arrêt en bout de piste en même temps que l'avion. Il est ensuite reparti pour prendre un autre avion en charge qui se posait au Bourget. D'après la presse de l'époque il a été vu sur l'écran radar du Bourget, contrairement à ce qui est dit dans le premier article. Enfin il s'est promené longtemps au-dessus du Vésinet où il s'est livré à un véritable ballet aérien. Il est revenu à la fin à la verticale d'Orly où il a disparu à une vitesse vertigineuse.

Le lendemain le pilote Desavoi a été convoqué à Orly. Le commandant de l'époque lui a demandé de démentir les faits pour calmer la presse et la radio.

Le commandant Desavoi est resté sur ses positions, disant que son radio et son mécanicien avaient vu comme lui.

Le silence a été fait sur cette affaire. Comme l'opinion publique demandait des explications ; on a publié longtemps après une explication dans la presse parisienne qui disait : « Nous avons enfin l'explication du phénomène d'Orly ; il s'agit simplement d'un écho radar dans la Seine ». A cette époque le public était peu documenté sur le radar.

Voici en résumé l'affaire d'Orly autant que je puisse la reconstituer dix-sept ans après.

Ch. M. (Nièvre)

● ENTHOUSIASME

Je suis de plus en plus en admiration de notre Revue. Je n'aspire qu'une chose, vieillir afin de recevoir le plus vite possible ma chère revue — je ne la lis pas, je la dévore. Combien d'autres revues, qui pourtant traitent des mêmes sujets, sont ennuyeuses, fatiguées à lire. Des termes techniques, encore des termes techniques. Pour dire quoi ? Rien de ce que l'on ne sache déjà. Il est à croire qu'ils nous prennent tous pour des techniciens ou des bacheliers. LDLN est simple, explicite. Elle fait presque toucher du doigt le problème qui nous est cher. Vous dire ma joie de participer aux recherches en sa compagnie, cela ne peut s'exprimer. Tout ce qui sera en mon pouvoir pour lui venir en aide sera fait.

Raymond (Nord)

immobilisé à 400 mètres au-dessus du sol. Vu également par les passagers d'un avion d'« Alitalia » (un rapport détaillé sera publié dans notre prochain N°).

1^{er} ou 2 DECEMBRE 1973 — SAINT-BOIL (Saône-et-Loire) : M. Raymond Caillot et sa femme observent vers 8:00-8:30 un objet de couleur orange ayant la forme d'un disque. Déplacement NO-SE ; durée d'observation 5 minutes. M. Perrin, à Tournus (même département), fait une observation similaire vers 8:15.

2 DECEMBRE 1973 — CARTERET (Manche) : deux pêcheurs, MM. Georges et Noël Jean, ont observé de 5:30 à 6:15 un objet lumineux au sol, sur la plage, à 150 mètres d'eux. Sa dimension était de 1,50 m sur 1,50 m. Des faisceaux lumineux ont été dirigés en direction des témoins, qui n'ont osé approcher. L'objet s'est ensuite transformé en une boule lumineuse phosphorescente qui s'est éteinte. Le radar de l'aéroport de Cherbourg-Maupertuis a relevé vers 6:10 un « écho modéré », se déplaçant du S-O vers le N (« La Montagne », « Le Parisien Libéré », « Nice-Matin » du 7-12-73 — « Le Courrier de l'Ouest », « La Dernière Heure » du 6-12-73).

Début DECEMBRE 1973 — GALLARGUES-LE-MONTUEUX (Gard) et PEROLS (Hérault) : une roue lumineuse rouge aurait été observée par plusieurs habitants de ces villages, tandis que la région de Lunel (Hérault) subissait plusieurs coupures de courant pendant l'émission TV « Les Dossiers de l'Ecran » ; cette nuit-là, les 65 taureaux de la manade d'Aubanel, près d'Aigues-Mortes (Gard) se sont noyés dans la Vistre après avoir déserté leur emplacement habituel ; y a-t-il un lien entre ces phénomènes ? (« Midi Libre » du 19-12-73).

2 DECEMBRE 1973 — BELGIQUE : M. J. E. a observé à Bruxelles, de 0:30 à 1:15, un objet comparable à une étoile, prolongé par des pinces lumineuses ; la couleur de l'objet a viré du blanc à l'orange très clair, en se déplaçant de 3° durant 1/4 d'heure. Au cours des dernières minutes, cette structure a subi de fortes variations puis l'objet s'est déplacé rapidement et a disparu ; à sa place, un disque peu lumineux est apparu (« Le Soir », 4-12-73).

3 DECEMBRE 1973 — ITALIE : 4 OVNI ont été observés près de la frontière italo-française, à Pian Del Frais ; 3 autres, de forme ovale, ont été vus à Prato, près de Florence, vers 19:00, par de nombreux témoins. Ils émettaient une luminosité rouge à la base, et bleue à la partie supérieure (« Le Parisien Libéré », « La Montagne », 5-12-73).

6 DECEMBRE 1973 : FABREGUES (Hérault) : deux adolescents en mobylette se dirigeaient vers la chapelle St-Baudile, vers 18:45, en terminant le parcours à pied. Ils ont constaté que la chapelle paraissait éclairée par des projecteurs émettant une lumière orange, tandis qu'en contrebas se trouvait un engin de forme circulaire, à l'aspect d'aluminium, posé sur des pieds, possédant des clignotants rouges et blancs ; il avait en outre une coupole surmontée d'une sorte de « bulle » très éclairée, et émettait un ronronnement. Une porte à double battant aurait coulissé, en même temps qu'une échelle se déployait vers le sol. Effrayés, ils sont retournés aussitôt à Fabrègues, poursuivis par l'engin lumineux (orange). Trois de leurs camarades, auxquels ils venaient de raconter leur aventure sont retournés sur les lieux, et ont été éblouis par une lueur jaune très vive qui les a empêché de distinguer quoi que ce soit ; ils sont repartis à leur tour. Sont allés alors sur les lieux du phénomène diverses personnes ainsi que des enfants dans deux voitures ; tout le monde a pu constater la présence d'un objet circulaire, lumineux, qui semblait se poser au même endroit ; mais il s'est dirigé vers la route de Sète.

Tout le monde est alors reparti en voiture, et une nouvelle fois l'engin a été aperçu sur les hauteurs de St-Baudille, ainsi que par de nombreux autres automobilistes. Il était alors 22:00. M. Rodriguez, agriculteur à Fabrègues, est retourné sur place en voiture, et à la lueur de ses phares a constaté la présence de traces fraîches : 4 trous de 30 cm de large, distants entre eux de 1,30 m (un carré) ; sur l'un des côtés de ce carré deux autres traces plus petites, de quelques centimètres de profondeur (situées à l'emplacement présumé de l'échelle). Tout autour, la terre avait été comme balayée par un souffle. Renseignement pris, aucun hélicoptère ne s'est posé près de l'ancienne abbaye (« Midi Libre », 22-12-73).

8 DECEMBRE 1973 — PEROU : un avion commercial péruvien a été suivi durant 15 minutes. L'équipage et les passagers l'ont observé.

L'appareil venait de Piura (dans le N) et se dirigeait vers Lima. L'avion volait à près de 3.000 mètres d'altitude. Grosse émotion parmi les témoins (« La Tribune-Le Progrès », 10-12-73 et « La Voix du Nord », du 11-12-73).

10 DECEMBRE 1973 — OUZOUEUR-SUR-LOIRE (Loiret) : Vers 18:20, deux femmes en automobile circulant sur la C.D. 119, entre Sully-sur-Loire et Ouzouer-sur-Loire, ont observé de très près, à une vingtaine de mètres du sol, un objet légèrement incliné en forme conique (5 m de base et 2,50 m de haut) ; il possédait en-dessous 3 feux clignotants rouges disposés en triangle et une puissante lumière clignotante blanche centrale.

Immédiatement alertés, deux gendarmes de la brigade d'Ouzouer-sur-Loire purent faire la même observation de l'OVNI qui s'en allait. Aucun bruit ne fut perçu durant les 20 minutes de l'observation (« La Voix du Nord », « La Nouvelle République du Centre-Ouest », « La République du Centre », du 13-12-73).

11 DECEMBRE 1973 — ESPAGNE : un OVNI de forme circulaire, émettant une intense lumière rouge, est resté immobile durant 1/4 d'heure dans le ciel de Malaga ; puis il est reparti vers le S (Dépêche A.F.P. n° 166, du 12-12-73).

13 DECEMBRE 1973 — GUINES (Pas-de-Calais) : circulant en cyclomoteur sur la départementale 125, M. Hugues Beaugrand a observé vers 23:20, durant 10 secondes, un objet de forme circulaire (d'environ 10 à 15 m de diamètre), dont la base était d'un vert fluorescent. Son rapide déplacement se serait effectué entre 50 et 100 m d'altitude, et à 200 m en avant du témoin. Aucun bruit ne fut perçu (« Nord-Littoral » du 15-12-73).

13 DECEMBRE 1973 — MARCOULE (Vaucluse) : le capitaine d'aviation Max Maurin a observé vers 19:45 un objet en forme de cigare aux dominantes rouges ; une autre lumière rouge puissante brillait à l'une des extrémités. Disparition à 20:00, masqué par des nuages (« La Voix du Nord », 16-12-73).

17 DECEMBRE 1973 — EROUY (Côtes-du-Nord) : un certain nombre de témoins ont vu en plein jour un objet circulaire, « gonflé » dans sa partie supérieure, possédant un éclairage éblouissant comparable à des braises rouges. Il se dirigeait d'E en O (« Le Parisien Libéré », 18-12-73).

N. B. — Fin décembre et début janvier les observations se sont poursuivies.

R. V.

A PROPOS DE LA PHOTO PRISE A CHANTERINE LE 7/6/73 (Voir LDLN N° 130, de décembre 73, page 16).

MM. G.-J. Augier et A. Baraud nous communiquent qu'ils ont à nouveau rencontré le témoin J.-M. Bisson, du fait de l'absence de négatif (les réserves d'usage avaient été faites lors de cette publication). Ce dernier a avoué avoir fabriqué un négatif en utilisant de la gouache, afin de faire une farce à ses parents, et leur révéler plus tard la mise en scène. Les parents en parlèrent à un cousin agent de police, qui remit la photo à un de ses amis, journaliste à « La Marne ». Apprenant cela, le témoin n'osa plus faire marche arrière. Ce n'est qu'à la seconde visite des enquêteurs que la vérité éclata, lorsque le témoin vit l'ampleur que cela prenait.

Nous devons à la vérité cette mise au point.

NOS LIVRES SELECTIONNES

VIENT DE PARAÎTRE : « MYSTERIEUSES SOUCOUPES VOLANTES »

avec la participation d'Aimé MICHEL et de Jacques VALLÉE

par le Groupement « LUMIERES DANS LA NUIT »

(ouvrage présenté par F. LAGARDE)

Extrait de la Table des matières :

Avertissement — Préface (J. Vallée).

Première partie : « Les données du problème » : Avant-propos (F. Lagarde) — Des lumières dans la nuit — Objets volants non identifiés — Traces et effets des MOC — Les Humanoïdes — Méprises et mystifications — Mythes et réalités.

Deuxième partie : « Recherches et hypothèses » : Le principe de banalité (Aimé Michel) — Intérêt d'une recherche (F. Lagarde) — Présence physique des MOC : détection et étude instrumentale des phénomènes (R. Ollier). Note sur les détecteurs magnétiques à aiguille (M. Monnerie) — Fichier informatique de documentation sur les UFO (J.-Cl. Vauzelle) — Le réseau de surveillance photographique du ciel « Résumo » (M. Monnerie) — Quelques hypothèses (F. Lagarde) — Le rapport Condon... ou un peu d'histoire (J.-F. Delpech-Laborie) — Conclusion (F. Lagarde).

Annexes : Le caractère de l'information (F. Lagarde) — La revue « Lumières dans la Nuit » (R. Veillith) — Cercles — L'enquêteur — Analyse sur les sites d'atterrissages — Les radio-amateurs — Bibliographie

Le volume : format 15,5 x 24 cm, 318 pages dont 32 pages d'illustrations sous couverture en couleurs

Pour les lecteurs de LDLN, est tirée une édition spéciale numérotée au prix de 30 F (franco).

Veuillez adresser vos commandes aux Editions ALBATROS, 14, rue de l'Armorique, 75015 PARIS, en joignant un chèque postal ou bancaire.

Disponible également en librairie, ou à la Librairie des Archers de Lyon (adresse et C.C.P. ci-dessous à gauche) à 35 F pris sur place, et 38 F par poste.

NOUVEAUTÉS

Bibliothèque de l'irrationnel et des grands mystères. Collection dirigée par Louis Pauwels

LE MYSTICISME "L'homme intérieur et l'ineffable" par Aimé Michel

...« Je crois à ce bouleversement que tout annonce en effet. Je crois qu'il requerra le suprême effort de notre intelligence, que nous aurons besoin de toute notre raison pour l'affronter, que notre esprit sera vanné comme le grain.

Mais je crois aussi que ce que nous appelons intelligence ne suffira pas. Il y faudra encore le concours d'une part de l'homme où les mystiques seuls ont pénétré, sans parler — peut-être — de quelque chose d'autre et qui n'a encore de nom dans aucune langue.

Devant cette immensité où le temps nous pousse, j'éprouve la vanité des mots. Je ressens ce qu'a de dérisoire un petit livre embarrassé d'une trop vaste matière et qui ne fait que promener le lecteur à travers les problèmes en essayant d'éveiller son attention. La conscience de mes lacunes est toutefois tempérée par le mépris. Je le dis avec calme et sachant qu'on ne méprise pas impunément. Qu'une œuvre comme celle de Thurston soit restée sans effet, que les comptes rendus de l'Académie belge de médecine sur Louise Lateau aient été oubliés, que personne n'ait refait les expériences de Lechler, que les « Acta sanctorum » n'aient été explorés par aucun physiologiste, ni aucun physicien, cela juge une époque. Je ne me fais aucune illusion sur l'utilité de mon livre, qu'il eût fallu plus éloquent, bien plus approfondi, et qui, même alors, ne pouvait réussir là où Thurston a échoué : « Votre cri sera muet »...

Non, Monsieur Michel, votre livre ne sera pas inutile.

Tous ceux qui ont l'expérience d'une vie intérieure sauront y trouver la marque de leur expérience personnelle. Tous ceux qui ne se fient pas à l'apparence des choses, et ils sont nombreux à LDLN, y trouveront matière à réflexion.

Et votre livre se termine par un appel à l'AMOUR, source transcendante... (de connaissance), j'ajoute la parenthèse.

Plus qu'une promenade, c'est une synthèse bourrée de références enrichissantes dans tous les domaines, où chacun pourra puiser selon son désir. Il ne peut laisser personne indifférent... « L'homme ne dépassera pas son humanité en l'abjurant, mais en l'achevant »... C'est une phrase lourde de sens qui clôture les 253 pages de ce livre qui a sa place dans toutes les bibliothèques.

F. L.

Vient de paraître chez DARGAUD, éditeur, par Jacques LOB et Claude GIGI, un nouvel épisode au dossier des soucoupes volantes :

CEUX VENUS D'AILLEURS

Après « Le dossier des Soucoupes Volantes », traité avec toute l'objectivité que l'on sait, nos amis Jacques LOB et Claude GIGI ont repris avec le même souci d'exactitude de nombreux cas célèbres dans nos annales : le cas Dewilde (toujours vivant et récemment interviewé par nos enquêteurs), celui de Chabeuil, l'épisode célèbre de Zamora avec son fameux signe sur l'engin... etc... etc... Dans ces 64 pages de dessins, qui traitent des atterrissages avec l'intervention d'« êtres mystérieux venus d'ailleurs » et dont nous savons que les témoignages sont authentiques, le lecteur y trouvera des photographies. Elles passionneront les jeunes et les moins jeunes pour le plus grand mystère de notre XX^e siècle.

Je ne voudrais pas manquer de signaler qu'elles sont en plus préfacées par notre ami Aimé MICHEL qui, dans une grande page, développe sa pensée sur le mystère des S. V.

Un album qui a sa place et devrait figurer dans toutes les bibliothèques.

F. L.

LUMIÈRES DANS LA NUIT

Imprimé en France - Le Directeur de la Publication : R. VEILLITH - N° d'inscription Commission paritaire 35.385
Imprimerie Imprilux, Saint-Etienne - Dépôt légal 1^{er} trimestre 1974